BANDES HERNIAIRES

Corsets de maternité
Bas élastiques
Ajustement et réparations

Pharmacie Pierre Landry

2 SUD, PLACE BOURGET, JOLIETTE
TEL. 2122

JUSTICE ET QUIDEM

L'ACTION POPULAIRE

Valois O., chanoine
Directeur

FILMS — FILMS
Développement et impression, service de 12 heures

Pharmacie Gadoury

OCT. GADOURY, prop.

419, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE
Voisin du Bureau de Poste

VOL. XXXIX — No 51 JOLIETTE, JEUDI LE 11 JANVIER 1951 TROIS SOUS LE NUMERO

De belles fêtes marquent les noces d'or sacerdotales de M. l'abbé Sinaï Barrette, a.c.

Les paroissiens de St-Esprit se souviennent — Deux évêques et plusieurs enfants de la paroisse présents — Une bourse de $1,000.00 — Hommages et voeux.

Dimanche dernier, le 7 janvier, dans un élan de reconnaissance tout spontané et à la suite de préparatifs hâtifs auxquels arvaient collaboré avec enthousiasme toutes les bonnes volontés, les paroissiens de St-Esprit soulignaient dignement les noces d'or sacerdotales de leur ancien curé, retiré au milieu d'eux, M. l'abbé Sinai Barrette.

Sans avoir eu l'avantage d'être de la fête, nous en avions entendu parler et nous pouvons affirmer que les personnes membres de l'organisation que nous avons questionnées nous ont toutes dit être très heureuses de pouvoir en une circonstance pareille exprimer leur reconnaissance et leur admiration à un prêtre qui a su, avec une dignité et un savoir faire exemplaires, diriger les destinées spirituelles de la paroisse en un temps qui fut pénible puisque l'incendie ravagea alors le beau temple paroissial et à un prêtre qui dans son humble retraite, continue de faire l'édifification de ses anciens paroissiens.

Son Excellence Mgr Papineau, était de la fête à un double titre, celui d'évêque et de confrère de classe du jubilaire et il accepta de prononcer l'allocution de circonstance à la messe d'action de grâce célébrée au nom du jubilaire par un de ses anciens vicaires dont il a gardé un excellent souvenir, M. l'abbé Victor Amyot, actuellement vicaire à la cathédrale.

Un autre personnage très distingué, co-paroissien et confrère de M. Barrette était de la fête, accompagnant au choeur M. le jubilaire: Son Exc. Mgr J.-Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal qui avait justement 76 ans le 7 janvier et qui reçut les voeux de Mgr Papineau. Plusieurs enfants de la paroisse devenus prêtres étaient aussi présents: le R. Père H. Lesage, c.s.v., l'abbé Samuel Lesage qui avec M. le curé D.-A. Robert assistaient Son Excellence Mgr Papineau au trône, le R.P. A. Riopel, o.f.m. et l'abbé Benoît Desroches qui assistaient le célébrant, M. le vicaire O. Bérard, etc.

Assistaient aussi deux autres confrères du jubilaire: M. le chanoie H. Lecourt et M. le Chan. Z. Alarie, de Montréal.

Dans la nef on remarquait ses parents: M. et Mme Eugène Paquette de Montréal, M. et Mme Félix Joly, de St-Lin. Egalement M. le Maire et Mme Omer Perreault. M. le marguillier en charge et Mme Adhémar Aumont, Mlle Rita Chartrand et M. Gilles Thériault de Montréal ainsi que Mlle Marie Ploudre, ménagère de M. le curé Barrette.

M. Mathias Vézina, un paroissien, lut avec beaucoup d'éloquence d'expression une adresse d'hommages et de souhaits au vénérable jubilaire et au nom de tous, il lui présenta une magnifique bourse de $1,000.00 que les Chevaliers de Colomb de St-Esprit pour une part avaient recueillis avec empressement des paroisisens et que la Fabrique combla avec joie.

Son Exc. Mgr Papineau rappela à grands traits la belle vie sacerdotale d'un homme qui sut malgré une santé débile faire confiance à la Divine Providence et donner toutes ses énergies au service des âmes dans une bon ministère toujours digne et bien rempli. De cette vie humble, vouée à la prière et à l'action sacerdotale, Son Excellence sut tirer une grande leçon de sacrifice et il fit appel aux jeunes qui *l'écoutaient* en faveur de l'esprit de sacrifice d'où originent normalement des vocations religieuses et sacerdotales.

M. le curé D.-A. Robert avait au prône souhaité la bienvenue à Leurs Excellences et rendu hommage à M. le curé Barrette.

Un banquet servi en l'honneur du jubilaire aux salles du couvent réunit autour de lui tous les personnages déjà nommés sauf Mgr Chaumont qui dut quitter immédiatement après la messe, un grand nombre de paroissiens. M. l'abbé Barrette sut en quelques phrases bien senties dire sa reconnaissance à Dieu et à tous ceux qui ont collaboré à l'action divine dans l'élaboration de sa vocation sacerdotale et de son ministère auprès des âmes.

M. l'abbé Barrette est né à Ste-Anne des Plaines le 25 juillet 1873 du mariage de François Barrette, cultivateur et de Odile Chevigny Durand. Il fit ses études classiques au Séminaire de Ste-Thérèse de 1887 à 1896 et ses études théologiques au même endroit de 1896 à 1900. Il y enseigna également de 1896 à 1901. Ordonné prêtre par S. E. Mgr Lorrain le 6 janvier 1901, il fut nommé successivement vicaire à Lanoraie (1901-1903) à Joliette (de janvner à novembre 1903) à St-Jacques (1903-1907) à Berthier (1907-1909) et à St-Roch (1909-1911).

En 1911 il devenait curé de St-Côme où il procéda à la réparation du presbytère et à la construction de dépendances. En 1915 il devenait curé-fondateur de St-Joachim, y construisit le presbytère en 1916, l'église en 1917 et fit l'érection du cimetière paroissial en 1919. En 1924 il passait à la cure de St-Esprit où il fit faire à l'église des réparations pour $25,000.00, fonda le premier cercle de l'U.C.C. du diocèse en 1928, érigea une fraternité du Tiers-Ordre de St-François en 1930.

En mai 1931, le beau temple paroissial de St-Esprit était rasé par le feu entrainant des pertes évaluées à $200,000. couvertes pour le sixième par les assurances. En 1932 et 1933, M. le curé Barrette procéda à la construction d'une nouvelle église au coût de $100,000.00 et le 1er novembre 1933, Son Exc. Mgr Papineau bénissait la nouvelle église.

M .Barrette, épuisé, dans sa santé délicate prit sa retraite en 1937, à l'âge de 64 ans. Il demeure toujours à St-Esprit, où il mène une vie régulière, humble et édifiante. Nous profitons de l'occasion que nous offre son jubilé d'or sacerdotal pour lui offrir l'hommage de notre vénération de notre fidèle souvenir et l'expression de nos meilleurs voeux.

L. F.

LA CITE DE JOLIETTE

HEURES DE BUREAU A L'HOTEL-DE-VILLE

Le public est prié de prendre note qu'à partir du 15 janvier courant, le bureau du Secrétaire-trésorier, ainsi que tous les autres bureaux à l'Hôtel-de-Ville fermeront à cinq (5) heures p.m. tous les jours de la semaine, sauf le samedi, alors que les bureaux seront fermés à midi.

Par ordre,

CAMILLE BONIN,
Secrétaire-trésorier

JOLIETTE, ce 8 janvier 1951.

Banquet de la Société St-Jean-Baptiste

DATE: 14 JANVIER 1951, A 6 H. 30 — LIEU: CHATEAU HOTEL WINDSOR
PRESIDENCE: SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR J.A. PAPINEAU
CONFERENCIER: ABBE LUCIEN SYLVESTRE

PROGRAMME:

Serment au drapeau par les élèves de 6e année de l'Ecole St-Jean-Baptiste.

Banquet. — Allocution du président de la section Barthélemy Joliette, M. le Dr C.-A. Roussin. — Lecture des minutes de la dernière assemblée générale par le secrétaire M. Geo.-E. Joly, optométriste. — Présentation du conférencier. — Conférence de M. l'abbé Lucien Sylvestre — Conclusions par Son Excelence.

BILLETS:

Le couvert: $1.50. Souper mixte. *Les billets sont en dépôt jusqu'à* ce soir à la pharmacie Pierre Landry, aux épiceries Rosaire Chartier et Hector Hétu, au prebytère St-Jean-Baptiste, au restaurant Au fin Gourmet dans le Christ-Roi. Les Directeurs ont aussi des billets en mains pour les membres et le public.

Banquet des citoyens

MARDI LE 30 JANVIER

Les billets pour le Banquet des Citoyens sont en vente depuis hier. Les dames passeront à domicile pour vous les offrir.

Nous vous demandons d'acheter vos billets le plus tôt possible afin d'éviter aux solliciteuses bénévoles des démarches répétées et fatiguantes et aussi pour vous, le désappointement de ne pouvoir vous en procurer les derniers jours.

Toute personne désirant des renseignements au sujet du Banquet, peut s'adresser à Mme Lucien Dugas, Tél. 2126.

Me Lomer Gouin secrétaire de Me G.-E. Lapalme

Me Georges-Emile Lapalme, chef du parti libéral de la province de Québec vient de s'adjoindre un secrétaire particulier dans la personne de Me Lomer Gouin avocat, fils de l'hon Sénateur Léon Mercier Gouin et petit-fils de feu Sir Lomer Gouin.

Le nouveau secrétaire de Me Lapalme n'est pas un inconnu dans la politique puisqu'il a déjà connu des succès comme secrétaire français des Jeunes Libéraux du Canada et comme président du comité de formation politique de la Jeunesse libérale de Montréal. Il est également auteur dramatique et peintre. Il a entre autres composé une pièce "Polichinelle" qui a obtenu un grand succès et exposé des oeuvres à la Gallerie de Montréal et à la Gallerie d'Ottawa.

Retraites fermées à l'Im.-Conception

Janvier

16-19 Dames, St-Charles B. org. Mme L. Goulet.
19-22 Demoiselles Spriritualité, org. Mlle H. Asselin.
22-25 Dames Berthierville.

Février

1-4 Dames St-Charles B., or. Mme A. Carrière
4-7 Amicalistes C.N.D., org. Mlle M. Tellier.
9-12 Dames St-Pierre, org. Mme J. W. Gougeon.
12-15 Dames St-Félix de Valois, St-Cléophas.
16-19 Demoiselles, Ste-Elisabeth, St-Barthélemy.
19-22 Dames, St-Thomas, Ste-Thérèse de l'E.-J.
23-26 Demoiselles l'Epiphanie.
26-1er Dames St-Liguori, St-Joachom.

Décès Ricard

Le 29 décembre décédait subitement à Joliette M. Gérard Ricard, âgé de 43 ans. Il laisse son épouse née Beauchamp (Jeanne), ses enfants: Jean-René, Paul-André, Blanche, Jeannine; ses frères: Joseph de Berthier, Germain de Ste-Julienne, sa soeur R. Sr Marie Notre-Dame du Chemin, du Couvent Marie Réparatrice, de Montréal, ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Antonio Beauchamp de Ste-Julienne, M. Jos. Beauchamp de Montréal. Mme Constant Ricard de Ste-Julienne, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le convoi funèbre partit du salon Mortuaire Brisson pour se rendre à la Cathédrale le 2 janvier. Les Zouaves Pontificaux dont le fils du défunt était membre, portaient la dépouille mortelle: MM. Jean Durand, Emilien Lépine, Lionel Rondeau, Laurent Comtois, Lucien Jubinville et Rolland Lavigne.

M. l'abbé V. Amyot chanta le service assisté de M. l'abbé Eugène Desrochers vicaire à St-Liguori et du R.P. I. DeBlois, c.s.v.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie, offrandes de messes, télégrammes, tributs floraux et tous garderont un durable souvenir de cet homme droit et généreux.

Soc. d'une Messe

Evêché de Joliette, 10 janvier 1951

M. l'abbé Alphonse Vermette, curé de la paroisse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, décédé le 31 décembre 1950, était membre de la Société d'une Messe.

J.-C. GARCEAU, chancelier

Installation des nouveaux chanoines

Les chanoines René Bounadère, procureur diocésain et Henri Pichette, directeur diocésain de l'Action sociale et aumônier général de la C.T.C.C. seront installés, le premier chanoine titulaire et le second chanoine honoraire, dimanche le 21 janvier avant la grand'messe paroissiale de 10 heures 30 à la cathédrale par Son Excellence Mgr J.-A. Papineau.

Emission spéciale sur la Cong. de Notre-Dame

On sait que le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne présente tous les dimanches, de 5 h. à 5 h. 30, une fresque historique intitulée "Le ciel par-dessus les toits". Cette série de programmes, qui passe sur le réseau français de Radio-Canada, relate la vie de Marguerite Bourgeoys béatifiée à Rome en novembre dernier.

Cette grâce si longtemps attendue sera l'objet, au cours du mois de janvier de fêtes solennelles qui dureront du 14 au 20 et que viendra clôturer l'émission du dimanche 21.

Ces fêtes débuteront donc le 14, à l'église Notre-Dame, par une grand'messe pontificale que célébrera le délégué apostolique, et au cours de laquelle l'archevêque de Montréal prononcera le panégyrique de Marguerite Bourgeoys. Le lendemain, Mgr Conrad Chaumont chantera une deuxième messe pontificale en la même église, et Son Eminence le cardinal McGuigan fera de même, le 16 janvier, à la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, à l'angle des dues Sherbrooke et Atwater. Le 17, c'est la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours, dont nous devons l'existence à Marguerite Bourgeoys, qui sera en liesse. La fête liturgique de la "Mère de nos mères" ayant été fixée au 19 janvier, elle sera célébrée ce jour à la maison-mère. La journée du 19 sera consacrée à des cérémonies réservées aux religieuses de la communauté.

L'émission radiophonique du dimanche 21 janvier tracera un parallèle entre les débuts de l'oeuvre et son développement actuel. La première partie sera une évocation historique; la deuxième nous présentera une entrevue avec la Rév. Mère St-Stanislas, directrice du Collège Marguerite-Bourgeoys, qui, répondant aux questions de M. Guy Dufresne, auteur des textes du "Ciel par-dessus les toits", parlera de l'oeuvre actuelle de la Congrégation. L'émission se terminera par deux courts messages: l'un de la Rév. Mère Saint-Ignace, supérieure générale de la Congrégation, et l'autre du chanoine Lionel Groulx, président du Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne.

Les Hommes d'Affaires versent $75.00

M. P.P. Michaud, administrateur pour Joliette et la région de l'Institut National Canadien pour les Aveugles a reçu du Club des Hommes d'Affaires de notre ville la somme de $75.00 qu'il a utilisée avec reconnaissance dans la préparation de paniers de Noel aux familles des aveugles nécessiteux que protège l'I.N.C.A.

La population de Joliette a augmenté de plus de 800 âmes en un an

Les statistiques que viennent de nous fournir messieurs les curés relativement à la population de leurs paroisses respectives nous permettent d'établir immédiatement les chiffres pour Joliette (cité et campagne) et deconstater que la population catholique actuelle se totalisant à 19,352 âmes, accuse une augmentation de 817 sur le chiffre de décembre 1949. Il y avait donc au 31 décembre 1950 à Joliette 3,847 familles catholiques et une population de 19,352 ainsi réparties entre les six paroisses:

Cathédrale, 1451 familles pour 7,775 âmes.

St-Pierre, 1082 familles pour 5,127 âmes.

Christ-Roi, 605 familles pour 3,075 âmes.

Ste-Thérèse de l'E. J.: 330 familles pour 1540 âmes.

St-eJan-Baptiste: 223 famille pour 1072 âmes.

N.-Dame des Prairies: 156 familles pour 763 âmes.

C'est dans la paroisse: Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus que l'accroissement a été le plus considérable: 334 âmes. Vient ensuite St-Jean-Baptiste avec une augmentation de 262, St-Pierre: 136, Christ-Roi et N.-Dame des Prairies, réunis: 186. Dans la paroisse Cathédrale, il y a eu diminution de 101 âmes. Au chiffre de 19,352 catholiques, nous pouvons ajouter environ 275 de religion non catholique pour atteindre une population totale de plus de 19,600.

La Cité de Joliette, exception faite de la population des Corporations St-Charles Borromée et Village St-Pierre doit compter à peu près 17,000 âmes.

La guignolée rapporte plus de $600.00

Le 31 décembre, les Officiers de St-Vincent de Paul et leurs benveillants auxiliaires faisaient la guignolée dans la ville en faveur des pauvres et recueillaient la jolie somme de $640.00. Ils remercient tous ceux qui ont prêté leur concours pour cette collecte devenue une des belles traditions du Jour de l'An et toutes les personnes qui ont contribué de leurs deniers au succès remporté.

Rina Lasnier parlera de son oeuvre

"LES MADONES CANADIENNES"

Mlle Eustelle Perreault prononcera une conférence intitulée les "Bibliothèques de Jeunes"

Section d'études

Dimanche prochain le 14 janvier à 2.30 h. p.m. aura lieu la troisième séance d'études du Cercle littéraire de Joliette; à cette occasion Mlle Eustelle Perreault. bibliothécaire à la bibliothèque des jeunes, prononcera une conférence intitulée les **Bibliothèques de Jeunes.** Comme d'habitude cette séance d'études se tiendra à la salle du Centre d'action sociale, rue Delanaudière, tous les membres sont invités.

Section conférences

Mardi, le 16 janvier prochain, l'auteur canadien bien connu Rina Lasnier parlera de son oeuvre **Les Madones Canadiennes,** de plus M. Gérard Vleminckx, professeur d'Art dramatique ,lira des poèmes de la conférencière. Les membres du Clercle sont cordialement invités, ils n'auront qu'à présenter leur carte de membre pour assister à la conférence, quant au public, le prix d'entrée est fixé à un dollar.

La famille Gilbert Marcil dans le deuil

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Gilbert Marcil (née Délia Mandeville) de la paroisse du Christ-Roi de Joliette, survenue à l'hôpital St-Eusèbe, le 1er janvier au matin, à l'âge de 67 ans et 8 mois, après quelques jours de maladie.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses 9 enfants: Mme Raymond St-Cyr (Anna) de Cobalt, Ont., Mme Anselme Marchand (Léonne) et Mme Victor Laurin (Lucille) de Joliette et Mlle Claudette de Montréal; ses fils; Lucien, Réal, Lionel, Albert et Victor, tous de Joliette; ses belles-filles: Mme Lucien Marcil (Irène Jetté), Mme Réal Marcil (Laurette Desrochers), Mme Lionel Marcil (Robéa Gagné), Mme Victor Marcil (Jacqueline Marchand) deux gendres: MM. Raymond St-Cyr et Anselme Marchand et une vingtaine de petits-enfants.

Sa soeur, Mme Israel Perreault de Joliette; plusieurs beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Eddy Marcil, Mmes Stanislas Marcil, J.-T. Thouin et Mlle Oldée Marcil de Cohoes, M. et Mme Jos Marcil de Montréal, Mme Georges Marcil de Ste-Mélanie, Mme Albert Mandeville de Joliette, de nombreux neveux et nièces et autres parents de Joliette et des environs.

La dépouille mortelle, portée par 6 constables de la Cité, quitta le salon mortuaire de M. Maurice Brisson pour d'imposantes funérailles au Christ-Roi de Joliette, mardi, le 3 janvier à 10 hrs. La levée du corps fut faite par le Rév. Père J.-E. Crevier, curé et le service fut chanté par M. l'abbé Louis Richard, professeur au Séminaire et parent de la défunte, assisté du R.P. Hervé Gouger, c.s.v., diacre et du R.P. Fernand Cuerrier, c.s.v., sous-diacre. L'inhumation eut lieu au cimeière de Joliette dans le terrain de famille.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Fiançailles

A Noel, Son Excellence Mgr Ed. Jetté bénissait les fiançailles de Mlle Madeleine Lafortune, fille de M. et Mme Viateur Lafortune, de Joliette à M. Gilles Lafortune, fils de M. et Mme Raynald Lafortune de St-Gérard Magella.

Baptêmes à la Cathédrale

Le 6 janvier, M., Luce, Martine, Sylvie enfant de M. et Mme Pierre-Art. Paquette (M.-Antoinette Raymond). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Boileau — Abbé V. Amyot.

Le 8 janvier, M., Almina, Ginette, enfant de M. et Mme Emery Auger (Lucienna Belhumeur). Parrain et marraine: M. et Mme Dieudonné Belhumeur — Abbé J.-A. Désy.

Le 9 janv., Joseph, Philippe, Gabriel, Claude, enfant de M. et Mme Gabriel Perreault (Garielle Dénommé). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Pelletier — Abbé V. Amyot.

ST-ALPHONSE PERD UN DE SES PREMIERS CITOYENS

M .Louis Olivier de St-Alphonse, citoyen très avantageusement connu dans toute la région de Joliette, un homme qui a fait sa marque dans la vie paroissiale, dans l'industrie et dans les oeuvres de bien, vient de mourir à l'âge de 53 ans. Propriétaire du Service d'autobus Joliette-St-Côme, commerçant de bois et propriétaire de moulins à scie à St-Alphonse et à St-Côme, ex-marguillier, ex-président de la Commission scolaire, vice-prés. de l'Organisation paroissiale des Loisirs, homme d'oeuvres par excellence, propagandiste des retraites fermées et de l'Action catholique, bienfaiteur insigne de la Maison Querbes, citoyen serviable entre tous, tel fut celui que la mort a frappé vendredi dernier après quelques heures de maladie, au cours desquelles il réalisa pleinement la gravité de son état et reçut les derniers sacrements avec un grand esprit de foi. Son départ a jeté la consternation chez tous ceux qui l'ont connu, mais aussi l'espérance qu'il a été très bien reçu de son Dieu, qu'il a lui-même très bien servi ici-bas. Il était le fils de feu le Dr L.-A. Olivier et de Mme Olivier. Il laisse son épouse née Marie-Louise Gaudet et sa fille Lise, pianiste bien connue; ses frères: Maxime de Montréal, Charlas de Hull, Alphonse de Montréal, le Dr Jacques, D.D.S. de Montréal; ses soeurs: Mlle Lucie, d'Ottawa, Jeanne de St-Alphonse, Louise, épouse du Dr Léo Cloutier de St-Ours, Françoise Hortense, épouse du Dr C.-A. Roussin de Joliette.

D'imposantes funérailles eurent lieu lundi le 8 janvier, à St-Alphonse. M. le curé Jos. Perreault, fit la levée du corps et le R. Père René Piette, directeur de la Maison Querbes chanta le service, assisté de MM. les curé Z. Beauchamp, de St-Côme et S. Pellerin, de Ste-Mélanie. Le R. P. I. Fréchette, exdirecteur de la Maison Querbes dit une messe basse à l'autel latéral. Au choeur: le R. P. P.-M. Farley, c.s.v., supérieur du Séminaire de Joliette, M. l'abbé M. Beaudry, supérieur du Collège de l'Assomption, MM. les abbés Jos. Dupont curé de St-Liguori, Rodolphe Ducharme, curé de Ste-Marcelline, R.P. G. Gagnon, c.s.s.r., recteur de St-Alphonse d'Youville, RR. PP. A. Cholette, J. Barrette, R. Plante, J. Fortin, L. DeBlois, c.s.v., MM. les abbés Paul Valois, Alphonse Lefebvre, Ls Richard, etc.

Le chant fut exécuté par une chorale dirigée par M. Grypinich de Joliette, M. H. Rivard, organiste à Granby touchait l'orgue. Les porteurs étaient MM. E. Fleury, A. Fleury, Art. Arbour, Léo Rivest, Alb. Gaudet et W. Coderre.

Dans le cortège, on remarquait l'hon. Antonio Barrette, Ministre provincial du Travail, l'hon. Sénateur C.-E. Ferland, l'hon. Lucien Dugas, le Dr A. Geoffroy, M. le Maire A. Riopel de St-Côme, Dr L. Ferland, maire de Ste-Emmélie, et tous les dignitaires civils de St-Alphonse.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Un enfant de St-Barthélemy célèbre ses noces d'or sacerdotales

Au cours de l'année 1951, des fêtes religieuses et paroissiales souligneront à St-Césaire de Rouville où il est curé le 50ième anniversaire de sacerdoce de M. le chanoine Vincent Lincourt.

Agé de 75 ans, le chanoine Lincourt est né à St-Barthélemy le 25 novembre 1875, fils de J.-Bte Lincourt, cultivateur et d'Azilda Turcot. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de St-Hyacinthe, fut ordonné prêtre le 15 août 1901. Professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, il fut ensuite vicaire dans diverses paroisses, aumônier à l'hôtel-Dieu de St-Hyacinthe et en 1915 il devenait curé de Ste-Prudentienne, en 1921, curé de Ste-Hélène de Bagot et en 1933 il était nommé curé de St-Césaire de Rouville où il exerce encore son ministère.

Décès Desrochers

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès, survenu hier, de M. Jos. Desrochers, citoyen bien connu le Joliette, ancien géolier, époux de feu Cordélia Forest, frère de MM. Louis, Alcide et Edouard Desrochers, N.P. Le défunt était âgé de 78 ans. Ses funérailles auront lieu à la cathédrale samedi à 10 h. La dépouille mortelle est exposée au salon de l'hôpital St-Eusèbe. Nos sympathies à la famille.

Sépulture Flamand

Lundi dernier le 8 janvier, après un service chanté à Montréal, M. l'abbé J.-A. Désy présidait le Chant du Libéra sur la dépouille mortelle de M. Louis Flamand de Montréal, époux de Jeanne Serres décédé à l'hôpital St-Luc le 4 janvier, à l'âge de 42 ans, 1 mois. Après la cérémonie à la cathédrale, le convoi funèbre précédé de quatre landaus de fleurs se rendit au cimetière de Joliette, lieu de la sépulture.

Exposition

A partir du 18 janvier, au Secrétariat de l'Action Catholique 54 Pl. Bourget, sera exposé, chaque semaine, un des morceaux de couture des élèves du Cours Postscolaire de la Congrégation de Notre-Dame.

Clinique de l'Ecole des PARENTS du Québec

Heureux les enfants dont la maman est douce et le papa camarade

Ma petite famille se compose de trois enfants: Pierre, cinq ans; Jean, quatre ans, et une fillette de deux ans. L'aîné fut très gâté à sa naissance et connut un développement très rapide. Jean fut un bébé sage qui ne requérait que peu d'attention. Lorsque naquit la fillette, ce fut un nouvel élan de joie, si bien que Jean passa toujours inaperçu.

Pierre a toujours été brusque avec son petit frère. Ce dernier dit tout ce qu'il veut, fait des phrases mais son langage n'est pas encore très distinct. Il est gêné et tranquille; il préfère rester à la maison que de suivre son frère chez les petits voisins. Il s'amuse bien avec sa soeurette mais la rudoie quelquefois.

Je me demande si son caractère n'aurait pas été influencé par ma mauvaise humeur durant ma grossesse. A cette époque, j'ai été souvent contrariée par mon entourage.

Je ne sais comment agir avec l'enfant. J'essaie de raisonner les petits pour éviter qu'ils ne se querellent trop. Mon mari me dit que je ne suis pas assez sévère. Lorsqu'il était jeune, me dit-il, il était sage parce qu'on le battait. Par ailleurs, il joue beaucoup avec les enfants, même au moment des repas, ce qui a pour effet de les exciter. Que faut-il penser de tout cela?

CLAIRE L.

Votre méthode d'éducation, apparemment, est excellente et, avec l'âge vos enfants rendront justice à des procédés à la fois sages et généreux. Vous devez continuer dans cette voie et ne pas vous laisser influencer par ce qu'en diront les autres. Même votre mari. Ne pourriez-vous avoir une entente avec ce dernier, au cours de laquelle, après avoir exposé vos idées sur les différents caractères de vos enfants, vous lui ferez comprendre pourquoi vous agissez par la douceur et la persuasion plutôt que par la sévérité?

S'il refuse de partager votre point de vue et de collaborer avec vous pour reprendre les enfants d'une façon rationnelle, il vaudrait mieux ne plus lui rapporter les petits incidents fâcheux de la journée, du moins pas devant les enfants, car il faut éviter qu'il critique votre manière d'agir devant eux. S'il doit le faire, que ce soit seul avec vous.

Pour le reste, il me semble que vous n'ayez rien à reprocher à votre mari car les jeux les plus bruyants, sauf à table, valent mieux que le manque d'intérêt de sa part. Trop de mamans ont à se plaindre du désintéressement complet du papa pour que vous cherchiez noise à celui-ci pour un peu de tapage.

Il faudrait cependant que vous cherchiez à attirer son attention sur le comportement de votre petit Jean qui s'explique par le manque d'affection de son entourage et non pas par les contrariétés que vous auriez pu subir durant votre grossesse. Il n'y a pas à s'inquiéter outre mesure de ce que son développement soit un peu plus lent que celui de son frère: chaque enfant a son rythme particulier qu'il ne faut pas presser mais qu'il faut chercher à assouplir par une sage attention. Il n'y a pas non plus à s'inquiéter de sa conduite envers la fillette: sa brusquerie n'est qu'une forme de compensation pour l'importance que prend son frère ainé et il ne faudrait pas taper ou punir Jean parce qu'il veut, à son tour, se sentir fort, audacieux, sûr de lui, tout autant que Pierre.

A l'heure actuelle, son comportement n'est pas grave mais si vous-même, votre mari et toute la famille ne chanegz pas d'attitude envers l'enfant et ne lui accordez pas autant de faveur qu'à son frère, il pourrait en résulter de sérieuses conséquences pour son caractère. Se sentant écrasé par la supériorité de son ainé, il se repliera sur lui-même ou manifestera des travers sérieux qui sembleront avoir un caractère d'agressivité et ne seront, en définitive, que le résultat de son sentiment d'infériorité.

Dès maintenant portez donc sur lui la meilleure partie de votre affection et de cotre attention. Cherchez, en maintes occasions, à lui donner confiance en lui-même en lui demandant de légers services, en lui confiant de petites responsabilités, en vous adressant à lui de préférence. Plutôt que de le gronder parce qu'il s'en prend à sa petite soeur, expliquez-lui que cette dernière est petite et a un besoin spécial de sa protection à lui; mettez-la sous sa garde, il cessera vite de lui faire mal. Parlez-lui beaucoup, mettez en évidence ses talents, ses capacités; encouragez-le de votre approbation, soulignez tout ce qu'il fait de bien.

Si vous avez l'occasion de diriger les jeux des enfants, suggérez de préférence ceux où il excelle, en ayant soin toutefois de ménager les susceptibilités du plus âgé. En toutes choses soyez attentive et douce avec lui et demandez à votre mari de prendre un intérêt spécial à l'enfant en utilisant la méthode indirecte, c'est-à-dire en attirant sans cesse son attention sur les mérites et la bonne conduite du petit, sur ses traits d'intelligence et de coeur. Il importe beaucoup que l'enfant ne se sente pas écrasé par l'ainé et la cadette, comme il l'a été jusqu'ici.

Docteur et Madame REMY

L'Ecole des Parents du Québec offre cette chronique (parue dans "Le Devoir" du 4 mars 1950) aux lecteurs de "L'Action populaire", par l'entremise du Service extérieur d'Education du Séminaire.

76ème ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

L'ACTIF, LES DEPOTS ET LES PRETS ATTEIGNENT DE NOUVEAUX SOMMETS

Observations du président sur la situation générale

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mardi 9 janvier, sous la présidence de M. Charles St-Pierre, la 76 e assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du Conseil d'administration relatif à l'exercice terminé le 30 novembre 1950, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Ulric Roberge, montre que la Banque a réalisé de nouveaux et importants progrès.

Les bénéfices s'établissent à $1,790,743 représentant une augmentation de $416,034 sur l'exercice antérieur. Ils ont été affectés au paiement des impôts, à une contribution de $300.000 au Fonds de pension du personnel, à l'amortissement des immeubles sociaux et au service des dividendes, et le solde du compte des profits et pertes a été porté de $545,789 à $651,428.

Les dépôts, en augmentation de plus de 9 millions depuis un an, atteignent la somme record de $423,711,275. Les dépôts d'épargne, en progression de plus de 5 mililons et demi, s'établissent au chiffre sans précédent de $301,165,481.

L'actif total de la Banque se chiffre par $439,550,113, ce qui constitue un nouveau sommet. Des disponibilités de caisse de $71,137,804 représentent 16.79% du passif envers le public, et l'actif rapidement réalisable s'élève à $261,680,117, soit l'équivalent de 61.75% du passif envers le public.

La somme des prêts courants et escompte, qui s'est accrue de plus de 20 millions de dollars depuis un an, s'élève au chiffre sans précédent de $152,291,525. Les prêts aux municipalités ont plus que doublé, passant de $8,367,232 à $17,716,-616. Cette remarquable extension des opérations de crédit de la Banque a modifié, naturellement, la répartition des éléments de son actif. C'est ainsi que le total des placements en valeurs mobilières a été ramené, d'une année à l'autre, de $210,386,117 à $186,896,305.

"Il est un important élément de l'actif de la Banque qui ne figure pas au Bilan, a fait observer le gérant général, parce qu'il serait impossible de l'évaluer en chiffres. Les nouveaux progrès qu'accuse le dernier exercice sont sans aucun doute attribuables, dans une large mesure, au dévouement et à la loyauté du personnel qui, dans l'exercice de ses fonctions, s'est toujours montré conscient de ses devoirs envers la clientèle aussi bien qu'envers la Banque."

Le président, M. Charles St-Pierre, a fait un exposé de la situation économique du Canada et il a souligné les remarquables progrès de la province de Québec dont l'avenir est sans doute plus brillant aujourd'hui qu'il n'a jamais été.

Parlant des conséquences du réarmement. M. St-Pierre a montré que la situation actuelle présente des difficultés beauoup plus sérieuses qu'en 40. L'intervention des autorités, quelque forme qu'elle prenne, ne saurait mettre un frein à la hausse des prix sans que le puglic, mieux éclairé et plus conscient du danger qui le menace, collabore avec elles en restreignant ses dépenses dans toute la mesure du possible. Il est à souhaiter que tous les gouvernements — fédéral, provinciaux et municipaux — s'efforceront de donner l'exemple de l'économie au public.

Le développement de la production, a-t-il ajouté, est sans contredit le moyen le plus efficace de combattre l'inflation. Cet objectif présentera de sérieuses difficultés à l'heure où le réarmement exigera une mobilisation de plus en plus importante de main-d'oeuvre et de matières premières. Il n'est cependant pas inaccessible, pourvu que les chefs d'entreprise et les dirigeants des syndicats ouvriers collaborent loyalement en vue d'augmenter la productivité du travail, et que le Gouvernement établisse sa politique fiscale de manière à encourager à la fois le placement des capitaux dans l'industrie manufacturière et la modernisation des outillages.

"Dans l'état de profonde incertitude où se trouve le monde, a conclu M. St-Pierre, il est évident que la plus grande prudence s'impose à tous. Les motifs d'espoirs ne manquent cependant pas. Quelle que soient aujourd'hui les perspectives, elles ne doivent pas nous faire oublier que le Canada est un pays en plein développement; qu'il est sorti grandi de deux guerres mondiales, et que sa puissance économique et ses immenses réserves de richesses naturelles lui promettent le plus brillant avenir. Nous pouvons donc attendre avec confiance le retour d'une ère de paix et de prospérité véritables."

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. L.-J. Adjutor Amyot, M. Armand Chaput, M. Aristide Cousineau, M. Auguste Desilets, c.r., l'hon. J.-M. Dessureault, M. Geo.-T. Donohue, l'hon. Wilfrid Gagnon, M. Charles Laurendeau, c.r., M. Beaudry Leman, M. A.-J. Major, l'hon. Jacob Nicol, l'hon. Alp. Raymond, M. Lee G. Ryan et M. Charles St-Pierre.

La mise en service de l'automatique et le raccordement d'appareils additionnels à Joliette exigent des mois de travail et des tonnes d'outillage.



On a déjà enfoui des conduits, sur un parcours de sept milles, sous les rues de Joliette, et il faut en poser davantage pour loger les milliers de pieds de câble essentiel au fonctionnement du téléphone automatique et au raccordement d'appareils additionnels. Avant que l'ensemble des travaux soit terminé, on affectera également des milliers de pieds de fil et de câble à la pose de lignes aériennes.

Dans le secteur rural de Joliette, les travaux vont bon train. Pour mettre le téléphone à la disposition de nombreux foyers additionnels dans ce secteur, on devra planter des centaines de poteaux et poser plusieurs milles de fil et de câble.

Chaque fois qu'on améliore le service, chaque fois qu'on raccorde un nouvel appareil, ON ACCROIT LA VALEUR que le téléphone représente pour vous. Le service téléphonique coûte peu si vous considérez tout ce qu'il vous offre.

Le gérant, A TERREAU

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

NOUVELLES DE BERTHIER

LA MESSE DE NOEL — La foule nombreuse et recueillie a envahi le vieux sanctuaire paroissial, les quelques places à louer furent occupées plus d'une heure avant la cérémonie. Les confessions terminées, il ne restait qu'à ranger les confessionnaux, allumer tous les feux électriques et c'était notre maître de chapelle qui — bien qu'immobilisé la veille — par une douleur rhumatismale, avait la voix chaude pour entonner le "Minuit chrétiens".

M. le Chan. curé assité du Père G. Thériault et de l'abbé G. Forest a chanté la messe solennelle. La Chorale exécuta une nouvelle messe harmonisée: celle de Perosi à trois voix égales. On a remarqué l'aisance des solistes et la sûreté de l'ensemble. Un sermon fut donné par pabbé Marsolais vicaire. Vers la fin de la messe, des hommes de la Ligue du Sacré-Coeur vinrent revêtir leurs insignes pour aider à l'ordre pendant la distribution de la Ste-Communion.

Pendant la seconde et la troisième messe, la Chorale interpréta sans interruption des cantiques de Noel..

Il faut avoir vécu au dehors, ou s'être absenté pluiseurs années de la paroisse pour retrouver un cachet de profonde piété dans l'église paroissiale. La population qui ne pouvait venir faute d'espace à l'église a pu assister à la messe de Minuit soit au Collège, au Couvent ou au Juvénat.

LA VENTE DE BANCS — C'est toujours un événement dans une vieille paroisse! Il ya des bancs qui depuis tant d'années sont à telle ou telle famille; et voici que l'aieul dernier survivant vient de disparaître au cours de l'année... et le banc est à vendre!!!

Les nombreux arrivés dans la paroisse se promettent de s'acheter enfin un beau banc dans une des principales allées... un banc d'ou l'on voit bien à l'autel et en chaire... et voici que les enchères commencent... c'est à qui mettrait davantage pour l'obtenir... peu à peu le silence se fait... une fois... deux fois... et le banc va être adjugé à un bon monsieur qui paraît déjà tout fier de sa nouvelle acquisition quand du groupe des personnes présentes une voix s'élève: "Nous gardons notre banc à ce prix!" C'est le privilège du droit de retrait qui vient de s'appliquer. C'est un des membres de la famille qui s'est tu pendant les enchères mais qui a le privilège de substituer so nom à celui du dernier enchérisseur!!! Il y a encore les bancs qui sont moins d-sirables... chaque année, il y en a quelques-uns... et tantôt c'est un Monsieur, une dame, un garçon, une demoiselle qui pousse les enchères... mais tout se fait avec respect... avec sérieux et lorsqu'on retourne chacun chez soi... on repasse les changements qui viennent de s'opérer dans le temple paroissial... désormais la famille X, notre voisin ne sera plus dans notre allée... ce sera la famille Y de telle rue, de tel rang qui l'occupera... et l'on s'en va encore en méditant qu'avec la vente c'est aussi une autre année qui disparaît. Et c'est ainsi que des traditions fortes comme la vie se nouent autour du vieux clocher et que l'on se rappelle longtemps encore quand on a dû quitter cette enceinte bénie de la paroisse!

LA MESSE DE MINUIT DU JOUR DE L'AN — Selon le désir du S. Père, il fallait pour jouir de la Messe à minuit du premier de l'an faire d'abord une Heure d'Adoration. Et comme l'avait bien fait remarquer M. le curé, la population est venue en grand nombre assister à cette heure qui fut prêchée. Après la bénédiction du S. Sacrement, M. le Curé a célébré une messe basse pendant laquelle toute la foule a chanté des Cantiques de Noel... Ce fut un vrai succès pour une première tentative: on sentait vraiment qu'il n'y avait qu'une seule voix et un seul coeur. M. le Chanoine a ensuite offert ses voeux à ses paroissiens. C'était édifiant de suivre le flot humain qui se rendait à la Source des Eaux Vives pour la sainte Communion en cette première heure de l'Année Sainte!!!

Un dernier cantique: "Il est né, le divin Enfant!" Oui Il venait de naître cette fois, dans le coeur de nos fidèles pour les rendre plus forts, plus courageux, plus apôtres pendant cette Année.

NOCES D'ARGENT AU COUVENT — Mercredi dernier, c'était fête au Couvent! une fête tout intime puisque les élèves sont absentes, une fête quand même, une vraie fête selon l'esprit de la Fondatrice, la Bienheureuse Mère Bourgeoys... Mère St-Louis, directrice du Studio de peitnure, était la jubilaire que l'on fêtait à l'occasion de ses vingt-cinq ans de vie religieuse. Le matin, M. le Curé célébrait la Sainte Messe dans la chapelle du Couvent pendant que les Religieuses chantaient des cantiques de circonstance. Au cours de la journée, c'était fête dans le Couvent et les Religieuses surent agrémenter cette journée d'un programme tout à fait inattendu... surtout de la jubilaire!!!! Nos voeux de longue vie religieuse à Mère Saint Louis.

NOCES D'ARGENT EN VILLE — Jeudi, le 4 janvier, une Messe d'Action de Grâces était célébrée aux intentions de M. et Mme Urbain Fafard et c'était à l'occasion d'un anniversaire... lequel anniversaire? celui de leur mariage béni le 4 janvier 1926.

Nous nous unissons à toute la parenté de M. et Mme Fafard pour leur souhaiter longue vie et célébrer encore les noces d'or!

MARIAGES — Le 30 déc. M. André Paillé épousait Mlle Monique St-André. Agissaient comme témoins les deux pères: MM. Arthur Paillé et Albany St-André.

Le 30 déc. mariage de Bernard Bonin et de Lucille Rocheleau. Témoins: M. Donat Bonin pour son fils et M. Emile Rocheleau pour sa fiile.

BAPTEMES — Le 19 déc. Marie, Pauline, Louise, enfant de M. et Mme Claude Jalette (Gertrude Brunette). Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Brunette.

Le 20 déc. Marie, Hermence, Diane, France, enfant de M. et Mme Maurice Lavallée (Marguerite Maanan). Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Magnan.

Le 24 déc. M., Noella, Angéline, Marguerite, enfant de M. et Mme Ernest Piché (Marguerite Tellier). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Murphy de Verdun.



Trois des principaux participants à l'émission Radio-Carabin, présentée tous les mercredis soir, à 9 heures, sur le réseau Français de Radio-Canada. De gauche à droite, Roger Garand et Jean Coutu, comédiens, et Jean-Maurice Bailly, annonceur. L'orchestre de Maurice Meerte participe également à chacune des émissions et un invité de marque est entendu chaque semaine.

Le 24, Jos., Alfred, Gérald, Daniel, enfant de M. et Mme Alfred Champagne (Jeannine Giroux). Parrain et marraine: M. et Mme Gérald Giroux.

Le 27 déc. Jos., Michel, André, Laurent, enfant de M. et Mme Sylva Therrien (Béatrice Lamothe). Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Therrien de Grondines.

Le 27 déc. Marie, Florence, Denise, enfant de M. et Mme David Dalcourt (Yvette Paquin). Parrain et marraine: M. et Mme Yvan Dalcourt.

SEPULTURE — Le 3 janvier fut chanté par l'abbé Bernard Ferland, du Séminaire de Trois-Rivières, le service de Vitaline Sylvestre décédée à l'âge de 95 ans. Agissaient comme diacre et sous-diacre M. l'abbé Aimé Désy et l'abbé M. Marchand. Elle était la soeur de Mme Pelletier à qui nous offrons nos sympathies.

VOEUX DE L'U.C.F.

La Fédération diocésaine de l'UC. F. est heureuse de présenter ses hommages et sa filiale soumissi:n à son Excellence Mgr J.A. Papineau et à M. l'abbé L. Mousseau aumônier diocésain.

Nos meilleurs voeux avec l'expression de notre reconnaissance et souhaits de prompt rétablissement à notre secrétaire générale Mlle M. Dupuis. A tous nos aumôniers locaux aux présidentes et membres des cercles de l'U.C.F., expression de notre reconnaissance.

En 1950 l'U.C.F. s'est enrichie d5un cercle dans la paroisse du Christ-Roi. Sincères félicitations.

Bientôt, ce sera St-Ambroise qui se ralliera à nous et nous souhaitons fonder encore quelques cercles en 1951.

Le nombre imposant de dames et demoiselles au congrès diocésain, au congrès général et à nos journées de secteur et bientôt les cours qui seront donnés dans nos cercles par Mlle B. Martin, technicienne au service de l'U.C.F. sont un gage de l'avancement de notre association.

A toutes les dames et demoiselles: d'un cercle dans la paroisse du bienvenue dans l'U.C.F.

Mme Albert Caumartin, prés.

St-Ambroise

NOUVEAU MARGUILLIER — Nos félicitations à M. Armand Hétu, élu nouveau marguillier en remplacement de M. Emery Grégoire sortant de charge que nous remercions.

LES FETES — A l'occasion de Noel, le Rév. Père F. Larivière, S.J. est venu prêter main forte au ministère. Ce jour-là ainsi qu'à la messe de minuit du 1er de l'an l'église était remplie et les communions très nombreuses.

MONDE RURAL — Les 135 almanachs que les peunes avaient reçus ont tous été vendus.

COURS DE CHEFS — Du 25 janvier au 1er février, il y aura un cours de chefs à l'Immaculée Conception à Joliette. Mlles Réjeanne Paré, Huguette Grégoire et Pierrette Malo y prendront part. C'est un bienfait du Ministre de la Jeunesse.

SOIREE — C'est samedi le 13 janvier que les Artisans C.-français donneront une grande soirée. L'entrée: 50 cts donne droit à 10 tous de bingo et la soirée d'amateurs. Les recettes: 50% aux loisirs et 50 % à l'achat d'un drapeau. Bienvenue.

BAPTEMES — 24 déc. Alary J., Jean-Louis, Michel enfant de Fernand Alary et de Gilberte Boucher. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Louis Bordeleau.

30 déc. Harbour M., Juliette, Ginette enfant de Josaphat Harbour et de Laurette Charland. Parrain et marraine: M et Mme Henri Plante.

5 janvier: Roy, J., Yvon, Maurice, Réal, enfant de Roger Roy et de Jeanne Pelletier. Parr. et marraine: Paul Roy et Simonne Chevrette.

St-Barthélemy

Jeudi soir, le 18 janvier prochain aura lieu au Convent la traditionnelle partie de cartes organisée par l'Amicale des anciennes élèves de St-Barthélemy au profit du Couvent.

Comme les années dernières la soirée promet d'être très intéressante. En plus du jeu de cartes et du bingo, diverses attractions sauront vous amuser.

Le but de cette organisation mérite votre encouragement.

L'on demande que vous apportiez vos jeux de cartes.

Bienvenue aux paroissiens et à leurs amis.

Jeanne de Grandpré, sec.

Chacun a son devoir d'état spécial. Rendez-vous bien compte du vôtre. Quelque humble qu'il semble, quelque pénible que Dieu le permette, c'est votre devoir d'état. Il faut l'aimer avec passion, comme on aime la volonté de Dieu.



ICI CJSO

D'UNE ONDE A L'AUTRE

"Un pas de géant en 1950"

"C'est déjà la troisième fois que j'ai l'honneur de m'adresser aux auditeurs à l'occasion d'un Nouvel An, mais c'est vraiment la première fois que je le fais avec autant de plaisir car je dois vous avouer qu'ici, à CJSO, nous avons un peu l'impression d'avoir fait un pas de géant au cours de l'année qui vient de prendre fin."

C'est ainsi que M. Maurice Boulianne, gérant du poste CJSO, résumait la situation lors de son allocution traditionnelle du 1er janvier. Voici, en substance, cette causerie:

"Je pense qu'il n'est pas exagéré de dire que le petit poste local d'il y a quatre ou cinq ans est devenu aujourd'hui une importante entreprise régionale qui jouit de la faveur du public."

"1950 aura vu la réalisation de deux de nos désirs les plus chers. En effet, nous avons assisté au cours des derniers douze mois à l'accroissement de puissance de notre poste et à l'épanouissement d'un réseau constitué de CJSO et de cinq autres postes de la province sur une base coopérative. Grâce à ce réseau, nous pouvons maintenant dire que nous dominons les ondes radiophonique du Canada français. La première de ces réalisations classait CJSO au rang de poste véritablement régional, desservant près d'un demi million de personnes, dont les populations des quatre principales villes de Sorel, Joliette, St-Hyacinthe et Drummondville."

"Nous pouvons aujourd'hui envisager l'avenir avec plus d'optimisme que jamais. Et le moment ne saurait être mieux choisi pour vous en remercier tous bien sincèrement. Merci donc au public en général de son encouragement, merci aux personnes qui écoutent nos émissions et qui écrivent plus de 400 lettres par jour..."

"Pour tous, représentants de l'autorité, auditeurs, commanditaires, employés et collaborateurs, je souhaite que la vieille formule de Bonne et Heureuse Année se réalise pleinement."

Et M. Boulianne termina en souhaitant que 1951 apporte à chacun: santé prospérité, bonheur... On n'aurait pu trouver à cette première chronique de l'année plus heureuse conclusion.

Décès de Mme Adélard Paquette

A STE-ANNE DES PLAINES

Samedi le 29 décembre 1950, ont eu lieu dans l'église paroissiale, de Ste-Anne des Plaines, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Adélard Paquette, née Malvina Forget, décédée à l'âge de 86 ans et 7 mois.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, 7 fils et une fille.

Ses fils sont: MM. Adélard, bourgeois de Montréal; Joseph, employé de tramways de la section St-Denis; Paul-Emile, Constable à commission des liqueurs; Albert, ex plombier; Donat, bourgeois de St-Janvier; Candide, agent d'assurance à Montréal; Wilfrid, marchand de foin et propagandiste pour la société des Artisans; Napoléon, cultivateur de Ste-Anne des Plaines; une fille: Mme Paul-Emile Leclerc (Yvonne). Elle laisse également ses belles-filles: Mmes Adélard (Berthe), Joseph (Clérilda Gagnon); Paul-Emile (Aurore Viau), Donat, (Mathilda Prévost), Albert (Germaine Lapierre), Candide (Berthe Paradis); Wilfrid (Marie-Anna Leclerc).

Son gendre M. Paul-Emile Leclerc. Une belle-soeur Mme Angélina Paquette. Elle laisse aussi 35 petits-enfants, et 27 arrière petits-enfants, plusieurs neuveux et nièces. Les funérailles eurent lieu le 31 décembre.

Précédé de la bannière de la congrégation des Dames de Ste-Anne, le convoi funèbre partit des salons mortuaires Jos. Groulx, pour se rendre à l'église ou la levée du corps fut faite par M. le Curé Rod. Joly.

Le service fut chanté par M. l'abbé Gérard Guénette assisté de M. le Curé et M .le Vicaire St-André.

Dans le sanctuaire, on remarquait la présence de M. l'abbé Donat Chaumont des Missions étrangères et M. l'abbé Victor Chaumont du Séminaire de Joliette.

Les porteurs étaient MM. et Mmes Joseph, Emile, Adélard, Armand, René, et André Paquette, petits-fils de la défunte.

La quête fut faite par Mmes Didace Guénette et Arthur Hogue.

Conduisaient le deuil: outre ceux déjà mentionnés ses petits-fils: Emile, Ernest, Gérard, Roger, Joseph. M. et Mmes Adélard Armand, René et André Paquette, M. et Mme Roger Cameraire, Mlles Claire, Jeannine, Lise, Carmelle, Marielle, Denise, Jacqueline, Pauline, Yolande, Mariette, Gisèle Paquette, M. Maurice, Jean-Paul, et Léo Paquette.

On remarquait également dans le cortège, M. Rolland Paquette, juge en chef de la cour du Recorder, de Montréal, le notaire J. Leroux, René Viau, sténographe de la Cour Sup., Bruno et Pierre Paradis, Wilfrid Rochon., M. et Mme Yvon Marcil Mme E. Viau tous de Montréal.

M .Jos. Lévesque, président régional de la société des Artisans de la région de Joliette, représentant le vice-président M. F. Surprenant de la centrale de Montréal. M. H. Labrèche, J. Perreault et E. Therrien tous des Artisans de la région de Joliette qui ont bien voulu sympathiser avec leur confrère Wilfrid Paquette, propagandiste pour Ste-Annes et St-Janvier.

M. Jérémie Forget, M. et Mme Albert Alary, Sylva Simard, Mme Edgard Lauzon et autres de St-Jérôme, M. et Mme Lucien Forget, Jean-Paul Lauzon, Ernest Themens, Ernest Filiatrault, Alfred, René Simard, Arthur Cardinal, Fernand Bélanger, René Turcot, Georges Edouard Therrien, Lionel Forget et autres de St-Janvier, M. et Mme Emile et Henri Forget de St-Augustin. M. et Mme Gauthier, Mme Alphonse Chaumont, M. et Mme Mathias Leclerc et autres de St-Joachim La Plaine, M. et Mme Zénon Guénette, Didace, François, Georges Guénette, M. et Mme Isidore Clément, Napoléon Leclerc, Télesphore Leclerc et plusieurs autres de Ste-Anne des Plaines et des paroisses environnantes.

La famille reçut un grand nombre de télégrammes, offrandes de messes et de condoléances auxquels nous joignons l'expression de nos sincères sympathies.

Décès et funérailles de Mme F. Pelland

(ST-NORBERT, D.N.C.) — Après une très longue maladie soufferte avec calme et résignation s'est éteinte le 28 déc. à l'âge de 71 ans, 2 mois et 20 jours, Mme Frédéric Pelland (Marie-Anne Coutu).

Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le 2 janvier au milieu de beaucoup de parents et d'amis. La chorale de Berthier sous la direction de M. François Desrosiers rendit la messe d'Yon. Le cantique d'adieu fut chanté par M. Desrosiers.

La maison S. Rondeau Enrg. de St-Norbert avait la direction des funérailles.

M. le curé J.C. Chaussé de St-Norbert chanta le service assisté de M. le curé J.A. Charpentier et M. le vicaire A. Poirier de St-Cuthbert.

M. le vicaire Ls-Joseph Robert dit la messe a un autel latéral.

Firent la collecte: M. Paul-Emile Coutu et M. Alban Coutu, e.e.d., neveux de la défunte.

Les porteurs furent: MM. Joseph Coutu, Pierre-Aimé Rondeau, Gérard Ferland, Joseph Bellerose, Réal Lavallée et René Lavallée, tous ses neveux.

Le cortège funèbre était conduit par M. l'officier Rosaire Gendron de la Police Provinciale. Nous remarquions la présence, outre des parents mentionnés de M. L. Dauphin et M. Asselin représentant la Sûreté Provinciale de M. le député Azellus Lavallée, Me Armand Sylvestre ex-M.P.P., MM. Rouleau et Bazinet, etc.

Outre son époux la défunte laisse pour la pleurer une fille Cécile; quatre fils: Pierre L. de Montréal, Paul-Emile de Ste-Elisabeth, Charles-Ed. et Jean-Robert de St-Norbert. Ses petits-enfant: Pierre-Lucien, Julia et Denise de Montréal, Solange, Hélène, André et Thérèse de Ste-Elisabeth et Normand Pelland de St-Norbert. Ses belles-filles: Mmes Pierre L. Pelland (Rose Lajoie), Mme Paul-Emile Pelland (Germaine Chênevert), Mme Jean-Robert Pelland (Gisèle Laurendeau); ses soeurs: Mmes Désiré Bellerose (Joséphine) de St-Gabriel de B., Georges Neveu (Alphonsine) de Joliette; ses belles-soeurs: Mme Adrien Coutu de St-Ambroise de Kildare et Rév. Soeur Marie Joseph de la Providence, o.f.s.j., de Montréal; ses beau-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Arthur Lavallée Wilfrid Lavallée, Edmond Ferland de Ste- Elisabeth, Delphis Bellerose de Bontréal et MM. Désiré Bellerose et Geo. Neveu et beaucoup de neveux et de nièces, de cousins et de cousines.

M. Louis Lemire et ses enfants

remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles de

MME LOUIS LEMIRE (OZINA DUVAL)
décédée le 17 décembre dernier

St-Roch de l'Achigan, janvier 1951.

IN MEMORIAM
(A notre Mère)

Mère, tu n'es plus là! Le foyer triste et vide
Conserve le reflet de ta grande bonté,
Ton coeur savait si bien tout remplir de gaîté,
Ensoleiller nos jours, se faire notre guide.
Il semble qu'en ces lieux ton âme encors réside
Et pourtant dans la paix de l'immortalité
Dieu couronne ta foi, ta douce charité
Et t'appelle au banquet que son amour préside,
Mère, nous garderons ton pieux souvenir.
Sur notre immense deuil, notre grande souffrance
Fais luire, de là-haut, un rayon d'espérance
Mère, veille sur nous, souvent viens nous bénir
Pour qu'un jour, dans le ciel où tu vas les attendre
Aucun de tes enfants ne manque de se rendre.

"Ses enfants"

St-Norbert

BAPTEME — Le 29 décembre à M. et Mme Ulric Rainville (Irène Roy) une fille baptisée Marie, Reina, Lucette, née le 28. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Rainville (Blanche Gingras) de la paroisse du Christ-Roi de Joliette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Rainville, soeur de l'enfant. Nos félicitations.

AU BANC D'OEUVRE — Pendant le Gloria de la grand'messe du premier de l'an avait lieu l'installation de M. Joseph Ferland comme marguillier en remplacment de M. Edmour Denis. Fait à remarquer il y a 3 messieurs Ferland qui occupent le banc d'oeuvre, M. Raymond Ferland qui est devenu marguillier en charge M. Télesphore Ferland et le nouveau M. Joseph Ferland.

GRANDE RAFLE — Le 27 décembre dernier l'Oeuvre des Loisirs de St-Norbert ouvrait sa grande souscription aux profits de la patinoire et sous le patronage de M. le vicaire Ls-Joseph Robert.

Il y a 2 prix d'une valeur totale de $36.00 qui seront tirés au sort à Pâques soit le 25 mars prochain. Une horloge murale "coucou" d'une valeur de $24.00 sera donnée comme 1er prix et une horloge murale électrique de marque "Téléchron" d'une valeur de $12.00 comme 2e prix.

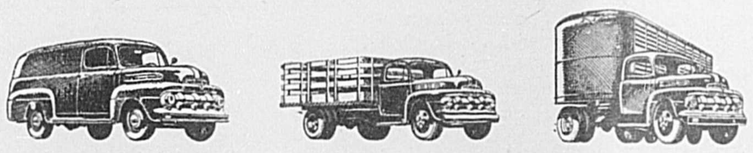
L'on nous rapporte que cette souscription est accueillie favorablement étant donné la valeur intéressante des prix qui y seront décernés. L'on invite instamment tous les amis de la jeunesse, les parents et les sportifs à la seconder et à l'encourager 0.10 le billet; 3 pour 0.25, $1.00 pour le livret complet à savoir 15 billets. Un grand merci à l'avance au nom de l'Oeuvre des Loisirs.

Ste-Marie-Salomé

A son retour de ses vacances du Jour de l'An, M. l'abbé Gabriel Brien, diacre, fils de M. France Brien, agronome d'Amos, Abitibi et de dame Lucienne Dumont est passé à Ste-Marie Salomée, rendre visite à son grand-père M. Octave Brien et ses autres parents. Il s'en retourne au séminaire d'Ottawa pour y terminer ses études théologiques avant d'être ordonné prêtre. L'ordination devra avoir lieu à Amos l'été prochain. Il sera le premier prêtre sorti du nouveau collège d'Amos. M. l'abbé Jean Brien, vicaire à Saint-François Solano de Montréal, est aussi venu, mardi dernier rendre visite à son père et à son frère de Ste-Marie, ainsi qu'à son frère Luc Brien de Crabtree Mills.

Le Cher Frère Irénée, directeur de l'école de la ville de l'Assomption est aussi venu saluer son père, le Jour de l'an dans l'après-midi. Il est de la congrégation des FF. de St-Gabriel.

Un événement d'importance pour tous les camionneurs!



Les CAMIONS MERCURY offrent en 1951

1 un choix sans précédent de camions Mercury

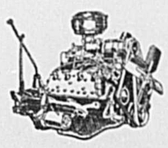
Plus de 80 modèles de camions Mercury parmi lesquels vous pouvez choisir le camion qui vous convient exactement. Série complète de ½ à 5 tonnes.

2 l'économiseur "Loadomatic" (rendement amélioré)

Un dispositif mécanique remarquable qui règle automatiquement la distribution et le volume d'essence selon la vitesse, la charge et la puissance requises.

La meilleure série jamais réalisée . . . La série des camions Mercury de 1951 a été réalisée en vue de vous permettre d'obtenir le camion qui convient exactement à vos besoins. Trois extraordinaires moteurs Mercury, 9 séries, 12 empattements, au choix; démultiplications diverses, pont arrière à deux vitesses et plusieurs autres caractéristiques facultatives. Mieux votre camion est adapté au travail qu'il doit faire, plus il sera utile, économique et durable. Les vendeurs autorisés de camions Mercury possèdent la formation nécessaire pour vous aider à choisir le camion qui convient le mieux aux travaux à effectuer, celui qui vous sera le plus profitable. Allez voir, au plus tôt, un vendeur autorisé de camions Mercury; renseignez-vous sur la série complète des nouveaux modèles et leurs avantages . . . et choisissez le camion qui convient exactement à *votre travail.*

L'économiseur "Loadomatic" des camions Mercury . . . Le système *Loadomatic* des camions Mercury est un remarquable dispositif de synchronisation entre le carburateur et le distributeur. Il permet d'obtenir le *maximum* de puissance avec le *minimum* de gazoline, parce qu'il mesure et enflamme automatiquement la quantité exacte d'essence au moment précis correspondant aux diverses vitesses, charges et puissances requises. Le *Loadomatic* économise constamment votre argent, dans la circulation intense des villes, dans les montées rapides, ou en tirant de lourdes charges sur des terrains difficiles. Et il ne fait pas qu'économiser la gazoline: il améliore aussi la performance du moteur dans toutes les circonstances. Le dispositif économique *Loadomatic* est installé sur tous les modèles de camions Mercury, de ½ à 5 tonnes.



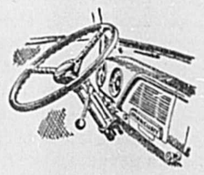
Trois moteurs formidables

Les trois moteurs Mercury (pour camions) sont à 8 cylindres en V. Leur puissance atteint jusqu'à 145 CV et un couple de 255 l.-p. Ils sont construits pour vous donner un excédent de puissance quand vous en avez besoin, pour rendre le transport facile et économique et vous donner un service exempt d'ennuis pendant longtemps.



Cabines standard et de luxe

Les camions Mercury peuvent maintenant être livrés avec cabine de luxe, outre la cabine standard. Toutes deux sont étanches à la poussière et aux gaz d'échappement et sont pourvues de deux essuie-glace et d'une lunette AR large de 3 pieds. La cabine de luxe est en outre insonorisée et présente bien d'autres avantages.



Bras des vitesses sur la tige du volant

La position du bras des vitesses sur la tige du volant est une des nouvelles caractéristiques des camionnettes Mercury de ½ tonne, série M-1. Cela facilite la conduite du véhicule, donne plus d'espace sur le plancher pour les colis et procure plus de confort aux autres occupants. Standard sur tous les modèles Mercury de ½ tonne, série M-1.



Elégance nouvelle de l'avant-train

Partout où vous irez, vous serez fier de l'apparence de votre camion Mercury de 1951. L'avant-train des camions Mercury a été amélioré et changé pour donner un aspect plus large, plus massif . . . et cela sur tous les modèles, de ½ à 5 tonnes. Les camions Mercury de 1951 se distinguent nettement par leur aspect puissant et solide.

Un MERCURY diminue les frais de transport

VOYEZ UN VENDEUR AUTORISÉ MERCURY LINCOLN EN MONTRE VENDREDI

PAUL GAMACHE ENRG.

1180, MANSEAU, — Tels 1610 et 1611 — JOLIETTE

Feu M. Ulric Gauthier

STE-ANNE DES PLAINES

(Spécial) — Ces jours derniers ont eu lieu à Ste-Anne des Plaines les funérailles de M. Ulric Gauthier, époux de feu Albina Racine, décédé le 31 décembre 1950 à Montréal chez sa fille. La levée du corps fut faite à la demeure de sa fille 12,406 Chevalier, Cartierville, par le Rév. Père Moise Arseneault, aumônier. De là, le corps fut transporté à l'église de Ste-Anne des Plaines et de nouveau la levée fut faite par M. l'abbé Rodrigue Joly, curé qui chanta le service, accompagné de MM. les abbés Victor Chaumont et le vicaire St-André en présence de Son Exc. Mgr Conrad Chaumont acompagné de son frère l'abbé J. Donat Chaumont et l'abbé Sylvio Gascon et le R. Père Moise Arsenault aumônier. L'absoute fut chantée par Son Excellence Mgr Chaumont.

Le défunt laisse dans un deuil profond ses dix enfants: cinq filles: Rév. Sr M. Ste-Alberte (Orise), Rév. Sr M. Ste-Ulric (Alberta), Rév. S. M. St-Joseph de la Nativité (Elise) Rév. Sr M. Ste-Albina (Marie-Reine) et Mlle Clémentine Gauthier; cinq fils: Antoine, Joseph, Louis, Bruno et Georges-Etienne et ses petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. R. Rivest de Montréal, Isidore Clément, Léopold Guénette, Zénon Racine, Marcel Racine, Joseph Alarie tous de Ste-Anne des Plaines.

L'assistance était nombreuse. La communauté des quatres filles du défunt était représentée par 12 religieuses du Bon Pasteur ainsi que plusieurs parents et amis.

Nos sympathies à la famille.

St-Jacques

(D.N.C.) — MARIAGES — Le 26 décembre, M. l'abbé Azellus Houle a béni le mariage de Mlle Cécile Desjardins, fille de M. et Mme Emery Desjardins à M. Luc Dupuis, fils de M. et Mme Lucien Dupuis. Les deux pères, servaient de témoins.

Le 26 décembre, M. l'abbé Alb. Lefebvre a béni le mariage de Mlle Anita Deslauriers, fille de M. et Mme Georges-Emille Deslauriers à M. Pierre-Paul Léveillé fils de M. et Mme Jean Léveillé.

Les deux pères étaient témoins.

Le 30 décembre, M. l'abbé Paul Masse a béni le mariage de Mlle Laurette Sourdif, fille de M. et Mme Médéric Sourdif à M. Georges-Etienne Mathieu de Montréal.

DECES — Le 29 décembre ont eu lieu les funérailles de M. Alfred Desmarais époux de Exélina Larivière décédé le 26 décembre à l'âge de 61 ans après une longue maladie.

Il laisse son épouse, un garçon Lionel et quatre filles, Mme Paul-Emile Bordeleau, Mme Rosaire Venne de St-Jacques, Mme Jean Comtois et Mme Jean-Paul Morin.

Le Rvd Père Florian Larivière, Jésuite neveu du défunt chanta le service assisté de MM. les abbés A. Lefebvre et P. Masse.

Nous offrons nos sympathies à la famille.

INCENDIE — Durant la messe de Minuit un incendie se déclara dans la maison de M. Arthur Gaudreau située dans la rue Venne; le feu se communiqua ensuite à la maison de M. Norbert Desrochers, les deux maisons furent complètement incendiées, et si ce n'eut été la prompte intervention des pompiers volontaires nous aurions à déplorer des pertes plus considérables, car à ce moment là il faisait un fort vent.

MESSE DE MINUIT — La messe de Minuit a été chantée par M. le Chanoine O. Bonin, curé, assisté de MM. les abbés A. Lefebvre et P. Masse, vicaires la sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Paul Valois. A la messe de l'Aurore la foule chanta les cantiques appropriés à la messe, le choeur était dirigé par M. l'abbé Az. Houle, et l'orgue était jouée par Mlle Rose-Alma Beaudry, organiste. L'église était remplie à pleine capacité.

A la messe des Rois le sermon fut donné par M. l'abbé Sylvio Laporte aumônier à l'Ecole Ménagère.

Il y a quelque temps nous avons publié la liste des noms des pèlerins de notre paroisse qui ont fait le voyage à Rome au cours de l'Année Sainte, par oubli nous avons omis deux noms, dont nous donnons la liste aujourd'hui ce sont Mme Agénor Gévin (Adrienne Foucher) de Montréal, et Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'U.C.F.

BAPTEMES — Le 17 décembre a été baptisé, Joseph, Claude, Serge, enfant de Roland Varin et de Jacqueline Melançon. Parrain et marraine: M. Claude et Mlle Jeanne Melançon.

Le 18 décembre, Jos., Normand, Camille, Christian, enfant de Paul Paré et de Thérèse Roy.

Le 23 décembre, Marie, Denise, Lucette, Andrée, enfant de Vincent Geoffroy et de Fleurette Sicard. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Sicard.

Le 28 décembre, M., Elise, Monique, Claudette, enfant de Gérald Miron et de Louise Leblanc. Parrain et marraint: M. et Mme Médard Miron.

Saint-Roch

(D.N.C.) FIANCES — A la liste des noms de fiancés déjà mentionnés, nous ajoutons les noms suivants: M. Azellus St-André à Mlle Alfreda Gagnon; M. Léon Mercier à Mlle Denise St-André; M. Gilbert Muloin à Mlle Laurette Lamarche; M. Crépeau, de Mascouche, à Mlle Clémentine Allard.

EN VISITE — Plusieurs prêtres et religieux ont rendu visite à leurs familles et à leurs amis, au cours des Fêtes: MM. les abbés Rosaire Paquin, Gabriel Amireault, Marc et André St-André, les Révérends Frères Albini Belhumeur, c.s.v., Maurice Mercier, c.s.v., Marcel Hamelin, c.s.v.; l'abbé Marc St-André nous fit l'honneur de chanter la grand'messe, le Premier de l'An.

BAPTEME — Le 1er janvier à M. et Mme Emile Guilbault (Dolorès Lamarche) une fille baptisée Marie Thérèse, Louise. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Bte Allard (Simonne Lamarche) — A. St-André, ptre.

DECES — Le 1er janvier, est décédé après uen longue maladie, Georges-Emile Guilbault, garagiste, époux de Gabrielle Savoie. Son service fut chanté à St-Roch le 4 janvier, par M. le curé J.O. Fréchette, assisté des abbés J.A. Laporte et P. D. Robert. Le défunt était âgé de 34 ans et 5 mois. Il laisse dans le deuil son épouse, Gabrielle Savoie, 4 enfants en bas âge, des frères et soeurs, d'autres parents. Nos sympathies à la famille.

St-Alexis

(D.N.C.) — NAISSANCES — A M. et Mme Rosaire Beaudry (Desneiges Lescarbeault) le 1er janvier, une fille baptisée Marie Laurette, Ghislaine. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Riopel (Laurette Beaudry. Porteuse: Mme Roméo Brisson, Montréal — A. Fafard, curé.

A l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, à M. et Mme Rémi Dufort (Jeannette Blanchard) une fille baptisée Marie, Denise, Christiane, Pauline. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Perreault (Denise Lafortune) de St-Alexis. Porteuse: Mme Jean Perreault de Joliette, amis de la famille.

Nos félicitations à M. Philippe Marsolais, élu marguillier. Il remplace M. Osias Mailhot sortant de charge. Nous remercions M. Mailhot pour son dévouement.

Le 31 janvier à 11 heures p.m. nous avons eu une magnifique heure sainte prêchée par M. le curé. Les chants furent exécutés par la foule. A Minuit M. l'abbé Aurélien Brault afficia à la messe, MM. les abbés Roland et Georges Forest aidaient au ministère. Qu'ils en soient remerciés.

Le jour les Rois M. le curé officia à la grand'messe, le sermon fut donné par M. le vicaire Lucien Melançon nous le remercions pour son sermon si intéressant, puissions-nous tous le mettre en pratique.

Un mot de la patinoire: nous espérons avoir une glace très belle pour le miileu de la semaine. C'a parut long à plusieurs; soyez indulgents, l'inclémence de la saison est seule responsable de ce retard. Ouverture offiicelle le 14.

Le 8 janvier, la gent écolière retourna aux études. Nous souhaitons à tous un deuxième semestre très fructueux.

Il y aura, paraît-il, des élections à la mairie. M. le maire Ludger Bélisle aurait comme adversaire M. Léo Perreault.

Le soir des Rois, M. et Mme Noel Thibeault recevaient à souper les frères de M. Thibeault. Le Rév. Père Aurèle Thibeault des Pères de St-Vincent de Paul de Québec, directeur du Journal "Le Patro", M. et Mme Maurice Thibeault de St-Basile de Portneuf, de M. et Mme Daniel Thibeault et leur fille Marie Noel, de Ste-Anne de la Pérade.

St-Liguori

(D.N.C.) — Le 28 décembre M. Gaston Landreville de Joliette épousait Mlle Anita Laverdure, fille de M. et Mme Wellie Laverdure de cette paroisse. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Mme Adrien Deschênes présidente de l'U.C.F. désire remercier par la voix de l'Action Populaire, les dames du cercle qui ont eu l'amabilité de lui offrir une chaleureuse réception et un magnifique cadeau souvenir àl'ocasion de son anniversaire de naissance.

La semaine dernière est décédé le bébé de M. et Mme René Beaudoin (Noella Perreault). Nos sympathies.

Lanoraie

MARGUILLIER — M. Alméric Dalcourt, haut de la grande-Côte; fut élu marguillier, remplaçant M. William Boisjoli; marguillier, sortant de charge.

CONSEIL DES ENFANTS DE MARIE — Présidente: Mlle Florence Delisle; 1ère ass.: Laurette Desrosiers; 2e ass.: Mlle Isabelle Rivest; Conseillères du village: Mlle Jeannette Boisjoli; Denise Rondeau et Denise Hétu. Cons. de la campagne: Mlles Jeanne Robillard, Yvonne Bonin, Gilberte Laroche, Jeannine Bonin, Marie-Rose Blais; infirmière: Georgiana Arpin; sacistine: Berthe Arpin; organiste. Georgette Pagé, sec.-trés. Marie-Anne Aubin.

MESSE DE MINUIT — Le Bon Dieu nous comble cette année encore, nous avons eu notre Messe à minuit le 1er de l'an; précédée d'une belle Heure Sainte, devant le Très Saint Sacrement exposé; cette Heure-Sainte prêchée par M. le Vicaire F. Blouin fut un succès tant au point de vue de la qualité du sermon et de la nombreuse assistance; notre désir, c'est de l'avoir tous les ans; merci, mon Dieu.

ARBRE DE NOEL — Les Sociétés de bienfaisance de Lanoraie dépouillèrent un bel Arbre de Noel, en faveur des enfants de la paroisse, principalement les enfants pauvres, le dimanche après-midi; l'arbre étant bien garni, les enfants, nombreux s'en retournèrent, contents et satisfaits, honneur à qui de droit pour ce beau geste.

PARTIE DE GOURET — A 3 hrs p. m. après les Vêpres, le dimanche 7 janvier, eut lie uune belle partie de gouret, sur la patinoire, en face de l'église la partie se termina par une partie nulle 8 à 8 entre Ste-Elisabeth et Lanoraie.

BAPTEME — Le 25 déc. 1950 fut baptisé Joseph, Léo, Richard, fils de Marcel Dumais, navigateur et de Georgette Robillard. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Robillard (Laurette Desrosiers), grands-parents de l'enfant.

MARIAGE — Le 27 déc. 1950 fut bénit le mariage entre Médéric Desrosiers; cultivateur, fils majeur de feu Jean-Baptiste Desrosiers et de Anna Mondor et Cécile Duplessis; fille majeure de Bernard Duplessis; cultivateur et de Emilienne Viau.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Lavaltrie

(D.N.C.) —FIANCAILLES — Le jour de Noel on annonçait officiellement les fiançailles de Mlle Jacqueline Leblanc de Louiseville avec M. Pierre Pelletier de Lavaltrie, de Mlle Pauline Laporte de Lavaltrie avec M. Armand Sylvain de Lavaltrie, de Mlle Jeannine Ongley de Lavaltrie avec M. Charles Aimé Boisjoly de Lavaltrie, de Mlle Marie Boisjoly de Montréal avec M. Ladouceur de Montréal, de Mlle Suzanne Goyette de Lavaltrie avec M. Rolland Miron de Lavaltrie. Nos félicitations à tous ces heureux fiancés.

Aux messes de minuit du 25 décembre et du 1er janvier, grande assistance de fidèles et beaucoup de communions et l'ordre a été presque excellente.

Ces jours-ci notre curé M. Lachapelle a été en vacances au milieu des siens à St-Esprit.

Le Rév. P. Philippe Gagnon et M. l'abbé Jean-Léo Pelletier étaient parmi nous durant les Fêtes.

Le 19 prochain bénédiction solennelle de tous les enfants de la paroisse. C'est un devoir à vous parents d'amener vos enfants à cette cérémonie consacrée à eux.

Le 15 décembre, les deux jeunes filles de l'hon. Antonio Barrette Nicole et Lise parcouraient les rangs de la paroisse pour donner des abonnements au journal L'Etoile du Nord. Elles espèrent revenir de nouveau. Elles étaient accompagnées de M. Gérald Mousseau. laitier,

BAPTEMES — Le 10 décembre est baptisée M., Irène, Henriette, Denise, fille de M. Benoît Hétu et M.-Berthe Giguère. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Desmarchais, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 décembre est baptisé Jos. Robert, Claude, fils de M. Robert Breault et Bernadette Giguère. Parrain et marraine M. et Mme Clément Breault, grands-parents.

NOUVELLE DE DERNIERE HEURE — Dimanche soir le 8, vers 9 heures, le feu éclatait au garage Roger Miron; en quelques minutes l'incendie prit des proportions sans qu'il fut possible d'y remédier — Le garage est une perte totale.

Ste-Emmélie

(D.N.C.) — BAPTEMES — Le six janvier à M. et Mme Viateur Robillard (Marie-Laure Beaulieu) une fille baptisée Marie, Andrée, Murielle. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Robillard (Réjeanne Durand), oncle et tante de l'enfant.

Le six janvier à M. et Mme Georges Aumont (Albina Arbour), une fille baptisée Marie, Francine, Jocelyne. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Venne (Lucie Aumont) beau-frère et soeur de l'enfant.

St-Henri de Mascouche

(D.N.C.) — BAPTEMES — St-André, Joseph, Noel, Yves, enfant de M. et Mme Gabriel St-André (Aline Clarck) 24 déc. 1950. Parrain: Philippe St-André, marraine: Marie-Anne Gascon, son épouse, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. — Abbé Gabriel Robert.

Cadieux, Marie, Victoire Noella, enfant de M. et Mme Lucien Cadieux (Marie-Anne Juneau) 27 déc. 1950. Parrain: Paul Lescarbeault, marraine: Victoire Cadieux, son épouse de Mascouche, oncle et tante de l'enfant. Abbé Gabriel Robert.

Ethier, Joseph, Clément, Michel, enfant de M. et Mme Emilien Ethier (Jacqueline Riopel), 28 déc. 1950. Parrain: Clément Allard, marraine; Marcelle Riopel, son épouse, de l'Epiphanie, oncle et tante de l'enfant. — Abbé G. Robert.

Allard Marie-Claire, Denise, enfant de M. et Mme Charles-Auguste Allard (Edna Archambault), 2 janvier courant. Parrain: Aimé Archambault; marraine: Marguerite Poitras, son épouse, de l'Epiphanie, grands-parents de l'enfant. — Curé Wilfrid Caillé.

D'UNE ANNEE A L'AUTRE—L'année 1950 s'est clôturée magnifiquement chez nous, au pied du S. Sacrement exposé. Les ligueurs du S. C. dirigeaient par leurs récitateurs et solistes l'Heure Sainte dialoguée à laquelle prit part l'assistance qui remplissait l'église.

A minuit communions nombreuses, puis M. le curé Caillé dit une messe au milieu de laquelle il fit ses voeux de Bonne Année.

Les cantiques chantés par la foule ont été particulièrement réussis. M. l'abbé Clément Locas, p.s.s. de Montréal a chanté la messe du jour.

FETES FAMILIALES — Les fêtes ont non seulement été chrétiennes, elles ont été familiales, les vieux ménages particulièrement nombreux à Mascouche ont retrouvé l'animation d'autrefois par la venue à peu près à chaque foyer de nombreux enfants accompagnés de leurs petits.

Les prêtres, enfants ou amis de la paroisse MM. les abbés Clément Locas et Henri Locas, M. Paul-Emile Lachapelle p.m.é. et M. Marcel Crépeau ont fait dans leur famille une courte visite.

FIANCAILLES — Au réveillon de la nuit de Noel à St-Roch de l'Achigan M. Jean-Paul Burns, fils de M. et Mme Alfred Burns de notre paroisse, fiançait Mlle Aurore St-Germain, fille de M. et Mme Oliva St-Germain de St-Roch.

Au souper de famille du jour de l'An qui groupait un grand nombre de parents et d'amis chez M. et Mme Mandoza Allard de St-Roch, leur fille Mlle Clémentine était fiancée par M. André Crépeau, fils de M. et Mme Fabien Crépeau de Mascouche.

Le lendemain la famille F. Crépeau avait le plaisir de recevoir à dîner les fiancés entourés des membres des deux familles et M. l'abbé Marcel Crépeau, p.m.é. de Pont-Viau en visite chez ses parents bénit l'anneau des fiançailles.

Au Jour de l'an au soir, M. Marcel Lapointe, fils de M. et Mme Georges Lapointe fiançait Mlle Fernande Beauchamp, fille de M. et Mme Ovila Beauchamp du village de Mascouche, qui à cette occasion reçurent leurs nombreux enfants ainsi que M. et Mme G. Lapointe. La fiancée accompagnée de son fiancé a fait bénir son anneau par M. le curé devant l'autel de la Ste-Vierge au matin de la Fête des Rois.

Félicitations et voeux de bonheur à tous ces heureux fiancés.

INTRONISATION DU SACRE-COEUR — A l'issue du dîner du Jour de l'An qui réunissait autour de sa table ses nombreux enfants et leur famille, Mme Hormisdas Duval a fait *introniser le Sacré-Coeur* par M. le curé Caillé.

Le lendemain, 2 janvier, M. le curé intronisait le Sacré-Coeur chez M. et Mme Fabien Crépeau entourés de leurs enfants dont M. l'abbé Marcel Crépeau et quelques invités, Mlle Clémentine Allard, M. et Mme Hilaire Crépeau et leur fils Laurent.

PROMPT RETABLISSEMENT — A Mme Ovila Lemieux et à Mlle Céline Beaudoin hospitalisées toutes deux à Montréal à la suite d'un accident de voiture alors qu'elles étaient conduites à la gare de Mascouche le lendemain du Jour de l'An.

MARIAGE —Mercredi le 3 janvier, M. le curé W. Caillé bénissait le mariage de M. Raymond Dubuc fils de M. et Mme Joseph Dubuc de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc de Montréal à Mlle Angèle Tétreault, fille de M. et Mme Alphonse Tétreault de Mascouche. Les deux père sservaient de témoins. Souhaits de bonheur à ces nouveaux époux.

SEPULTURES — Le 29 décembre dernier, louanges présidées par M. l'abbé G. Robert et sépulture de Micher Ethier, baptisé la veille, enfant de M. et Mme Emilien Ethier.

Le 31 décembre 1950 après un libéra chanté à l'église, a été inhumé dans le cimetière paroissial, le corps de Henri-Onésime Dufort, époux de Cécile Robinson décédé à Montréal àl'âge de soixante-trois ans.

Vives condoléances à ces familles éprouvées.

DECES A HOLYOKE — On annonce le décès, survenu à Holyoke Mass de Dame Médéric Chamberland née Marie-Louise Laforest, autrefois de Mascouche. Nous offrons nos condoléances à M. Augustin Beaudry dont la défunte était la parente.

BENEDICTION DES ENFANTS — Dimanche dernier, en la fête de la Ste-Famille, il y eut à l'église la bénédiction solennelle des enfants de la paroisse présidée par M. le curé.

Des parents nombreux ont amené et offert à Jésus de la crèche leurs tout petits et même leurs enfants qui commencent à grandir. Les élèves du Collège La Mennais occupaient le sanctuaire.

Le programme comprenait le cantique Il est né le Divin Enfant chanté par la chorale, 2 dizaines de chapelet, une courte allocution, consécration et bénédiction des enfants par M. le curé.

La bénédiction du T. S. Sacrement a été donnée par M. le vicaire Robert.

St-Jean de Matha

(D.N.C.) — INCENDIE — Quelques heures avant la messe de minuit, M. Joseph Lippé du rang Ste-Julie a subi une lourde perte par l'incendie de son poulialler.

MARIAGE — Le 28 décembre dernier, Jules Beaudry, fils majeur de Adolphe Beaudry et d'Alice Roy, de Ste-Béatrix a épousé Léonne Rondeau, fille majeure de Hormidas Rondeau et de Eva Geoffroy de cette paroisse.

NOS MALADES — Mme Auguste Ducharme est hospitalisée à Montréal depuis quelques jours.

Mme Denis Longpré est encore à Montréal sous traitements.

Mme Arthur Savignac est retournée à l'hôpital de Cartierville.

M. Josaphat Ducharme espère revenir bientôt parmi nous.

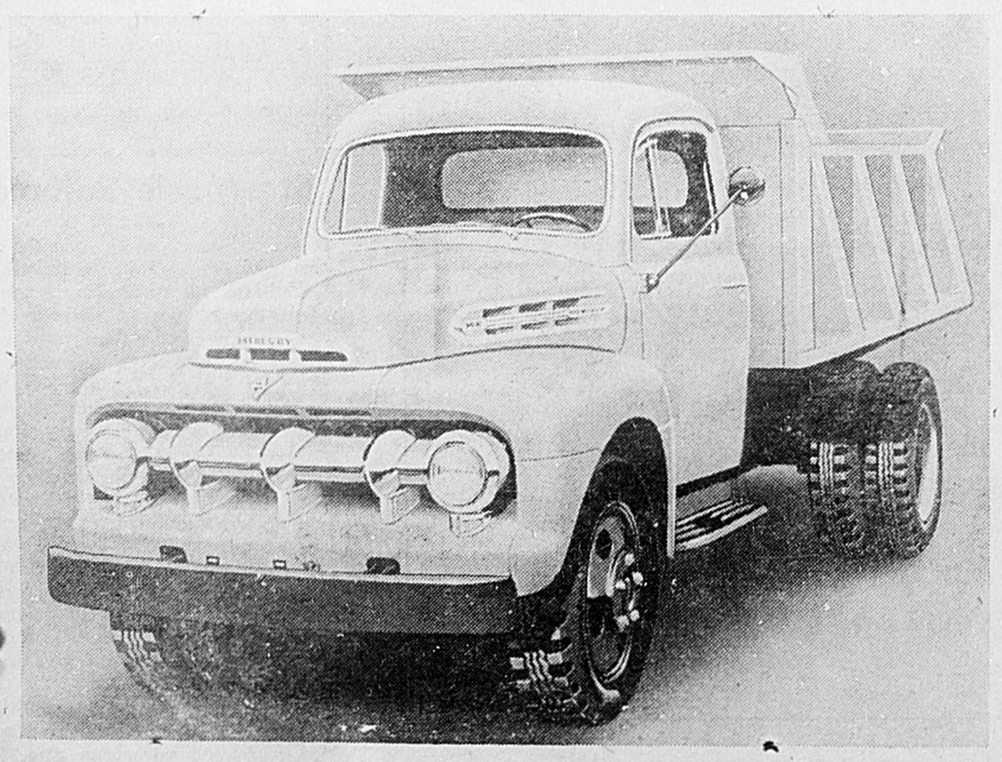
La semaine dernière, Mme Vve Joseph Auger a quitté la paroisse pour s'établir définitivement à l'Hôpital Ste-Eusèbe de Joliette.

Un vieillard trouvé mort chez lui

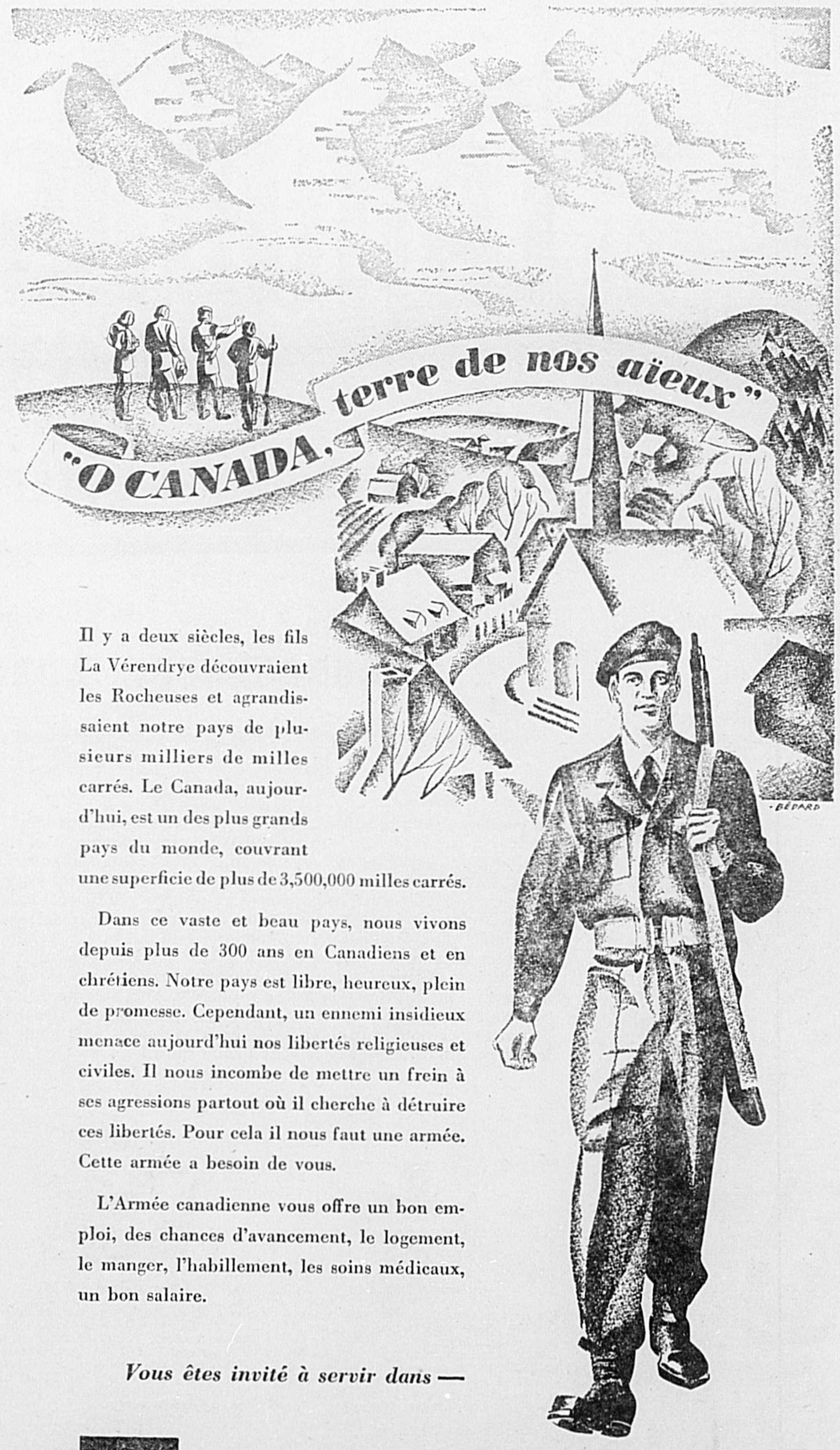
Lundi avant-midi, on découvrait dans son humble cabane en bois, où il aimait à vivre en ermite non loin de la route qui mène à St-Alphonse M. Joseph Miron, un vieillard de 76 ans bien connu dans cette région du nord de Joliette. Après les perquisitions d'usage faites par le détective Roger Paiement et l'enquête du coroner Dr Paul Lamarche, de Joliette, on en vint à la conclusion que la mort qui remontait déjà à quelques jours était purement naturelle.

Les funérailles ont eu lieu hier à St-Alphonse. Le défunt était le frère de Mme Arthur Joly de St-Alphonse, l'oncle de MM. Léo Joly et Armand Perreault, de St-Alphonse également. Nos sympathies.

Le camion Mercury 1951



Ce M.-6, trois tonnes est caractéristique des nouveaux camions Mercury 1951 qui sont mis en vente au Canada à partir de ces jours-ci. Ce modèle fait partie des neuf séries aliant d'une demi-tonne à cinq tonnes.



Il y a deux siècles, les fils La Vérendrye découvraient les Rocheuses et agrandissaient notre pays de plusieurs milliers de milles carrés. Le Canada, aujourd'hui, est un des plus grands pays du monde, couvrant une superficie de plus de 3,500,000 milles carrés.

Dans ce vaste et beau pays, nous vivons depuis plus de 300 ans en Canadiens et en chrétiens. Notre pays est libre, heureux, plein de promesse. Cependant, un ennemi insidieux menace aujourd'hui nos libertés religieuses et civiles. Il nous incombe de mettre un frein à ses agressions partout où il cherche à détruire ces libertés. Pour cela il nous faut une armée. Cette armée a besoin de vous.

L'Armée canadienne vous offre un bon emploi, des chances d'avancement, le logement, le manger, l'habillement, les soins médicaux, un bon salaire.

Vous êtes invité à servir dans —

Votre armée

S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

A51-19F

Ecoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada.

SI VOUS NE POUVEZ ENTRER DANS L'ACTIVE, FAITES VOTRE PART DANS LA RÉSERVE

Le Régiment de Joliette

585 rue Archambault, Joliette

SOIRS DE PARADE : LUNDI ET MERCREDI

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

76ème Assemblée générale annuelle

COMMENTAIRES DU GERANT GENERAL SUR LES RESULTATS DE L'EXERCICE ET SUR LES PROGRES DE LA BANQUE

OBSERVATIONS DU PRESIDENT SUR LA SITUATION GENERALE

La Banque Canadienne Nationale a tenu, le mardi 9 janvier, à son siège social, à Montréal, la 76ième assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Charles St-Pierre.

Après les formalités d'usage, le président invite le gérant général, M. Ulric Roberge, à donner lecture du rapport du Conseil d'administration:

L'exposé- des résultats du dernier exercice révèle de nouveaux progrès dont on mesurera mieux l'étendue en faisant quelques rapprochements avec les chiffres de l'année précédente.

Les bénéfices, en augmentation de quelque $416,000. par rapport à l'exercice antérieur, s'élèvent à $1,790,743. Ils ont été répartis ainsi: provision pour impôts fédéraux et provinciaux, $417,693. à rapprocher de $362,590.; contribution de Fonds de pension du personnel, $300,000. à comparer avec $150,000 en 1949; amortissement des immeubles sociaux, dont le montant a été relevé de $243,844 l'an dernier à $407,411. cette année, par suite des modifications qui ont été apportées à la loi de l'impôt sur le revenu en ce qui concerne la méthode d'amortissement des immeubles et autres immobilisations; dividendes $560,000. Le solde du Compte Profits et Pertes a été porté de $545,769. à $651,428.

Les dépôts forment la somme la plus élevée qu'ils aient atteinte jusqu'ici, soit $423,711,275. Les dépôts des gouvernements se chiffrent par $13,417,908.; les dépôts du public ne portant pas intérêt ont passé de $98,025,769. à $104,494,633., et les dépôts du public portant intérêt, qui accusent une augmentation de plus de cinq millions et demi, s'élèvent au total sans précédent de $301,165,481.

La somme des dépôts d'épargne marque, depuis dix ans, une progression ininterrompue qui tient à la fois à l'augmentation du nombre des clients et à celle du montant des dépôts. Il est intéressant de constater que les Canadiens restent fidèles à la pratique traditionnelle de l'économie; d'autant plus que l'épargne, dont on a dit que c'est une vertu sociale, constitue l'un des moyens de défense les plus efficaces contre l'inflation.

L'actif total de la Banque, en augmentation de près de neuf millions et demi depuis un an, ressort au chiffre record de $439,550,113. Les disponibilités de caisse s'établissent à $71,137,804. à rapprocher de $67, 721,108. l'année précédente, et sont l'équivalent de 16.79% du passif envers le public.

La somme des prêts courants et escomptes, qui s'est accrue de plus de 20 millions de dollars depuis un an, s'élève an chiffre sans précédent de $152,291,525. Les prêts aux municipalités ont plus que doublé, passant de $8,367,232. à $17,716,616. Cette remarquable extension des opérations de crédit de la Banque a modifié, naturellement, la répartition des éléments de son actif. C'est ainsi que le total des placements en valeurs mobilières a été ramené, d'une année à l'autre, de $210,836,117. à $186,986,305. Il s'ensuit que le montant de l'actif immédiatement réalisable se chiffre par $261,680,117. à comparer avec $281,923,915. à la fin de l'exercice antérieur, et qu'il représente 61.75% du passif envers le public, contre 67.93% en 1949 et 65.31% en 1948.

Au cours de l'exercice, la Banque a établi une succursale à St-Joseph d'Alma (Lac St-Jean); elle en a ouvert deux autres à Montréal: l'une au no 2395 du boulevard Rosemont, l'autre au no 1995, rue Bélanger Est, et elle a formé sa succursale de Ponteix (Saskatchewan); elle a ouvert des agences au no 3490 de la rue Dandurand et au no 9100 de la rue Lajeunesse, à Montréal, ainsi qu'à Ste-Rose (Dorchester), et elle a converti en succursales ses agences de Montréal-Nord et de St-Vincent de Paul. Elle tient à la disposition de sa clientèle et du public 547 bureaux, soit 239 succursales et 308 agences, ainsi qu'une filiale à Paris.

Il est un important élément de l'actif de la Banque qui ne figure pas au Bilan, parce qu'il serait impossible de l'évaluer en chiffres. Les nouveaux progrès qu'accuse le dernier exercice sont sans aucun doute attribuables, dans une large mesure, au dévouement et à la loyauté du personnel qui, dans l'exercice de ses fonctions, s'est toujours montré conscient de ses devoirs envers la clientèle aussi bien qu'envers la Banque.

REMARQUES DU PRESIDENT

Messieurs,

Comme vous le savez, M. C.-E. Gravel, qui était président de la Banque depuis novembre 1947, a démissionné, le 1er septembre dernier, parce qu'il ne pouvait consacrer le temps nécessaire à l'exercice de ses fonctions. Administrateur de la Banque pendant dix-sept ans, M. Gravel s'est toujours dévoué pour l'institution. Ses collègues lui en ont rendu le témoignage, en lui exprimant leurs regrets, lorsqu'il a jugé à propos de se retirer.

Vous savez aussi que les administrateurs m'ont élu président de la Banque et que, pour succéder à M. Gravel au Conseil, ils ont délégué M. Aristide Cousineau, financier et homme d'affaire en vue, qui a bien voulu mettre son expérience et sa compétence à la disposition de la Banque, au progrès de laquelle il s'intéresse activement depuis un grand nombre d'années.

LA SITUATION ECONOMIQUE

L'année 1950 a été une période de grande activité économique. Au cours du premier trimestre, on aurait pu croire que la situation tendait à se stabiliser. Un certain ralentissement se faisait sentir dans quelques branches de l'industrie et le chômage commençait à réapparaître. La régression qu'accusait le mouvement général des affaires aux Etats-Unis n'était pas étrangère, sans doute, à la détente qui se manifestait au Canada.

Mais il se produisit bientôt, dans les deux pays, une reprise qui n'a pas cessé de s'accentuer jusqu'ici. Lorsque les indices économiques de ces derniers mois seront connus, on constatera probablement que la valeur de la production nationale a atteint un chiffre record. Il ne faudra pas oublier, cependant, que l'augmentation en valeur que fera ressortir la statistique sera attribuable, dans une large mesure, à la hausse générale des prix.

Le rendement des grandes cultures a été plus abondant qu'en 1949. La moisson de blé, dont on estime le volume à 465 millions de boisseaux, est supérieure à la moyenne des dix dernières années. Toutefois, dans les provinces de l'Ouest, les intempéries ont détérioré une telle proportion du blé et de l'orge que la valeur des principaux produits des grandes cultures accuse, d'après une évaluation préliminaire, une diminution de 4% par rapport à l'année précédente. Elle ne s'en élève pas moins à 1,483 millions de dollars.

L'exploitation du sous-sol est très active, surtout l'extraction de métaux comme le cuivre, le plomb, le zinc et le nickel, qui font l'objet d'une grande demande et dont les prix accusent une forte hausse. Les mines de nickel, qui sont le principal fournisseur du monde, ont eu en 1950 le plus fort rendement qu'elles eussent encore atteint en temps de paix. On constate aussi des augmentations dans la production de l'or et de l'argent, de l'amiante, du charbon et du pétrole. L'année dernière a été, pour l'industrie minière, une remarquable période de développement. Outre les grands travaux en cours dans les terrains pétrolifères de l'Ouest et dans l'Ungava et la mise en exploitation des mines de titane de la côte nord du Saint-Laurent, une centaine de compagnies ont commencé, depuis un an, à prospecter ou même à mettre en valeur de nouvelles concessions. Les opérations de forage, à l'exclusion des puits de pétrole, ont été plus étendues en 1950 qu'en 1949.

La production d'énergie hydroélectrique a fait d'importants progrès l'an passé. Les intallations terminées au cours de l'année ont ajouté 800,000 chevaux-vapeur à la puissance des centrales canadiennes, laquelle atteint maintenant près de 12 millions de c.-v. D'importants aménagements sont d'ailleurs en voie d'exécution dans le Québec et l'Ontario, au Manitoba, dans l'Alberta et dans la Colombie Britannique. Cet accroissement de la production se justifie non seulement par le développement de l'industrie, mais aussi par l'extension qu'a prise, depuis quelques années, l'électrification des campagnes.

L'industrie du bâtiment a connu, pendant toute l'année, une grande activité qui a stimulé la production non seulement des matériaux de construction, mais aussi de nombreux produits manufacturés. La plupart des usines et fabriques travaillent à plein rendement, ou à peu près, et l'emploi est plus abondant qu'il n'a jamais été, même en temps de guerre. Le chiffre d'affaires du commerce de gros et de détail se maintient à un niveau élevé.

L'économie nationale a pris une remarquable extensions en ces cinq dernières années. On estime que les capitaux canadiens et étrangers qui se sont engagés dans des entreprises de production depuis 1945 se chiffrent par une douzaine de millards de dollars. Ces placements auraient atteint, l'an dernier, près de quatre millards. Il est intéressant de noter que ces sommes considérables ne sont pas affectées uniquement à la mise en valeur des richeses naturelles du pays. Il s'est établi, au Canada, depuis cinq ans, un millier de manufactures réparties entre une quinzaine de branches d'industrie, et dont les quatre cinquièmes appartiennent à des Canadiens.

L'ECONOMIE DU QUEBEC

Chacun a pu constater que 1950 a été, pour notre province, une année prospère; c'est sur son territoire que s'est réalisée une grande partie des progrès économiques que le pays a faits depuis cinq ans, et les perspectives sont sans doute plus brillantes aujourd'hui qu'elles n'ont jamais été.

On estime à 218 millions de dollars le rendement des grandes cultures, à rapprocher de 193 millions en 1949. L'accroissement de la production, qui est général, a été particulièrement notable quant à l'avoine, à l'orge, au sarrasin, aux pommes de terre et à la betterave à sucre, dont la récolte est évaluée à 140,000 tonnes. Il paraît intéressant de signaler que l'industrie du sucre de betterave, qui a fait l'objet de plusieurs tentatives infructueuses dans diverses régions de la province, depuis un demi-siècle, est maintenant établie à St-Hilaire. Cette industrie agricole, qui a donné naissance à une nouvelle culture profitable, favorise en outre le progrès de l'élevage en fournissant des pulpes pour l'engraissement du bétail.

L'industrie minière entre dans une période de développement extraordinaire. La production de tous les minéraux accuse, par rapport à 1949, une augmentation qui a été particulièrement marquée en ce qui concerne l'extraction de l'or et de l'argent, du cuivre, du zinc et de l'amiante. L'exploitation des gisements de fer de l'Ungava et des dépôts d'ilménite du lac Allard et du lac Tio donnera un nouvel essor à la mise en valeur du sous-sol de notre province. Elle aura même de profondes répercussions sur l'économie du Québec.

Des travaux de prospection et de sondage se poursuivent dans diverses régions de la province, entre autres dans celles de Chicbougemau où l'on a signalé la présence des gisements d'or, et en Gaspésie, où l'on a découvert des mines de cuivre.

La production d'énergie hydroélectrique a pris, l'année dernière, une nouvelle extension. La cventrale de Shawinigan, sur le Saint-Laurent, est maintenant en plein fonctionnement et de grands travaux d'aménagement sont en voie d'exécution à Beauharnois, sur le Saguenay et sur la Péribonka. Plus de la moitié des forces hydrauliques disponibles au Canada se trouvent dans notre province, où elles ont été aménagées par l'entreprise privée. La force motrice à bon marché que le Québec met à la disposition de l'industrie, outre qu'elle facilite l'exploitation de nos richeses naturelles, attire chaque année dans notre province un grand nombre d'entreprises étrangères.

LE COMMERCE EXTERIEUR

La valeur du commerce extérieur du Canada reste considérable. Elle a atteint, pendant les neuf premiers mois de l'an dernier, 4,478 millions de dollars. Elle avait été de 4,219 millions pendant la période correspondante de l'année précédente. Mais, comme nos importations ont augmenté de 186 millions et nos exportations, de 74 millions seulement, notre traditionnelle balance favorable du commerce a fait place à un solde déficitaire de 39 millions de dollars. Si nos échanges se sont effectués, comme par le passé, avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne dans la mesure d'environ 80%, la répartition en a été profondément modifiée. La valeur de nos échanges avec les Etats-Unis s'est accrue de 464 millions, tandis que le chiffre de notre commerce avec la Grande-Bretagne diminuait de 131 millions.

On relève une progression de 55 millions dans nos importations des Etats-Unis et de 409 millions dans nos exportations. La grande activité industrielle et le bien-être qui ont régné au Canada l'année dernière suffisent à expliquer l'augmentation de nos achats dans le pays voisin, malgré la prime de change que nous devions payer. Cette prime a été réduite de moitié, ou à peu près, depuis que, le 30 septembre dernier le gouvernement a aboli la stabilisation du dollar canadien, ce qui diminue d'autant les prix des choses que nous achetons aux Etats-Unis. Ottawa vient de lever, en outre, les dernières restrictions à l'importation qu'il avait établies en novembre 1947, afin de reconstituer ses réserves d'or et de fonds américains. Ces deux mesures devraient être susceptibles de stimuler nos importations des Etats-Unis. Il est probable toutefois que le rationnement des matières premières qu'exigera le réarmement affectera l'excédent exportable de marchandises destinées à la population civile. D'autre part, l'extension qu'ont prise nos exportations vers la République voisine s'explique par les besoins croissants de l'industrie, la constitution de réserves de matériaux stratégiques et la dévaluation de notre monnaie, qui abaissait les prix de tous nos produits. Nos échanges avec les Etats-Unis continueront sans doute à se développer, en conséquence de la collaboration des deux pays à la défense de l'Amérique du Nord. Mais les progrès qui en résulteront ne seront évidemment que temporaires. Aussi, loin de nous laisser illusionner par les gros chiffres que feront ressortir les statistiques, devrions-nous nous efforcer de nous assurer des débouchés d'un caractère plus stable.

Nos ventes au Royaume-Uni ont subi, pendant la même période, une contraction de 181 millions de dollars, alors que nos achats s'accroissaient d'une cinquantaine de millions. L'Angleterre a longtemps été notre principal marché. Nos échanges avec elle se soldaient, avant la guerre, par un fort excédent d'exportations qui nous permettait de régler la balance déficitaire de notre commerce avec les Etats-Unis. Pendant les neuf premiers mois de l'année dernière, notre excédent d'exportations n'a été que de 54 millions de dollars. La guerre et ses conséquences ont considérablement amoindri les ressources du Royaume-Uni. De 1938 à 1948, la valeur de ses placements à l'étranger a décliné de 3,545 à 1,960 millions de livres sterling; au Canada seulement, ses placements ont baissé de plus de moitié, soit de 420 à 162 millions de livres. Aussi a-t-il dû comprimer le plus possible ses importations. Lorsque, en septembre 1949, le gouvernement anglais dévalua la livre de 30%, afin de prévenir l'épuisement de ses réserves d'or et de dollars, les prix de nos produits devinrent à peu près inaccessibles.

Mais le Royaume-Uni a sensiblement amélioré sa situation. On estime que la somme des réserves d'or de Londres est aujourd'hui deux fois plus élevée qu'a la veille de la dévaluation. L'Angleterre et plusieurs autres pays de la zone sterling trouvent d'ailleurs, dans le programme de réarmement des nations de l'Occident, l'occasion d'augmenter leurs réserves de dollars. Ils fournissent aux Etats-Unis des matières dont les prix sont d'autant plus élevés que Washington constitue d'énormes réserves, alors que l'industrie, pour se protéger, passe d'importantes commandes.

Il est donc permis d'espérer que nos exportations vers le Royaume-Uni regagneront avant longtemps une partie du terrain perdu.

Au début du siècle, les trois quarts de nos exportations consistaient en matières premières. Aujourd'hui, la situation est renversée: les produits bruts ne représentent plus que le quart de la valeur de nos exportations. Et les objets fabriqués ou semi-ouvrés que nous vendons sont en butte, sur les marchés extérieurs, à une concurrence d'autant plus âpre qu'un grand nombre d'autres pays se sont industrialisés en même temps que le nôtre, et que plusieurs nations ont reconstitué leur outillage industriel au cours des cinq dernières années.

Si la pénurie de dollars dont souffre l'Europe est de nature à entraver nos exportations, la hausse des prix constitue sans doute un obstacle plus sérieux encore. Un indice établi par l'Office fédéral de la statistique fait ressortir qu'entre 1946 et 1949 presque tous nos produits d'exportation ont enregistré des hausses de prix qui s'échelonnent entre 19 et 70 pour cent.

La réduction des prix de revient de l'industrie est une question vitale. Elle intéresse tous les Canadiens, parce qu'elle est indispensable au progrès d enotre commerce d'exportation, qui est l'un des principaux étais de l'économie nationale. En 1949, les exportations du Canada représentaient près du cinquième de la valeur brute de la production du pays.

LA LIBERTE DES CHANGES

La stabilisation du dollar canadien comportait de sérieux désavantages. La dévaluation de 10% qu'elle imposait à notre monnaie, par rapport à celle des Etats-Unis, augmentait d'autant les prix des matières premières, de l'outillage et des combustibles que l'industrie canadienne doit importer du pays voisin. Elle ajoutait en outre une somme appréciable aux intérêts et aux dividendes payables à New York. Mais cette mesure était devenue nécessaire, en 1949, par suite de la dévaluation de la livre sterling, et pour permettre à Ottawa de reconstituer ses réserves d'or et de dollars américains que la balance déficitaire de nos comptes avec les Etats-Unis menaçait d'épuiser.

Cependant, dès les premiers mois de 1950, l'accroissement des exportations du Canada vers les Etats-Unis et partant de ses réserves de change faisait prévoir que cette mesure restrictive serait peut-être abolie dans un avenir prochain. Aussi un grand nombre d'Américains achetèrent-ils des valeurs canadiennes pour les garder en portefeuille jusqu'au moment où le rappel du décret de stabilisation amènerait la hausse de notre monnaie. On estime à 534 millions de dollars au moins la somme des capitaux que des spéculateurs américains ont transférée dans notre pays pendant le trimestre qui s'est terminé le 30 septembre dernier.

Si le gouvernement avait rétabli la parité de change entre les deux pays, les spéculateurs américains auraient immédiatement vendu leurs titres et encaissé un bénéfice de 10%. Il a préféré laisser le jeu de l'offre et de la demande déterminer le cours de notre dollar. Cette décision était sans doute opportune.

LES CONSEQUENCES DU REARMEMENT

La déviation de l'activité industrielle résultant du réarmement sera susceptible d'avoir, sur l'économie du pays, des répercussions d'autant plus dangereuses qu'elles n'apparaîtront pas tout de suite. Comme il arrive toujours ne pareille circonstance — on l'a bien vu dès le début de la deuxième Grande Guerre — l'abondance de l'emploi et de l'argent donnera l'illusion de la prospérité. Mais la situation n'est pas la même qu'en 1939. A cette époque-là, le Canada était en guerre et l'Etat réclamait du pays un effort total et immédiat. Aujourd'hui, nous entreprenons un programme de longue haleine dont l'exécution s'échelonnera, d'après toutes les prévisions, sur un espace de plusieurs années. Il serait donc prudent de ne transformer que graduellement l'économie normale en économie de guerre et d'éviter que des mesures prises prématurément n'affaiblissent le pays en enlevant à la production civile de la main-d'oeuvre et des matériaux avant que l'industrie des armements puisse les utiliser.

La situation actuelle présente des difficultés beaucoup plus sérieuses que celle qui, en 1940, détermina le gouvernement à intervenir en vue de ralentir la course des prix et des salaires. Il y a dix ans, le pays sortait d'une longue période de dépresssion économique. Le chômage sévissait et les prix et les salaires étaient relativement bas. Quand on instaura l'économie de guerre, il était possible d'embaucher des ouvriers et de recruter des soldats sans entraver d'une façon appréciable l'activité industrielle du secteur civil, et les prix et les salaires ne faisaient que remonter à un niveau plus normal.

Aujourd'hui, l'industrie travaille à plein rendement, ou à peu prèt. Le ministre fédéral du Travail estime que, depuis dix ans, l'effectif de l'industrie s'est accru de 400,000 hommes. Les salaires et les prix sont plus élevés que jamais.

Le renchérissement continu de la vie ne fait que refléter la dépréciation de la monnaie ou, en d'autres termes, l'inflation causée surtout par le coût de la dernière guerre. Nous sommes en présence d'un état de choses dont il serait dangereux de sousestimer la gravité. On compte sur des mesures fiscales et monétaires pour atténuer la recrudescence de l'inflation que provoquera la reprise des industries de guerre.

L'intervention des autorités, quelque forme qu'elle prenne, ne saurait mettre un frein à la hausse des prix, sans que le public, mieux éclairé et plus conscient du danger qui le menage, collabore avec elles en restreignant ses dépenses dans toute la mesure du possible. Il est à souhaiter que tous les gouvernements — fédéral, provinciaux et municipaux — s'efforcent de donner l'exemple de l'économie au public.

Le développement de la production est sans contredit le moyen le plus efficace de combattre l'inflation. Cet objectif présentera de sérieuses difficultés à l'heure où le réarmement exigera une mobilisation de plus en plus importante de main-d'oeuvre et de matières premières. Il n'est cependant pas inaccessible, pourvu que les chefs d'entreprise et les dirigeants des syndicats ouvriers collaborent loyalement en vue d'augmenter la productivité du travail, et que le gouvernement établisse sa politique fiscale de manière à encourager à la fois le placement des capitaux dans l'industrie manufacturière et la modernisation des outillages.

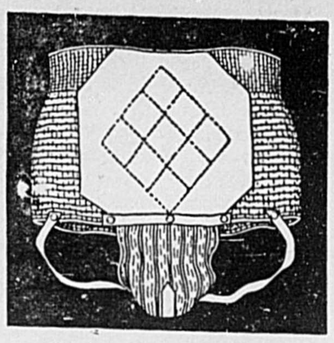
Dans l'état de profonde incertitude où se trouve le monde, il est évident que la plus grande prudence s'impose à tous. Les motifs d'espoir ne manquent cependant pas. Quelles que soient aujourd'hui les perspectives, elles ne doivent pas nous faire oublier que le Canada est un pays en plein développement; qu'il est sorti grandi de deux guerres mondiales, et que sa puissance économique et ses immenses réserves de richeses naturelles lui promettent le plus brillant avenir. Nous pouvons donc attendre avec confiance le retour d'une ère de paix et de prospérité véritables.

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. L.-J.-Adjutor Amyot, M. Armand Chaput, M. Aristide Cousineau, M. Auguste Desilets, c.r., l'hon. J.-M. Dessureault, M. Geo.-T. Domchue, lhon. Wilfrid Gagnon, M. Charles Laurendeau, c.r., M. Beaudry Leman, M. A.-J. Major, l'hon. Jacob Nicol, l'hon. Alp. Raymond, M. L.-G. Ryan et M. Charles St-Pierre.

Le nouveau camion Ford 1951

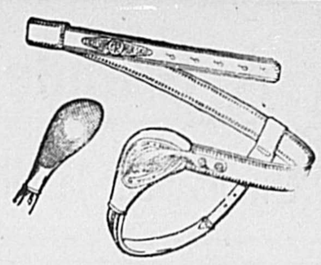


Le nouveau camion Ford 1951 est à la disposition du public depuis le 5 janvier. Sa carrosserie de luxe l'apparente, par ses aménagements intérieurs, à une voiture de tourisme et il peut éventuellement servir aux deux usages. Autre innovation: le changement de vitesse est fixé au volant. Notre photo montre le F-8, modèle de cinq tonnes.



BANDES HERNIAIRES

SUPPORTS MEDICAUX



BAS ELASTIQUES

Laray en nylon $15. la paire
Duribilknit en nylon $12.00 la paire
Bauer & Black, en lastex $11.00 la paire
Longdon Nufashion courts $8.25 la paire
Longdon Nufashion longs $9.00 la paire

CORSETS

Maternité — Opérées — Ptose
Dorso-lombaires
Soutiens d'épaules, etc.

Ajustement par des experts, à domicile au besoin.

PHARMACIE PIERRE LANDRY

LA PHARMACIE REXALL

Tél.: 2122-2123

2 SUD, PLACE BOURGET
JOLIETTE

St-Cuthbert

(D.N.C.) — AU JOUR DE L'AN— M. le curé a présidé l'heure d'adoration préparatoire à la messe de minuit que nous avions au premier de l'An. A cette messe le R.P. C. Dumontier, c.s.v. du Séminaire de Joliette, a officié. Le choeur de chant a répété la messe chantée à Noel et les communions furent presque aussi nombreuses qu'à Noel.

M. le curé a officié à la messe du Jour et a aussi présenté ses voeux aux paroissiens. Nos remerciements à tous ceux qui ont réhaussé le cachet religieux de ces Fêtes.

TIRAGE — M. Olivier Pilon de St-Norbert a été l'heureux gagnant de la dinde mise en tirage par la J.A.C.F. paroissiale, en fin de décembre dernier.

NAISSANCE — Le 7 janvier a été baptisé J., Paul, Armand, Michel, fils de M. et Mme Paul Carpentier, (Léona Destrempes). Parrain et marrain et marraine: M. et Mme Carpentier (Thérèse Carpentier).

A Grande Réduction

Miroirs pour la toilette

GRANDE VARIETE DE MODELES
DE ..... $1.50 à $6.50

Brosses à cheveux

DE ..... 75 SOUS A $3.50

Peignes

POUR LES SERVICES DE TOILETTE
DE ..... 25 SOUS à $1.50

OSCAR LANDRY, pharmacien

LABORATOIRE DIRIGE PAR FRANÇOIS LANDRY
Pharmacien-chimiste

Tél.: 228 et 229 — 457, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE

Quiconque mange une fois au LION D'OR y revient toujours . . .

RESTAURANT LION D'OR

J.-A.-RENE ROY, PROP.
COIN STE-ANNE ET RICHARD, TEL. : 2470-R JOLIETTE

Dr GEO.-E. LAPORTE

Spécialiste post gradué des hôpitaux de Chicago et New York

EXAMEN DE LA VUE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

Heures de bureau :
11 h. à midi,
2 h. à 5 h.

B. P. : 193
Tél. : 860

Le soir : LUNDI et VENDREDI, de 7 à 9 h.
345, MANSEAU, JOLIETTE, Qué.

PAROISSE DU CHRIST-ROI
JOLIETTE, Qué.

BAPTEMES — Le 24 décembre, Joseph, Daniel, Pierre, fils de Roger Desroches et de Angéline Deschênes. Parrain et marraine: M. et Mme Ismael Desrôches, grands-parents de l'enfant — P. Hervé Gouger.

Le 26 décembre, Marie, Juliette, Manon, Danielle, fille de Hector Baril et de Annette Paquin. Parrain et marraine: M. et Mme Romuald Thibodeau, oncle et tante de l'enfant — P. Fernand Cuerrier.

Le 27 décembre, Joseph, Gilles, Yves, Luc, fils de Léo Pelletier et de Antoinette Dufresne. Parrain et marraine: M. et Mme Aristide Barrette, oncle et tante de l'enfant. — P. Fernand Cuerrier.

SEPULTURES — Le 3 janvier, avait lieu dans l'église paroissiale le service funèbre de Mme Gilbert Marcil, née Délia Mandeville, Mme Marcil était décédée à l'hôpital St-Eusèbe, le 1er janvier, à l'âge de 67 ans et 7 mois. Le service fut chanté par M. l'abbé Louis Richard, cousin de la défunte.

CERCLE DES FERMIERES — Dans la semaine avant Noel, les fermières firent râfler une dinde qui fut gagnée par Mme G.-A. Tessier, de Ste-Elisabeth.

MESSE DE MINUIT — Comme d'habitude, la Fête de Noel revêtit un grand éclat. Le Père Curé officia assisté du Père Rolland Bellemare comme diacre et du Frère Chou, comme sous-diacre. Le Minuit Chrétien fut chanté avec beaucoup d'éclat et de succès par M. Louis Gripinich le Maître de Chorale. Et c'est durant ce chant que se déroula la cérémonie du dévoilement de l'Enfant-Jésus de la Crèche.

La messe exécutée par la Chorale à cette occasion fut la messe "Te Deum Laudamus" de Péruzzi. Durant les deux autres messes, la Chorale chanta magnifiquement les beaux Cantiques de Noel. Mme F. Comtois touchait l'orgue.

Il y eut aussi Messe de Minuit dans la Chapelle des Retraitants et du Baptistère. A la chapelle des Retraitants, le chant fut exécuté par les Dames de Ste-Anne, sous la diretcion de Mme J.-H. Plantier. Le Minuit Chrétien y fut chanté par Mme Gaston Manseau, Mme Origène Déziel touchait l'orgue. Et là, à l'issue de la 1ère messe, le P. Hervé Gouger, aumônier des Enfants de Marie, bénissait l'anneau de fiançailles marquant l'engagement de Mademoiselle Pauline Ducharme à Monsieur Rogatien Barrette. C'est, espérons-le, le début d'une excellente coutume, pour ceux qui veuletn se fiancer à l'occasion de Noel. En effet quoi de plus normalement chrétien que cet échange de promesse en présence du Saint-Sacrement.

MARGUILLIER — Le 31 décembre, M. Albert Brisson était élu marguillier en remplacement de M. Pierre-Viateur Adam, marguillier sortant de charge. Il fut installé après l'Heure Sainte qui marqua la fin de 1950 et le début de 1951.

JOUR DE L'AN — Le 1er Jour de l'an fut marqué par une magnifique messe de Minuit chantée par le Père Curé. L'Heure Sainte qui précéda fut prêchée par le Père Curé et a réuni un très grand nombre de paroissiens. C'était bien marquer la fin d'une Sainte et commencer chrétiennement la nouvelle année.

RETRAITE FERMEE — La veille des Rois, une quarantaine d'hommes de notre paroisse entraient en retraite fermée à la Maison Querbes. La générosité de ces hommes qui n'ont pas craint de sacrifier quelques bonnes réunions de familles n'a pas été sans leur apporter des grâces de choix.

NOCES D'OR — Au jour des Rois, M. et Mme Zénon Laporte furent les héros d'une magnifique fête de famille organisée par leurs enfants a l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage. Meilleurs voeux à M. et Mme Laporte.

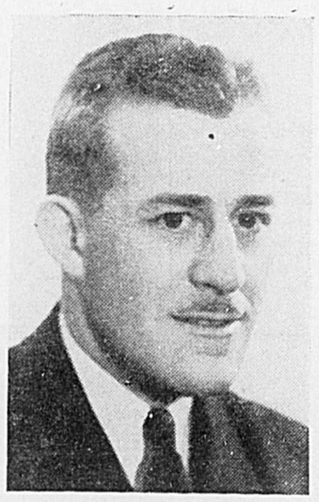
Naissance à St-Lin

M.-Reine, Jocelyne, Lise, née le 6 janvier et baptisée le 7 fille de M. et Mme Roland Venne (Yvette Gauthier). Parrain et marraine: M. et Mme Henri Gauthier, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Mariette Gauthier.

NOUVELLE ORGANISATION



HON. ANT. BARRETTE



C. LEPINE



J.-MARCEL DRAINVILLE

Il nous fait plaisir d'annoncer au public que M. MARCEL DRAINVILLE, agent d'assurance bien connu dans Joliette, vient de se joindre à notre bureau.

Ainsi réorganisés, nous croyons être en mesure de pouvoir servir de mieux en mieux nos nombreux clients.

ASSURANCES GENERALES

Feu - Auto - Vol - Responsabilités - Vie

Caisse Nationale d'Economie
Rep.: Alain Barrette

Great West Life Assurance Co.
Rep.: Marcel Drainville

Barrette & Lepine Inc.

64 Place Bourget, Sud — JOLIETTE — Tél.: 2117-2118

Georges E. Joly, O.D.

OPTOMETRISTE

SPECIALISTE DE LA VUE

Absent le mardi — 126 ST-PAUL, JOLIETTE

Les familles Morin et Tellier

remercient sincèrement pour les témoignages de de sympathies reçus lors du décès de

MME F.-X. MORIN, NEE TELLIER
(Antonia)
survenu le 19 décembre 1950
à l'âge de 51 ans.

Joliette, janvier 1951.

Chapeaux - Réductions

— AU —

SALON GABRIELLE FOREST

MESDAMES, MESDEMOISELLES

Profitez des grandes réductions qui vous sont offertes dans un vaste choix de très jolis chapeaux faits de métallique, plumes, melusine et feutres des meilleures qualités.

NE MANQUEZ PAS NOS SPECIAUX A PARTIR DE

$1.95

Pour faire place à la marchandise du printemps tout doit être vendu à prix de sacrifice. — Pour plus de satisfaction rendez-vous dès aujourd'hui au nouveau

Salon Gabrielle Forest

55 sud Place Bourget — Tél: 470 — Joliette
Au dessus de la Bijouterie A. Lechasseur

Il gagne un voyage en Floride

M. Lucien Gauthier, de Crabtree Mills est l'heureux gagnant d'un voyage à Miami, Floride, avec le no 2684, à la bijouterie Rosario Bourdon, rue Manseau, Joliette.

Le tirage eut lieu le 30 décembre par S. H. M. le maire Edouard Gervais, en présence de MM. et Mmes François et Jacques Denis, Mlle Cécile Laverdure, MM. Henri Adam, Geo. Bélanger, Hildège Roy et Hildège Pelletier, Hubert Denis. Félicitations à l'heureux gagnant.

Feu Mme F. Rivest

Le 29 décembre est décédée à Ste-Béatrix à l'âge de 90 ans, 11 mois, Mme Franklin Rivest née Valois (Marie). Les funérailles eurent lieu à St-Alphonse le 2 janvier. M. le curé Jos. Perreault chanta le service devant une nombreuse assistance de parents et d'amis. La défunte était la mère de M. Joseph Rivest de St-Alphonse et de M. Albert Rivest de Montréal.

Nos sympathies à la famille.

St-Thomas-de-Joliette

(D.N.C.) — Les paroissiens sont priés de noter que la retraite fermée qui sera prêchée à la Maison Querbes du 17 au 20 janvier est spécialement réservée aux hommes de notre paroisse. Alors c'est entendu: tous les hommes qui n'en seront pas empêchés par une raison très sérieuse, feront leur retraite fermée du 17 au 20. En cette Année Sainte 1951, ne nous laissons pas vaincre en générosité.

● A VENDRE

Superbes manteaux fourrure, échantillons voyageur à moitié prix, dernier modèle 1951, seal noir, brun, lapin teint, vison, rat musqué, dos mouton perse. Aussi chapeaux faits à la main, robe, bande mouton perse, gris, noir, tout sera vendu durant janvier et février. S'adresser à 769 rue Notre-Dame, angle Gaspard.

● ON DEMANDE

Une servante à 401 Manseau, Joliette, Qué. 11 janv. JNO

Homme demandé

On demande un homme d'expérience comme commis dans commerce de plomberie et de matériaux de construction.

S'adresser à
CASIER POSTAL 1026
JOLIETTE, P. Q.

● ACHETEURS SERIEUX

Grand restaurant Light Lunch, établi depuis 25 ans, près de l'Ecole, l'église, bail 5 ans, abandonnera cause santé. S'adresser à 4221 Hochelaga, Montréal. 11 janv. 1 f.p.

L'inprudent croit à la chance ? ? ?
Le prévoyant accroît son assurance!

FRENETTE & FILS

COURTIERS EN ASSURANCES
Angle Manseau et St-Barthélemy — Tél.: 790
Représentant de "MUTUAL LIFE"

Dr J.-A. BOHEMIER

SPECIALISTE DES HOPITAUX DE PARIS

Examen de la vue — Maladies des yeux, oreilles, nez, sinus, gorge, voies respiratoires

CONSULTATIONS : tous les jours
de 11 hres à midi — de 2 h. à 5 hres.
Le soir les Lundi et Vendredi, de 7 à 9 hres p.m.

Tél.: 1867 — 688, BOUL. MANSEAU, JOLIETTE

Dentiste

Téls: Bureau: 2194 Rés.: 336

Dr Gérard Massicotte, DDS

Le soir sur rendez-vous
542 Boul. Manseau, Joliette
Au dessus du magasin de la Commission des liqueurs

DOCTEUR

Yvon Amyot

Chirurgien-dentiste

60, PLACE BOURGET SUD
JOLIETTE

Tél. bureau: 1739-W
Tél. résidence: 244.

DOCTEUR

R. Quenneville,

M. D.

Médecin - chirurgien

365 Manseau Joliette
Tél. 694

LE DR

Georges-A. Chevrette

MEDECINE GENERALE

344 Blvd Manseau, Joliette
Tél. 2512

NOUVELLE ADRESSE

Dr Joffre Pouliot

D.D.S.

occupe maintenant le local situé à

59 SUD PLACE BOURGET
JOLIETTE

TELS: BUREAU: 603 RES.: 60

Aug. D'Amours

ARCHITECTE

118 n. Place Bourget, Tél. 670
Joliette

DOCTEUR

Alf. Ducharme

Médecin-Chirurgien

Post Gradué de New-York et de Cook County

Graduate School of Medecine de Chicago

518 Manseau Joliette, Tél. 1809

● SPECIAUX

Mesdames, vous qui faites des couvre-pieds je vous invite à venir voir nos spéciaux de toutes sortes, comprenant broadcloth imprimé, uni, cotton blanc, etc. — Ces coupons sont à la livre à un prix très spécial. Nous avons aussi un lot de coupons de cotton jaune à .10 la verge. Bienvenue chez Mlle Robillard, 572 De Lanaudière, Tél. 1719 W.

● LOGIS A LOUER

Logis de 3 pièces sur la rue Robitaille. S'adresser à Eugène Fréchette, 694 rue Robitaille, Joliette. 11 janv. 1 f.p.

● MAISON A VENDRE

2 logis, 1 grand logis, 6 app. et l'autre 4 app., très grand terrain, rue St-Viateur. S'adresser 769 rue Notre-Dame, Joliette.

● TAXI A STE-JULIENNE

M. Wilfrid Dupuis de Ste-Julienne avise la poplation qu'il est à son entière disposition pour service de taxi, jour et nuit. Appelez 629 S 1-5, aussi foin à vendre au même endroit.

● MACHINERIES A VENDRE

Machineries pour fabriquer portes et chassis, presque neuves, à vendre à très bon marché. S'adresser à E. Aube, St-Théodore de Chertsey, Tél. 604-S-42. 11 janv. 3f.c.

● CRIBLAGE DE GRAINS

Mil, trèfle et luserne, durant le mois de janvier seulement. Bon travail et satisfaction. On est prêt à envoyer échantillon pour classement. S'adresser Clément Lemire, St-Roch de l'Achigan. (l'Assomption). 1 janv. 3 f.p.

Logement à louer

Logement de 4 pièces, plus chambre de bain, maison neuve près de la manufacture Pinatel, à 881 Archambault.

S'adresser à
PATRICK MARCIL
667, Richard Joliette

Tél. 2381

DOCTEUR

J.-P. Mireault,

M.D.

MEDECINE GENERALE

487 nord, rue St-Charles
Joliette

DOCTEUR

Rosaire Masse

M. D.

Chirurgien à l'hôpital

DOCTEUR

René Préville,

M. D.

Médecin - chirurgien

Diabète, gastro-entérologie

434 rue Manseau, Joliette
tél. 389

Heures de bureau: 2 à 5 hrs
lundi et vendredi: 7 à 9 hrs

POUR APPEL D'URGENCE
le jour: Tél. 389
la nuit: Tél. 389 et 2337

Médecin de garde

A JOLIETTE

Dimanche, 14 janvier 1951

Dr A. Ducharme

518, MANSEAU — Tél.: 1809

EXAMEN DE LA VUE

EMILE PREVOST, O. D.

SPECIALISTE OPTOMETRISTE

100, rue St-Paul, Joliette, Qué.

L'homme bien mis est De-Brouillard...

Ted Brouillard

▪ MERCERIES CONFECTION ▪

Spécialiste en vêtements sur mesures pour dames et messieurs

Tél.: 1915 74 PL. BOURGET NORD, JOLIETTE

JOLIETTE'S OWN GUIDE

L'ACTION POPULAIRE

(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa)

ROGER ADAM, B.A., L.Sc.O.

Optométriste, spécialiste de la vue

EXAMEN DE LA VUE

Heure de bureau : 9 hres à 11 h. 30 a m. 1 h. 30 à 5 h. 30 p. m. Vendredi soir : 7 hres à 9 h.

Bureau fermé de 5 hres, le samedi

9, Place Bourget nord Tél. 1467-J Joliette

VOL. XXXIX — No 51 JOLIETTE, JEUDI LE 11 JANVIER 1951 TIRAGE : 8075

NÉS POUR UN PETIT PAIN !

Devant une feuille blanche, je voudrais tenir la plume de l'inimitable Pierre l'Ermite... Mais le bon Dieu n'a pas donné à plusieurs les talents de ce curé parisien...

Quand nous allions à l'école, nos parents ne manquaient pas de nous dire que s'ils ne pouvaient pas exiger de nous les premières places, ils demandaient de très bonnes notes de conduite et de travail. Cela, c'était sage.

Aujourd'hui encore, plus que jamais peut-être, trop nombreux sont les jeunes et les moins jeunes qui se contentent de peu. Ils ne cherchent pas sérieusement, voir même nullement à améliorer leur situation. De l'avancement, une meilleure position, surtout un salaire plus élevé, la plupart en sont, mais trop souvent sans y mettre l'application, le dévouement qui appuieraient semblables désirs. Gagner le plus possible, en travaillant le moins possible, tout en obtenant le plus d'avantages possible, voilà un programme que certains semblent vouloir suivre. Ce n'est pas en agissant de la sorte que les jeunes peuvent espérer en l'avenir. Ils devraient, au contraire cultiver en eux la conscience professionnelle, et donner à leur patron tout ce que le devoir exige, espérant qu'il sera facile de recevoir de l'employeur un traitement juste et raisonnable. Si l'ouvrier a le droit incontestable de chercher, par des moyens justes, par sa compétence et sa conscience professionnelle, à améliorer sa situation, le patron, lui, doit veiller sur la marche de son entreprise et faire son possible pour assurer du travail à ceux qu'il emploie. Augmenter les prix, il doit le faire, trop souvent et arrivé au point de saturation, se pose le dilemme suivant; ou travailler à perte, ou établir des prix de vente prohibitifs et obliger ses employés à ne fournir qu'un nombre limité d'heures de travail.

Améliorer sa situation, se développer intellectuellement, se cultiver chacun dans son métier, qui donc y songe? La plupart des jeunes, dès qu'ils sortent de l'école, abandonnent l'étude complètement. Ils ne lisent pas du tout, ou ne lisent que des livres, revues et journaux peu sérieux, quand ils ne s'adonnent pas à des lectures frivoles ou mauvaises.

Quels sont les jeunes, cultivateurs, ouvriers, garçons et filles, qui lisent les journaux et les revues qui traitent de l'agriculture ou des choses de leur métier? Dix ans après la fin de leurs études, la plupart des jeunes, non seulement n'ont pas augmenté leur bagage de connaissances, mais ont déjà oublié une grande partie de ce qu'ils avaient appris. N'ayant ni étudié, ni lu, ils n'ont aucun goût pour l'étude ni pour la lecture, et il y en a qui savent à peine lire. C'est vraiment regrettable.

L'Eglise, l'Etat, les oeuvres, les métiers, l'agriculture perdent beaucoup à ce gaspillage de talents. Trop de nos jeunes ne sont pas en mesure de donner tout le rendement que l'on pourrait attendre d'eux. Ils perdent souvent, d'ailleurs, de belles occasions d'améliorer leur position, étant, généralement par leur faute, peu préparés à accepter la promotion qui leur est offerte. A ce moment, ils constatent leur imprévoyance, mais il est un peu tard. Au moins, vont-ils immédiatement, se mettre au travail? Non, ils ont contracté l'habitude de la paresse, ils n'ont pas habitué leur volonté à l'effort, et ils se résignent à la médiocrité, disant à qui veut les entendre qu'ils sont *"nés pour un petit pain."* Ils oublient qu'ils sont, en réalité, les principaux artisans, de leur médiocrité.

Au début de cette année, il nous semble, que tous nous devrions, plus que jamais, tenter d'insuffler à la jeunesse plus d'idéal, plus d'ambition légitime, une plus grande fierté du sol et du métier. Chaque fois que nous élargissons l'horizon, aux yeux d'un jeune homme ou d'une jeune fille, nous enrichissons l'Eglise et la race canadienne-française. Nos jeunes ne manquent ni de talents, ni de coeur; ces talents et ces richesses d'âme, nous devons les cultiver, ne pas les laisser en friche, ne pas laisser couvrir de mauvaises herbes cette terre naturellement fertile.

Dites donc: êtes-vous né pour un petit pain? Oui, si vous vous en contentez! non, si vous faites réellement des efforts pour monter, pour croître en sagesse comme en âge.

Chan. Omer Valois

Michèle Auclair à Radio-Carabin

Soucieuse de présenter à son public de grands artistes, la direction de "Radio-Carabin" a invité une grande violoniste française, Michèle Auclair, à participer à son programme du mercredi, 17 janvier. Elle sera accompagnée au piano par Jean Beaudet.

Michèle Auclair n'a que 21 ans, et déjà la critique la place au premier rang des virtuoses contemporains. Après l'un de ses concerts, l'éminent compositeur Arthur Honegger a dit d'elle: "Elle a joué avec un charme exquis, une pureté de son exceptionnelle; son succès a été considérable". Point culminant de sa carrière déjà brillante, elle vient de jouer avec la Symphonie de Boston, dirigée par le prestigieux Charles Munch.

Michèle Auclair est lauréate du célèbre et recherché "Grand Prix Marguerite Long-Jacques Thibaud" et son audition à "Radio-Carabin" sera sa première au Canada.

Variée comme toujours, l'émission de "Radio-Carabin", le 17 janvier, présentera aussi Jean-Pierre Masson, fantaisiste et comédien très populaire, qui est invité pour la première fois à ce programme que Radio-Canada diffuse chaque mercredi soir de 9 h. à 10 h.

Il va sans dire que l'émission comprendra aussi, comme d'habitude, des sketches de l'équipe de Laurent Jodoin, interprétés par Roger Garand, Jean Coutu, Denis Drouin et Claudine Thibaudeau; l'orchestre de Maurice Meerte, formé d'une quinzaine de musiciens; l'annonceur, Jean-Maurice Bailly, et le "publiciste Brading", Jean Lajeunesse.

"Radio-Carabin" est diffusé de l'Odéon-Champlain, à Montréal.

Condoléances

Extrait du procès-verbal du Comité Conjoint des métiers de la construction de Joliette tenu le 29 déc. 1950.

Il est résolu à l'unanimité qu'une résolution de sympathies soit votée à Mme Sylvio Lépine et à sa famille à l'occasion du décès de M. Sylvio Lépine et que copie de cette résolution soit envoyée à la famille et aux journaux locaux pour publication.

ADOPTE.

Donat PIETTE, président
Maurice GOUGEON,
assistant-secrétaire

VRAIE COPIE,
Maurice Gougeon, ass.-sec.

Un patron catholique

S'occuper du bien être matériel de ses employés, — leur donner un bon salaire et de bonnes conditions de travail, — s'occuper aussi de leur bien-être moral, — les aider à accomplir leurs devoirs religieux, leur parler de Notre-Seigneur — : rares sont les patrons qui accomplissent cette tâche. N'est-elle pas naturelle cependant pour un patron catholique? C'est ce que croit un grand industriel de Saint-Jean sur Richelieu. Il a réfléchi sur ces devoirs en retraite fermée et il les accomplit de son mieux. La veille de Noel il réunissait ses trois cents employés, et dans une allocution familière leur parlait du bon Dieu, de leur foyer, de leur travail. Il leur recommanda d'aller communier à Noel, tous les premiers vendredis du mois et même chaque fois qu'ils vont à la messe. *"C'est facile* pour nous au Canada. Quelle grande grâce. Il faut en profiter". Il leur dit aussi: "Je voudrais que chacun d'entre vous ait son foyer et ait son auto, car si vous vivez en état de grâce, et si vous touchez votre salaire pour améliorer l'atmosphère morale de votre foyer, il n'y aura jamais rien de trop beau pour vous autres. — Je suis heureux que vous fassiez partie d'un syndicat et surtout d'un syndicat catholique. Puissent tous les syndicats ne pas songer qu'à la piastre, mais surtout à l'âme de leurs membres".

Faisant allusion à son voyage récent à Rome, à Paray-le-Monial et à Fatima, cet excellent patron annonça qu'il avait rapporté pour chacun de ses employés une véritable photo du Pape et des souvenirs variés, qu'il joignait au bonus offert en argent à chacun. Et il termina par ces mots: "Rappelons-nous que nous sommes sur la terre pour connaître, aimer et servir Dieu, et que si nous réalisons cette pensée, du communisme chez-nous, il n'y en aura jamais et le communisme ne nous fera jamais peur. Encore une fois soyez heureux et demandez à Dieu que jamais, par ma négligence, aucune des âmes qui me sont confiées ne soit perdue".

3,500 apostats en quatre ans

C'est le chiffre pour la catholique Bavière depuis 1946, suivant le P. Scheuermann, O.F.M. Uniquement au cours de l'année 1949, 1,176 catholiques ont apostasié. Ce chiffre croissant est dû en partie aux taxes imposées à l'Eglise, à la propagande active de nombreuses sectes protestantes, et surtout aux mariages mixtes. D'après le P. Scheuermann, 98 pour 100 des enfants nés de parents catholiques reçoivent le baptême, tandis que 47 pour 100 seulement de ceux qui sont nés de mariages mixtes sont baptisés. En outre un bon nombre de ces mariages ne sont pas conclus à l'église. Dans de nombreux cas, les partenaires sont divorcés. Sur un total de6,950 mariages de catholiques à Munich 2,450 sont mixtes. La tendance aux mariages mixtes s'est développée considérablement durant la guerre et depuis lors.

Théâtre Ford

Jeudi soir prochain, 18 janvier, de 9h. à 10 h., le "Théâtre Ford", commandité par la Société Ford du Canada, présentera aux radiophiles le version radiophonique de "Napoléonnette", une pièce d'André de Lorde, tirée du roman de Gyp. L'émission, radiodiffusée sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, aura pour principaux interprètes Janine Sutto, Pierre Durand et François Rozet.

"Napoléonnette" est une filleule de Napoléon dont le père est colonel dans la Garde. Sous l'uniforme de lancier, la jeune fille, sous le nom de "Léo", a suivi son père dans toutes ses campagnes depuis l'âge de 12 ans. Un vieux grenadier qui veille sur elle est seul dans le secret. Napoléonnette a acquis dans les camps des manières et un langage qui ne sont pas précisément celui des cours. Et c'est ce qui amuse le Roi Louis XVIII, lorsque la jeune fille, recueillie par son oncle, Grand Maître du Palais, a repris les vêtements de son sexe.

Elle retrouve le vieux grognard Boutard, qui est devenu valet de pied au palais des Tuilleries. Tous deux mettent la main sur un complot destiné à renverser le vieux roi de son trône. Et ce sont les péripéties de cette aventure qui font le fond de la pièce.

Il s'y joint une double intrigue amoureuse, mais Napoléonnette se tire finalement d'embarras et épouse celui qu'elle aime, après avoir sauvé le trône du roi.

L'EGLISE DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER

LA NUIT TRAGIQUE DE BRATISLAVA

En Tchécoslovaquie

Dans la nuit du 13 au 14 avril 1950, les communiste tchèques se livrèrent à une odieuse rafle dans les couvents de Bratislava.

Ce fut vraiment une nuit de Saint-Barthélemy. Sans doute, il n'y eut pas de morts, mais les scènes de violence et de pillage auxquelles se livrèrent les forces policières rappellent honteusement les pires moments de l'ère des persécutions.

La police se lance à l'assault des couvents....

Cette nuit-là, la ville Bratislava se trouva brusquement en état de siège. La police déferla dans les rues et, méthodiquement, encercla tous les couvents de la capitale slovaque et des proches environs. Jésuites, Franciscains, Rédemptoristes et Salésiens se trouvèrent en un instant pris au piège.

Les policiers opérèrent sans courtoisie. Délaissant les sonnettes, ils enfoncèrents les portes à coups de crosse de fusil et commencèrent leur vilaine chasse. Tandis que les uns réveillaient les religieux et les rassemblaient en une salle, les autres faisaient main basse sur tous les objets de valeur, même les vases sacrés.

...enfonce les portes et malmène les religieux

De nombreux témoins virent le déroulement de scènes brutales. Certains religieux furent tellement malmenés que les policiers durent les transporter sur des civières vers le lieu de leur détention. On entendit de grands cris derrière les portes enfoncées et, quand les "bannis" furent jetés à la rue, nombre d'entre eux avaient le visage tuméfié et ensanglanté.

Sinistre invention: les couvents de concentration

Une fois arrachés de leurs résidences, les religieux furent dirigés vers des "couvents de concentration". La vie n'y est pas douce. Les religieux y manquent de tout, même du moindre linge. Mais plus démoralisante encore est la pression dont ils sont l'objet. En les menaçant d'une détention de plus en plus sévère, la police tente de les amener au schisme. Les communistes se sont, en effet rendu compte qu'il était impossible d'éliminer toute vie religieuse du peuple. Ils essayent alors de donner à la religion un caractère national et, pour cela, poussent le clergé à briser avec Rome. Si, devant les menaces, quelques-uns apostasiaient, la plupart des prêtres et des religieux restent fidèles à la foi catholique.

Pendant que la police pille, les fidèles prient

Les couvents, vidés de leurs habitants, ont été occupés par les représentants de la force publique. Les églises n'ont pas échappé non plus à leur soif de rapines. Des scènes de sacrilège indescriptibles s'y déroulent. Mais les fidèles en sont outrés et, malgré l'absence des prêtres, les paroissiens organisent, en expiation, des veillées de prières d'autant plus émouvantes que la police, à chaque instant est prête à intervenir.

Un jour, sans doute, la foi courageuse des catholiques tchèques aura raison de la sottise de leurs persécuteurs.

— ● —

Résistance en Hongrie

LE PEUPLE CATHOLIQUE DEFEND SES PRETRES

Depuis la condamnation du cardinal Mindszenty, le gouvernement populaire de Budapest n'a pas cessé de persécuter l'Eglise hongroise. Mais, dans ce pays profondément catholique, les réactions des fidèles sont si vives que les dirigeants doivent en tenir compte.

Ainsi, d'après certaines indications, il est permis de penser que les communistes hongrois eux-mêmes sont en profond désaccord au sujet des mesures de terreur prises contre les religieux.

Les dirigeants communistes accusent Moscou.

Souvent, dans des conversations privées, l'on entend de hautes personnalités communistes avancer l'excuse suivante: toute l'action entierligieuse a été lancée sur un ordre direct de Moscou, qui a demandé 150,000 déportés pour les travaux forcés, en spécifiant que les 11,000 religieux hongrois devaient former l'avant-garde de cette armée d'esclaves.

L'excuse est peut-être de bonne foi. Il est certain, en tout cas, qu'elle est motivée en grande partie par la fureur du peuple catholique. En de nombreux endroits, enffet, des échauffourées se sont produites entre les autorités communistes et le peuple décidé à défendre ses pasteurs.

Le peuple en fureur s'oppose à la police

Ainsi, à Szentgotthard, les ouvriers de la soierie entrèrent en grève à la nouvelle de l'arrestation des religieux.

A Szombathely, 4,000 à 5,000 personnes manifestèrent contre la déportation des religieux. La police donna l'ordre aux pompiers de la ville de venir disperser les manifestants avec de l'eau. Les pompiers mirent les pompes en marche, mais les lances étaient braquées non sur les gens, mais sur les trottoirs. La police n'osa pas intervenir.

A Szeged, les policiers fermèrent une nuit l'église des Franciscains et mirent sur le portail cette inscription cynique: "Fermé en raison de la suppression de Dieu". Le lendemain, la population protesta si violemment que la police du revenir sur sa décision.

La magnifique colère des catholiques d'Hatvan.

A Hatvan, petite ville à l'est de Budapest, un chargement de religieux stoppa un beau matin devant le couvent des Franciscains. La population crut, par erreur, que ses propres "Pères" allaient être déportés. En un clin d'oeil, une foule hurlante entoura le camion et, lorsqu'un Père Piariste, qui se trouvait parmi les religieux arrivés, voulut calmer les gens, ils le prirent pour un communiste déguisé, l'arrachèrent du camion et le mirent mal en point.

Le Père gardien du couvent sauta dans un taxi pour chercher du secours à la police locale. Les gens crurent qu'on essayait de l'emmener. L'auto fut renversée et le Père extrait de sa "prison".

Finalement, la police, doublée d'un détachement de soldats russes, parvint à rétablir l'ordre.

Mais le tragique de l'histoire, c'est que la responsabilité de l'incident fut attribuée aux Franciscains. Ils furent arrêtés pour incitation à la rebellion contre l'autorité de l'Etat et tous déportés vers une direction inconnue.

Gardes du corps autour des couvents

En maints endroits, la population, pour protéger les religieux, plaça des gardes autour des couvents. C'est ainsi qu'à Keszthely, le commando de policiers, survenu dans la nuit, dut prendre d'assaut le couvent des Carmélites.

Les autorités se voient donc obligées d'accorder des concessions aux fidèles, d'autant plus que ceux-ci menacent de saboter la rentrée de la moisson si l'on ne cesse les poursuites antireligieuses.

Mais, si le gouvernement communiste hongrois met en veilleuse, pendant les travaux d'été, son action contre l'Eglise, il est à craindre qu'il n'abandonnera pas définitivement la lutte. De toute façon, la résistance de populations catholiques devrait lui servir de salutaire avertissement.

— ● —

Comment les communistes polonais préparent contre les couvents un odieux "coup de filet"

"Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage", dit le proverbe. Les communistes polonais en donnent actuellement une preuve. En vue d'un coup de filet" contre les couvents, ils cherchent d'abord à les rendre suspects. Pas besoin de beaucoup d'imagination: il les accusent simplement d'être des centres d'espionnage.

Le procédé est banal, usé et depuis longtemps éventé. Qu'à cela ne tienne La propagande, fausse ou vraie, donne toujours des résultats. Le mensonge a même plus de prise que la vérité. Vous connaissez la phrase tristement célèbre: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose."

Ainsi, au cours d'une conférence de presse tenue récemment à Varsovie, un représentant du ministre de la Sécurité publique a informé les journalistes "de l'activité criminelle d'un certain nombre de sectes religieuses et de couvents".

D'après ce porte-parole, les services d'espionnage étrangers aussi bien que les bandes fascistes de l'intérieur utiliseraient les couvents comme centres de leur activité.

Et de citer l'exemple du couvent des Bernardins de Radecznica, dont le supérieur aurait formé une bande terroriste. :Pas seulement sur le papier, s'il vous plaît. Cette bande est, au contraire, d'une activité débordante. Elle aurait tué de nombreux membres du Parti ouvrier unifié et de l'Union de la jeunesse polonoise; elle aurait attaqué les Coopératives agricoles; elle aurait rassemblé quantité d'armes et de munitions... Ouf! C'est tout de même curieux qu'un chef de bande si actif soit encore à la tête de son couvent!

Et le porte-parole d'ajouter que, malgré toutes les arrestations de religieux déjà opérées, aucune mesure générale n'a encore été prise pour mettre fin à ces agissements criminels.

Nous y voilà! D'ici quelques semaines, quand la propagande mensongère aura porté ses fruits, les gouvernement populaire se lancera "légalement" à l'assault des couvents.

Il sera dit que nulle maison de prière et de charité ne pourra se maintenir derrière le rideau de fer.

— ● —

Depuis 1945, plus de 13,000 prêtres et religieux ont témoigné pour la foi dans les pays de l'Est.

Depuis 1945, la domination communiste s'est étendue à une cinquantaine de millions de catholiques. Tous les pays de l'Est, tombés sous la férule de Moscou ont été aussitôt soumis au régime de la persécution. Les prêtres et les religieux ont été, évidemment les premières victimes.

Voici, selon Radio-Vatican, l'héroique bilan de ces témoins de la foi:

UKRAINE: plus de 3,600 prêtres tués ou emprisonnés.

PAYS BALTES: plus d'un millier de prêtres ou religieux tués ou emprisonnés.

POLOGNE: 1,000 prêtres et religieux déportés.

TCHECOSLOVAQUIE: 300 prêtres emprisonnés.

HONGRIE: 438 condamnés à mort ou déportés.

ROUMANIE: près de 700 victimes.

BULGARIE: plus de 1,000.

ALBANIE: 715 condamnés.

(La Revue Franciscaine, janvier 1951).

Pour l'unité canadienne

L'Octave de prières pour l'Unité chrétienne est entrée dans nos moeurs. Chaque année, grâce à une active propagande, des millions de catholiques prient dans tous les pays pour le retour à la véritable Eglise de tous ceux qui en sont éloignés. Sur une population de 11, 506, 655 habitants, il y a au Canada environ 6,500,000 non catholiques. Comment pourrions-nous les oublier dans nos prières. Cette octave a lieu du 18 au 25 janvier. Aucune prière spéciale n'est obligatoire. Il en est cependant qui sont appropriées et conseillées. On trouvera une abondante documentation sur cette octave à la Maison Bellarmin, 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal.

SEMAINE NATIONALE DES FIANCES

C'est du 7 au 10 janvier qu'a eu lieu cette année la Semaine Nationale des Fiancés. Cette semaine nationale, organisée par le Service de Préparation au Mariage, dont les responsables nationaux sont Mlle Blanche Lepage et Monsieur Emile Nault, a eu pour thème: "Fiançailles, espoir ou inquiétude".

Tout d'abord espoir. Espoir pour les deux fiancés, parce que c'est un pas de plus vers le mariage. Espoir aussi pour la fiancée, parce qu'elle sent plus de sécurité, et qu'elle fait de beaux rêves en face de l'idéal du mariage. N'est-ce pas aussi à partir de ce moment que l'amour devient plus intense et plus empressé.

Mais les fiançailles apportent tout de *même une certaine* inquiétude. Les deux futurs époux se posent toutes sortes de questions: nous connaissons-nous assez? nous aimons-nous réellement? Ils ont également crainte du risque de s'engager pour la vie. D'autant plus que pour plusieurs jeunes le mariage est un coup de dé, tant au point de vue sentimental qu'au point de vue financier. Et à cela vient s'ajouter un danger pour les fiancés: celui de devenir trop intimes, trop familiers. Ces inquiétudes toutefois peuvent disparaître en partie si les fiancés se préparent bien au grand Sacrement du Mariage. Les cours du Service de Préparation au Mariage peuvent aider beaucoup à solutionner certains problèmes, par l'information qu'il donne aux futurs époux.

Actuellement ces cours se donnent dans environ 300 paroisses du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba. On s'assure les services de personnes compétentes pour donner des cours sur les différents aspects du mariage, tels les aspects économique, psychologique, légal, religieux, social, médical, etc...

Nous invitons tous les fiancés ou ceux qui se préparent à se marier au courant de l'année à joindre les groupes déjà organisés pour suivre ces cours si profitables, au dire même de ceux qui les suivent. Ce service, fondé par la J.O.C. existe depuis déjà 11 ans et a préparé au delà de 25,000 couples ou 50,000 fiancés. En plus de la J.O.C., la J.A.C. et la J.I.C. organisent également des groupes. Ce service a déjà fait beaucoup de travail pour assurer le bonheur de bien des jeunes et veut en faire toujours davantage.

Naissance Clément--Lamy

A Montréal le 28 déc. 1950 au no 3595 Papineau à M. Lorrain Clément, directeur de la maternelle Clément et de Clément Business College et à Mme Lorrain Clément (Léa Lamy) une petite soeur à Jean baptisée Marie, Juliette, Louise, baptisée par son cousin l'abbé René Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Ovila Lamy, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Armand Gariépy, tante de l'enfant.

ARENA DE JOLIETTE

Beaudry & Sansregret, props.

INFORMATIONS — Tél.: 700 — RESERVATIONS

PATINAGE

TOUS LES MARDIS, VENDREDIS ET DIMANCHES SOIRS A 8 HEURES

HOCKEY

LIGUE PROVINCIALE

Dimanche le 14 janvier à 2 h. 30 p.m.

ST-HYACINTHE vs JOLIETTE "CYCLONES"

Mercredi le 17 janvier à 8 h. 30 p.m.

ST-LAURENT vs JOLIETTE "CYCLONES"

ADMISSION:

Sièges réservés: $1.00
Admission générale: ..... 75 cents
Enfants, (maximum 14 ans): ..... 40 cents

BIENVENUE A TOUS

Lambert & Goulet (Club de Hockey Joliette)

Une coopérative sans éducation est comme un chéque sans provision

par Louis-Joseph Marcotte

L'éducation a toujours figuré parmi les articles les plus importants du crédo coopératif. Déjà, en 1844, les Pionniers de Rochdale tenaient à inscrire dans les statuts de leur société que celle-ci considérait l'éducation comme l'un de ses buts. Et depuis lors, partout où le mouvement coopératif a pris naissance et a grandi, il s'est constamment préoccupé d'accorder dans son programme une place de choix aux tâches éducatives.

D'ailleurs, cette juxtaposition de la coopération et de l'éducation n'est pas un simple effet du hasard; elle est postulée par la nature même de l'institution coopérative. Cette dernière, en effet, se définit comme *"une association libre de personnes possédant une entreprise économique qu'elles dirigent et contrôlent démocratiquement pour la mettre à leur service ainsi qu'au service de tout le peuple"*. Or, on peut le constater, tous et chacun des éléments de cette définition exigent de la part des coopérateurs un ensemble de qualités et de connaissances qui, pour se développer, nécessitent un sérieux travail d'éducation.

Pourtant, quelle que soit l'importance attachée à cette oeuvre, il semble que l'on ne soit jamais pleinement satisfait de l'activité déployée dans ce domaine. Le Conseil supérieur de la Coopération, pour sa part, au cours de ses onze années d'existence chez nous, s'est constamment appliqué à mettre au point un système d'éducation coopérative qui fût véritablement adapté aux besoins et aux conditions de notre milieu. Et il n'a pas encore la prétention d'avoir trouvé la formule idéale. D'ailleurs l'aurait-il découverte qu'il deviendrait bientôt nécessaire de lui apporter des modifications pour qu'elle se plie aux exigences sans cesse renouvelées des circonstances variables.

x x x

C'est précisément en vue de scruter une fois de plus la nature et les buts de l'éducation coopérative, de rechercher le moyen de tirer le meilleur parti possible des techniques et des méthodes employées jusqu'à présent pour diffuser cette éducation, que le Conseil supérieur, en collaboration avec le Service extérieur de la Faculté des sciences sociales de Laval, organisait récemment des journées d'études à Québec. Avaient été convoqués à ces réunions non seulement les représentants des divers types de coopératives de la ville de Québec et des alentours, mais aussi des porte-parole du syndicalisme agricole et ouvrier ainsi que des mouvements d'action catholique.

Dès la pre mière séance, le R. P. Gilles Bélanger, O.P., directeur du Service extérieur, tint à souligner pourquoi l'on avait invité des syndiqués et des militants de l'action catholique. Le mouvement coopératif, le mouvement syndical et même l'action catholique, dit-il, ne sont pas des fins en eux-mêmes; ils constituent plutôt des moyens pour atteindre un même but qui est de réaliser pour la société un bien-être matériel et spirituel. Que ces moyens soient différents, que les uns soient plus nobles que les autres, rien n'empêche que tous existent en fonction d'un idéal identique. On pourrait dire que les coopérateurs, les syndiqués et les militants de l'action catholique suivent une même route, mais dans des autos différentes. Il est normal qu'ils se rencontrent quelque part. Et puis, sur la voie publique également, il peut arriver qu'on ait à s'attendre ou à se dépasser; il peut arriver aussi qu'on aide ou qu'on se nuise. Alors, il est bon qu'on s'entende, qu'on se comprenne, afin de s'assurer réciproquement une intelligente collaboration.

Le secrétaire du Conseil supérieur de la Coopération, M. Léo Bérubé, indiqua ensuite la nature et les buts de l'éducation coopérative. Cette dernière, selon lui, peut se définir comme *"une transformation de l'individu en vue de le rendre capable d'action coopérative efficace et par là d'action sociale plus éclairée"*. C'est, à son avis, le caractère démocratique de la coopérative qui rend le plus nécessaire le travail d'éducation auprès des membres. Ceux-ci, en effet, mettent sur pied une entreprise économique dont ils sont les propriétaires et les usagers, dont ils ont par conséquent le droit et le devoir de participer activement et intelligemment à l'administration.

Il est clair que la coopération, étant un système économique qui repose sur la démocratie, requiert de ses adhérents un ensemble de qualités et de connaissances sans quoi elle ne peut atteindre sa fin. La première transformation exigée des membres d'une coopérative est d'ordre moral. Il s'agit en effet, d'une transformation dans leurs manières de penser, dans leurs attitudes. L'éducation coopérative devra viser d'abord à réveiller les gens, à provoquer chez eux un réveil qui ira jusqu'à créer en leur for intérieur un mécontentement au sujet d'eux-mêmes, de leur état, de la façon dont la vie économique est présentement organisée. Elle devra également combattre le sentiment d'impuissance et d'esprit de dépendance que l'on trouve souvent chez ceux que le sort a le moins favorisés. Par ailleurs, l'éducation coopérative devra tendre à inculquer dans le peuple le sens des responsabilités, le sens de la liberté, le sens social et le désir du progrès.

Déjà, à ce point de vue, la tâche à accomplir est considérable; mais ne n'est pas tout. En plus de développer des qualités, l'éducation doit répandre des connaissances: connaissances de la doctrine et de l'histoire coopératives, connaissances du mécanisme démocratique, connaissances économiques, connaissances des principes de l'administration et de l'organisation des entreprises, connaissances techniques. Voilà qui fait apparaître bien nettement le caractère encyclopédique de l'oeuvre éducative qui incombe au mouvement coopératif.

La quasi universalité du contenu de l'éducation coopérative laisse également entrevoir l'extrême diversité de ses méthodes. Et ce dernier sujet a été longuement analysé au cours des journées d'étude qui se sont tenues à Québec.

Depuis les conversations d'individu à individu au coin de la rue, au restaurant du coin ou au téléphone, jusqu'aux forums qui groupent une centaine de participants, il existe un nombre considérable d'échanges oraux d'idées qui ont tous leurs techniques propres: cercles d'étude, panels, symposiums, cours, conférences, débats, comités. De même, la propagande écrite comporte toute une gamme de variantes: circulaires, lettres, articles de journaux, pamphlets, brochures, livres, affiches. Et puis, il y a en plus le film et le ciné-forum, le théâtre, etc,

Comme on s'en rend compte, ce ne sont pas les moyens d'éducation qui manquent. Mais encore faut-il, pour que ces moyens soient vraiment efficaces, qu'ils soient employés à bon escient et avec une connaissance parfaite des techniques qu'ils requièrent. Les causeries et les discussions auxquelles ont donné lieu les rencontres de Québec auront contribué, il n'y a pas de doute, à confronter les expériences faites et les résultats obtenus dans ce domaine de manière à orienter encore mieux le travail dans l'avenir.

x x x

Après avoir étudié la nature, les buts et les méthodes de l'éducation coopérative, une autre question se posait, savoir: quels doivent être les agents de cette éducation?

La conclusion à laquelle on en est venu c'est que, dans une coopérative, la gestion économique et la formation des coopérateurs ne sont pas deux domaines séparés, mais qu'elles sont solidaires et auxiliaires l'une de l'autre. Bien plus, on a reconnu unanimement que l'éducation est l'une des tâches de l'administration et que les directeurs doivent en assumer la première responsabilité.

L'éducation coopérative, a-t-on fait remarquer, doit être positive, concrète et spécifique. Qu'elle soit faite avant que l'organisation coopérative soit sur pied ou pendant qu'elle est en marche, elle doit toujours être orientée vers l'action; autrement, elle cesse d'être de l'éducation coopérative. Or, qui est responsable de l'établissement des politiques générales, de l'orientation de l'activité économique de la coopérative, sinon les administrateurs élus par les sociétaires?

Ce serait donc une grave erreur pour toute autre organisation, quelle que soit la noblesse de ses buts propres ou la valeur qu'elle prête à ses moyens, de vouloir se substituer aux vrais responsables dans l'exercice spécifique de leurs fonctions. Même si les administrateurs de la coopérative ne faisaient pas leur devoir en ce qui concerne l'éducation, les agents de l'extérieur ne devraient pas essayer de faire la besogne à leur place avant d'avoir épuisé tous les moyens de leur faire comprendre leurs responsabilités.

On a noté aussi que c'est une chose différente de discuter d'un problème coopératif dans l'abstrait et d'étudier le même problème quand il se pose dans le concret et qu'il faut lui trouver une solution *hic et nunc*. La décision finale, dans ce cas, devra être prise par les coopérateurs eux-mêmes et ce sont les administrateurs qui devront voir à ce qu'elle soit appliquée. On ne peut violenter ni les uns ni les autres, même si la solution que l'on préconise devait être la meilleure. La situation peut alors s'apparenter à celle dans laquelle se trouverait le conducteur d'une automobile à qui des *"back-seat drivers"* voudraient imposer une vitesse quelconque; en cas d'accident, même si celui qui tient le volant explique qu'il a voulu obéir aux autres occupants de la voiture, il n'en sera pas moins tenu responsable...

Cela ne signifie pas, d'autre part, que les institutions d'enseignement à tous les degrés, les associations professionnelles et les mouvements d'action catholique doivent se désintéresser de la coopération. Loin de là. Ils peuvent grandement contribuer à créer un climat favorable à l'éclosion de nouvelles coopératives, à atteindre parmi leurs membres des sociétaires éventuels des coopératives existantes, à faire valoir dans leurs divers milieux le précieux rôle économique et social qu'est appelé à jouer le mouvement coopératif. L'important c'est que toutes ces institutions gardent toujours une attitude de service et bannissent de leur activité dans ce domaine toute intention de domination et d'accaparement.

x x x

Les quelque soixante coopérateurs, syndiqués et militants d'action catholique qui ont participé aux journées d'étude sur l'éducation coopérative ont exprimé le désir que des séances semblables soient tenues dans les diverses régions de la province au cours des mois à venir. Même avant qu'un tel voeu soit formulé, il avait été décidé qu'une session comportant à peu près le même programme se tiendrait à Montréal, les 26, 27 et 28 janvier prochains. Cette session sera sous les auspices conjointes du Conseil supérieur de la Coopérative et de la Faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal.

(Notre Temps)

La Messe est la plus puissante des prières.

Vous serez enchanté de l'arôme de ce thé

"SALADA"

ORANGE PEKOE

LE CHAPELET DE MA MERE

D'un pas alerte, deux jeune étudiants suivaient une route à travers la forêt de F... Soudain l'un d'eux se baisse pour ramasser un objet qu'il voit briller dans l'herbe.

Un chapelet! dit-il, un vieux chapelet sans valeur...

Il faisait le geste de rejeter sa trouvaille, quand son compagnon s'en empara en disant:

—Eugène, je ne veux pas que tu jettes ce rosaire. Il faut le rendre à son propriétaire.

—Ah Charles, que tu es donc amusant avec tes idées religieuses! Tu aurais dû vivre au douzième siècle, au temps des Croisades!... Evidemment, ce pieux objet appartient à une dévote; mais pour le lui rendre, iras-tu interroger toutes les personnes que nous rencontrerons?

—Je ne veux pas chercher la personne qui l'a perdu, mais le donner à celle à qui il appartient. Dans la plus prochaine église, je le déposerai au pied de la statue de la Sainte Vierge.

* * *

Peu de temps après, les deux jeunes gens arrivaient devant une chapelle; Charles s'empressa d'y entrer. Eugène, en l'attendant, s'impatientait:

—Comme tu es resté longtemps! lui dit-il en le voyant apparaître sous le porche du modeste édifice. Combien de prières as-tu faites?

—Une seule. J'ai demandé à Dieu de me soutenir dans la vocation qu'il me donne; car près de l'autel de Marie je viens d'avoir un trait de lumière décisif qui dissipe toutes mes hésitations: Je serai prêtre.

—Toi!...

—Oui... Je voulais être médecin comme toi, pour guérir les corps; Dieu veut que je guérisse les âmes.

—Prêtre! quelle idée!... C'est de l'exaltation!

—Mon esprit peut s'exalter en voyant la beauté du sacerdoce auquel j'aspire, mais ma raison a pesé toutes les obligations qu'il m'impose. Si je considère mon infériorité c'est une folie de vouloir être le représentant autorisé de Dieu. Longtemps j'ai, avec terreur, songé aux lourdes et nombreuses responsabilités du prêtre; mais Dieu m'appelle, et c'est pourquoi le sentiment de ma faiblesse ne m'ôte pas le courage. Avec la grâce d'en haut, ma vie sera en accord avec ma fonction sainte, car je ne voudrais pas être inutile aux âmes en menant, dans un si noble état, une existance banale et médiocre. Consacré à Dieu, je pourrai élever, purifier les âmes, leur pardonner au nom du Souverain Juge, les rapprocher du ciel, les secourir et les aider dans leurs soucis humains et dans leur lutte contre le mal. Ce serait une folie de rejeter la part que Dieu m'a faite.

* * *

Depuis vingt ans Charles était prêtre et s'efforçait de réaliser cet idéal qui exige tant de vertus.

Il fut nommé aumônier d'un hôpital, et, avec un inlassable dévouement, il prodiguait à chacun ses conseils et ses secours, continuant à s'occuper, même en dehors de cet asile de la souffrance, des âmes qu'il y avait connues, éclairées, relevées.

Il retrouva là son ancien Eugène qu'il avait perdu de vue. Praticien distingué et de grand renom, il passait souvent dans les salles entourées de ses élèves.

Un jour le prêtre et le médecin se rencontrèrent au chevet d'un mourant. Cet homme, après une vie de péchés, se désespérait, et les miséricordieuses paroles du prêtre ne pouvaient apaiser les angoisses de son âme.

—Je me suis damné! répétait-il... Par ma faute, je suis damné!...

—Mon ami , dit l'aumônier, vous savez bien que la Sainte Vierge est toute puissante; elle obtiendra sûrement votre pardon; unissez-vous à moi pendant que je réciterai une dizaine de Rosaire.

—Le Rosaire!... Ne me parlez pas de Rosaire... Je dois mon malheur au Rosaire!

—Le Rosaire, vous rendre malheureux! Vous dites une chose impossible.

—Je dis la vérité. J'ai été élevé chrétiennement, car ma mère était très pieuse. Quand je quittai la maison pour aller au régiment, ma mère me donna un chapelet, un pauvre chapelet de bois dont elle se servait depuis de longues années, et me fit promettre de le conserver et d'en réciter chaque jour au moins une dizaine. Pendant quelques temps je fus fidèle à ma promesse. Puis, de mauvais camarades, de mauvais livres, de mauvais journaux firent de moi un impie. Ma mère mourut... peut-être le chagrin hâta-t-il sa mort.

Un jour, pendant une marche dans la forêt de F... je retrouvai au fond de ma poche, le chapelet de ma mère. Je le pris, je le jetai dans l'herbe... et marchai dessus.

—Vous avez perdu, non, jeté, votre chapelet le 23 juin 189... n'est-il pas vrai?

—Qui vous a dit cette date? Oui je me souviens bien de ce jour. Le soir, ayant insulté un gardien de la paix, j'allai en prison.

—C'est moi qui l'ai retrouvé. Je lui dois d'être prêtre, car c'est en le déposant aux pieds de la Madone que tous les doutes au sujet de ma vocation disparurent, et que je décidai de me consacrer pour toujours au service de Dieu.

—Et moi, dit le médecin, je lui dois la foi; car c'est en entendant mon ami parler du sacerdoce que j'ai réfléchi et prié.

—Voyez, reprit le prêtre, **voici le chapelet.**

Quelques jours après la trouvaille — car à vrai dire, c'est mon ami le docteur qui l'a ramassé — je revins dans l'église où je l'avais déposé; et comme il était toujours aux pieds de Notre-Dame, je l'ai pris en me disant que, certainement, personne ne le réclamerait et qu'il me serait un précieux souvenir.

Comprenez-vous maintenant que Dieu est un Père infiniment bon? Ne voyez-vous pas que Marie est une Mère qui veille sur ses enfants, même qu'and ils l'ont abandonnée...

Le mourant couvrait de baisers le chapelet retrouvé.

Quand il se fut confessé et qu'il eût reçu les derniers sacrements, l'aumônier rejoignit le médecin qui l'attendait:

—Que les voies de Dieu son merveilleuses, dit-il; retrouver cet homme et lui rendre son Rosaire après l'avoir gardé vingt ans, et lui rendre en même temps la confiance et la paix!... Te retrouver, toi, croyant!...

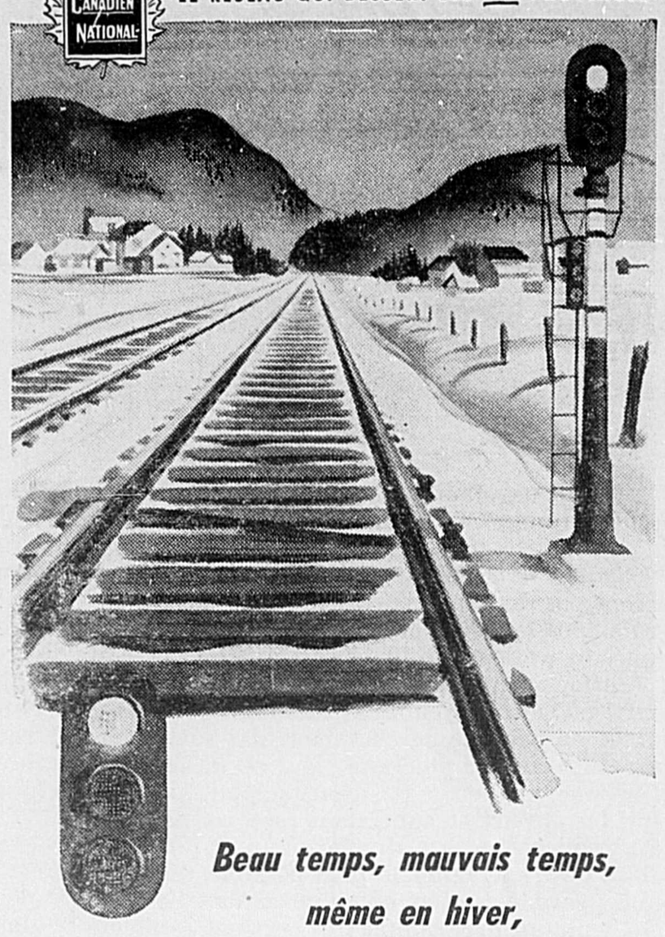
Si la vie du prêtre a des heures douloureuses, seule, elle peut avoir des heures semblables à celle que je viens de vivre.

Béni soit Dieu qui m'a choisi pour son prêtre!

Et le médecin, grave et solennel, en regardant le ciel: Béni soit Dieu! Gloire à Marie.

(L'Ami du Foyer)

LE RÉSEAU QUI DESSERT LES DIX PROVINCES



Beau temps, mauvais temps, même en hiver,

la voie est **LIBRE**

Lorsque vous montez dans un train du Canadien National, vous êtes assuré de vous engager sur une voie libre et bien roulante. Adieu donc aux embouteillages, aux routes encombrées, aux soucis, aux ennuis, aux miroitements qui fatiguent la vue d'un automobiliste! Dans un wagon du Canadien National, c'est la détente et le confort.

Un personnel courtois est à votre service. Vous bénéficiez des nombreux avantages qui font l'agrément d'un voyage.

Par le Canadien National, vous arrivez à destination frais et dispos . . . et vite.



Ceux qui voyagent souvent et qui ont le souci de l'exactitude, ont recours au chemin de fer.

CANADIEN NATIONAL

RAPIDITÉ • CONFORT • SÉCURITÉ

Près de 68,000,000 catholiques de langue anglaise

PRES DE 28 MILLIONS AUX ETATS-UNIS

Un Directoire Catholique Officiel publié à Londres, Angleterre indique qu'il y a actuelemlent au moins 3,000,000 de catholiques en Angleterre et au pays de Galles et qu'il y aurait dans les diverses contrées du monde, 67,849,243 Catholiques de langue anglaise, ces chiffres comprenant les Etats-Unis où les catholiques sont au nombre de 27,766,-141.

Il est également écrit dans cette revue que la population totale de la Grande Bretagne atteint 40,507,482 que la population catholique s'est accrue de 74,347 en 1950, portant le nombre des catholiques à 2,808 596. Mais ce total ne comprend que les catholiques de langue anglaise. Il faudrait y ajouter des dizaines de milliers de Polonais et autres réfugiés Européens qui sont assez nombreux puisqu'ils requièrent les services de 132 prêtres de leur nationalité respective.

Les conversions au catholicisme ont été au nombre de 11,517 en Angleterre en 1949. Elles avaient été de 11,520 l'année précédente. Quant aux baptêmes d'enfants, il y en eut 88,755 en 1949 alors qu'il y en avait eu 92,303 en 1948.

Epouse maigre, épuisée Gagne 16 lbs.

Acquiert entrain nouveau; nerfs solides



Mrs. L. Savard

"J'étais trop maigre; épuisée, nerveuse aussi. J'ai pris Ostrex et gagné 16 lbs. Je me sentis bien; fatigue et nervosité sont disparues".—Mme. L. Savard, Mattagami Heights, Ont.

Quelle tresse! Finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses, l'aspect maladif et "effilanqué" du corps. Des milliers louangent Ostrex, le tonique que donne du poids. Il enrichit le sang, améliore l'appétit et la digestion; vos repas accroissent votre entrain, votre alimentation, la chair sur vos os décharnés. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez dès que vous avez atteint le poids désiré. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour accroître votre poids, votre entrain et votre vitalité, essayez les comprimés toniques Ostrex. Chez tous les pharmaciens.

SANDWICHS VARIES

Ne mangez pas toujours la même sorte de saidwichs. Si vous variez le pain: pain de seigle, pain de blé entier, pain au fromage, au saisin, pain blanc, les sandwichs ne vous ennuieront pas. Il faut une garniture substantielle et savoureuse. Voulez-vous des garnitures alléchantes, consultez le journal quotidien, les magazines ou vitre livre de recettes.

La perfection de la méditation est l'affection.

STORES - VENITIENS DE LUXE LTEE

255 Gaspard, nord Joliette

Tél. 1518-W

Après 6 heures 2455-J et 450

● ATTENTION MESDAMES — Embellisez vos fenêtres avec les stores VENITIENS de marques DE LUXE — FABRIQUE A JOLIETTE.

L'ACTION POPULAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE JEUDI MATIN

DIRECTION:
Chanoine Omer Valois, directeur,
Abbé Léo Forest, rédacteur,
Paul-Emile Caillé, comptable - publiciste.

ABONNEMENT:
Canada ... . $1.50 — Etats-Unis $2.00
A l'étranger $2.50

BUREAUX:
Ouverts tous les jours de 8 h. a.m. à 6 heures p. m.
Fermés à partir de midi le samedi.

ADRESSES:
72 NORD, PLACE BOURGET, JOLIETTE, P. Q.
Tél.: 270 — Case postale: 1026

TIRAGE: 8,000 copies.

MAURICE GUINARD

B.A. L.Sc.D.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

BUREAU: les 1ers et 3èmes mardis de chaque mois de 9 à 12 heures à

STE-JULIENNE
chez M. Lionel Ricard

De 2 à 5 heures à

ST-ESPRIT
chez le Dr R. Raymond

De 7 à 9 heures à

ST-JACQUES
à Pension Mireault.

La propriété industrielle et les canadiens - français

Liste de brevets d'invention accordés en Canada à des Canadiens-Français durant les mois de novembre et décembre 1950 et obtenus par l'entremise du BUREAU TECHNIQUE FOURNIER, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

469,632 Eugène Gaucher de Joliette, "Mélange anti - congelant pour radiateurs".

469,651 J.O. Samson de Montréal, "Broyeur centrifuge"

469,798 Joseph Charles de Hearst, Ont., "Récipient pour instruments de barbiers".

470,302 Paul Ménard du Lac des Ecorces, P.Q. "Pédale unique pour freins et accélérateurs".

Téléphones: Bureau: 42, Résidence: 175 — Boîte postale: 100

J.-A. BOISVERT

ASSURANCES GENERALES

Feu — Vie — Accidents — Maladies — Responsabilité

SPECIALITE:
Grêle — Entreposage — Séchoir à tabac jaune — etc.

501, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, QUE..

700, rue ST-VIATEUR, JOLIETTE, P.Q. — Tél.: 1055-r

ST-GEORGES & LALONDE

COMPTABLES PUBLICS LICENCIES

BRUNEAU ST-GEORGES, B.A., C. A.

LAURENT-L. LALONDE, B.A., A.P.A., L.S.C.

DECLARATION DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Ottwa, le 30 décembre 1950 — Le Très Honorable J.C. Gardiner a fait aujourd'hui la déclaration suivante: "Il y a quelques semaines, le ministère britannique des Vivres a offert d'acheter jusqu'à 130,000,000 de livres de bacon du Canada en 1951 au prix de 29 cents la livre pour les flancs de Wiltshire livrés au port d'expédition. C'est le même prix qu'il payait en 1950. En plus du prix payé par le ministère britannique des Vivres, le gouvernement canadien ajoutait 3½ cents la livre pour porter à 32½ cents le prix obtenu au port d'expédition.

"Nous avons fait observer à plusieurs reprises au cours des pourparlers que les prix du porc au Canada sont souvent plus élevés que celui de $32.50 pour les flancs de Wiltshire et que, par conséquent, il ne semblait pas permis d'espérer obtenir des quantités considérables à un prix plus bas, mais le ministère britannique des Vivres n'a pas offert de payer plus que 29 cents.

"Après avoir examiné tous les faits, le gouvernement a décidé d'autoriser la Commission de soutien des prix agricoles à offrir d'acheter à des prix calculés pour donner au producteur un rendement par livre pour les porcs de la Catégorie. A l'équivalent du montant qu'il recevrait en vendant des flancs de Wiltshire à la Grande-Bretagne $32.50 au port d'expédition.

"Vu que les prix du marché pour le porc canadien à l'heure actuelle sont plus élevés que les prix que la Commission est autorisée à payer, nous ne prévoyons pas que des quantités importantes de ce produit seront livrées à la Commission. Cependant, en attendant que d'autres détails aient été réglés, la Commission des viandes continuera d'accepter les flancs de Wiltshire offerts au prix de base de $32.50.

"Toutes les quantités ainsi achetées seront mises à la disposition des Britanniques ou d'autres clients pour satisfaire leurs besoins, aux prix qui seront convenus."

L'U.C.C. TERMINE UNE ANNEE D'ACTIVITE INTENSE

En l'absence du président général actuellement en Europe, le vice-président général de l'U.C.C., monsieur Jean-Baptiste Lemoine, a exprimé à tous les cultivateurs de la province les souhaits du nouvel an.

"Nous n'avons pas réussi tout ce que nous avions entrepris en 1950, a déclaré M. Lemoine. Je crois, cependant, que les obstacles rencontrés ont affermi notre foi dans l'Union professionnelle. Nous sommes maintenant plus convaincu que les efforts que chacun de nous a faits pour intensifier dans son milieu l'union des forces agricoles ont contribué au bien commun des cultivateurs de la province. C'est le moment, au début de l'an nouveau, de rappeler à nos frères cultivateurs qui restent encore en-dehors de l'U.C.C. l'urgente nécessité de joindre nos rangs pour la défense de nos intérêts agricoles."

Au cours de l'entretien radiophonique qu'il donnait, le matin du Jour de l'An, le vice-président général de l'U.C.C. a fait allusion aux craintes et aux espoirs des familles agricoles du Québec en regard de la situation mondiale actuelle.

Le secrétaire général de l'U.C.C., M. Thuribe Belzile, a aussi exprimé par la voix des ondes ses voeux du nouvel an aux membres de l'U.C.C. "L'année 1950 a été bonne pour l'agriculture, a-t-il dit. Les cultivateurs de la province ont raison d'être satisfaits et doivent en remercier la Providence."

Au 31 août 1950 les effectifs de l'U.C.C. étaient de 33,000 membres, et les adhésions depuis le 1er septembre ont dépassé les prévisions. L'objectif pour l'année 1951 est 50,000 membres, soit environ 50 p. c. des familles agricoles de la province.

Au cours de l'année dernière, l'U.C.C. s'est particulièrement occupée de conventions collectives et d'établissement rural. A ces deux questions elle joint, cette année, l'étude du corporatisme. Des journées d'étude provinciales se tiennent à Sherbrooke pour les dirigeants de l'U.C.C., du 9 au 11 janvier, et porteront précisément sur la corporation de l'agriculture.

L'AGRICULTURE A L'ETRANGER

Prix élevés des grains secondaires

L'une des curiosités du marché des céréales en 1950 a été constatée en Hollande où les céréales secondaires se sont maintenues à un prix plus élevé que la céréale par excellence, le blé. Certains attribuent le fait à ce que les prix de l'avoine et de l'orge s'établissaient d'eux-mêmes sur un marché libre tandis que ceux du blé restaient soumis à une sorte de régie gouvernementale. Une autre version indique le gouvernement désireux de discontinuer les importations de céréales secondaires a pris les mesures voulues pour en encourager la production nationale alors que la porte restait ouverte aux importations pour satisfaire les besoins de la population en froment. L'idée du gouvernement hollandais était à la foi d'épargner des dollars et, à l'aide d'une forte récolte d'avoine et d'orge, d'encourager la production du bétail et des produits du bétail; dont une grande partie est destinée aux marché d'exportation.

Les derniers événements internationaux ont toutefois invité le gouvernement de Hollande à reviser ses plans. Les prix maximums du blé a été porté de 1.75 à $1.90 le boisseau et ceux de l'orge n'ont plus libre cours, mais sont maintenant fixés à $1.38. Apparemment, on préfère importer un peu d'orge et récolter suffisamment de blé pour répondre aux besoins du pays.

Plus de pommes de terre

La dernière récolte mondiale de pommes de terre est estimée à 8.6 milliards de boisseaux, soit environ 3 pour cent au-dessus de la moyenne de 1935-1939 et un peu plus de 6 pour cent au-dessus de la récolte précédente. Les chiffres publiés jusqu'ici indiquent que la récolte en Amérique du Nord s'élève à 530 millions de boisseaux, dépassant ainsi de 24 pour cent la moyenne d'avant-guerre et de 6 pour cent la récolte de 1949.

Le rendement moyen à l'acre des pommes de terre dans le monde s'établit en 1950 à 163 boisseaux, soit à peu près l'équivalent des années qui ont précédé la deuxième grande guerre. On considère que 90 pour cent de la récolte mondiale a été produite en Europe, celle de la Russie était estimée à 33 pour cent au total.

La recherche agricole en France

Depuis environ deux ans, on rapporte que le ministère français de l'Agriculture a largement contribué au progrès de la classe agricole par l'introduction de méthodes de culture plus modernes et l'appui donné aux travaux de recherche dans tous les domaines. Les travaux de recherches ont été centralisés et relèvent maintenant d'un institut national qui est lui-même un entité autonome au sein du ministère. Plusieurs centres d'expérimentation sont rattachés à cet institut national qui a augmenté le nombre des techniciens à son emploi. Le service agronomique, dont la tâche est de poursuivre un travail d'éducation auprès de la classe agricole, est lui aussi en pleine expansion.

Bulletin sur les instruments oratoires

La version française du bulletin intitulé "Coût de l'utilisation des instruments aratoires" vient d'être mise en distribution par le service de l'Information du ministère fédéral de l'Agriculture. L'auteur de ce nouveau bulletin, M. W. Kalbfleish, est un ingénieur agricole de la division de la grande culture, des sols et du génie agricole de la Ferme Expérimentale d'Ottawa. Son étude tient compte de tous les frais d'utilisation des machines sur la ferme et met en lumière les principaux facteurs qui contribuent à augmenter ou à réduire ces frais suivant l'usage annuel qu'on fait des divers instruments. Agronomes et cultivateurs trouveront profit à consulter les tableaux qui figurent dans ce bulletin qui, soit dit en passant, renferme une nomenclature française des instruments aratoires les plus modernes. On peut s'en procurer un exemplaire gratuitement en demandant la publication No 750 au service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Il n'est pas nécessaire d'affranchir les lettre de demande.

Fertilisation des pommes de terre

OTTAWA, le 27 décembre 1950 —Le Nouveau-Brunswick, on le sait, est au Canada l'une des provinces productrices de pommes de terre. Les cultivateurs consacrent chaque année à cette culture une quantité considérable d'engrais chimique. On évalue en effet à $2 millions et demi la somme annuelle affectée à la fertilisation des champs de pommes de terre au Nouveau-Brunswick. D'où l'importance des essais qui se poursuivent continuellement à la Ferme Expérimentale de Fredericton sur les meilleurs mélanges des fertilisants à employer.

A la station d'illustration de Centreville, une filiale de Fredericton, on a conduit au cours des six dernières années des expériences dans ce domaine. L'une de ces expériences a porté sur des sols de type Caribou, similaire à ceux qui servent à la production commerciale des patates au Nouveau-Brunswick. La rotation suivie était de trois ans avec avoine et trèfle. Les meilleurs résultats furent obtenus avec des mélanges contenant 80 livres d'azote, 240 livres d'acide phosphorifique et 100 livres de potasse ou environ, 1,500 livres de 5-16-7 à l'âcre. En marge de cette même expérience, on a voulu trouver la quantité optima à employer en se servant d'un 5-10-13. Jusqu'ici, les résultats sont en faveur de 1,200 livres de ce mélange seul ou de 800 livres avec 10 tonnes d'engrais de ferme.

Un autre essai du même genre dure depuis trois ans sur les sols de type Carleton qu'on trouve surtout dans la région de Keswick. Ici, on a cultivé chaque année des patates sur de vieilles prairies de foi. Les résultats obtenus jusqu'ici favorisent un engrais chimique composé de 80 livres d'azote, 160 livres d'acide phosphorique et 180 livres de potasse, soit environ l'équivalent de 1, 500 livres 5-11-12 à l'acre.

Dans la conduite de ces essais, on a tenu compte de la qualité de la pomme de terre, aussi bien que le rendement, est d'une très grande importance et que cette qualité est soumise à la teneur en fécule des tubercules. On a remarqué que cette teneur en fécule a tendance à diminuer à mesure que la proportion de potasse augmente dans les mélanges d'engrais chimiques.

Les arrosages au 2-4-D sont-ils payants?

OTTAWA, le 27 décembre 1950. — Est-il payant d'arroser au 2-4-D pour détruire les mauvaise herbes dans les champs de céréales? Voici les résultats des recherches faites depuis trois ans aux fermes expérimentales du sud-ouest du Manitoba.

On s'est servi de deux sortes de vaporisateurs, l'un de $200., l'autre de $490. Le coût du 2-4-D? $7.45 le gallon. On a établi la durée du vaporisateur à 10 ans et supposé qu'un fermier arrose 200 acres par année.

Le blé Redman, arrosé contre quatre mauvaises herbes courantes, a donné une augmentation de 2.9 boisseaux à l'acre comparativement à la parcelle non traitée, moyenne de trois ans. Le prix de vente du blé étant de $1.21 le boisseau, un fermier peut retirer un profit net supplémentaire de $1.87 à l'âcre s'il se sert du vaporisateur le moins coûteux et de $1.60 l'acre s'il se sert du vaporisateur le plus coûteux.

En plus d'accroître les rendements, les arrosages ont contribué à réduire le volume de mauvaises herbes qu'il aurait fallu récolter, transporter et manipuler avec la récolte. A noter que ces résultats peuvent varier pour le mieux ou pour le pire si les essais sont conduits dans d'autres milieux ou dans des conditions différentes. Il reste que les cultivateurs de l'Ouest canadien, disposant de grandes étendues de terre, se servent de plus en plus des herbicides pour détruire les mauvaises herbes dans les champs de céréales.

Afin de couvrir le coût d'achat et les frais de dépréciation d'un vaporisateur, on considère qu'il faut arroser chaque année une superficie assez considérable — dans l'expérience précité, 200 âcres. Dans le cas des deux vaporisateurs mentionnés ici, les frais de dépréciation se sont respectivement établis à 10 cents et à 25 cents l'acre. Le coût des réparations représentent, au cours de 10 ans, 60 pour cent du coût d'achat original — soit 6 et 15 cents l'acre dans l'un et l'autre cas. On considère que l'intérêt sur le capital représente 3 et 6 cents l'acre respectivement.

La valeur des légumineuses

OTTAWA, le 27 décembre 1950— On a maintes fois souligné le rôle améliorant des plantes légumineuses dans la rotation des cultures. Les trèfles de toutes sortes et la luzerne sont des cultures qui ont tendance à augmenter le rendement des récoltes subséquentes, à accroître la fertilité et le volume en humus du sol et à détruire les mauvaises herbes. Dans les provinces des Prairies, elles sont aussi précieuses parce qu'elles facilitent la retention de l'eau du sol, eau dont dépend le succès ou l'insuccès d'une récolte de céréales comme le blé.

Faut-il ajouter qu'une plante comme la luzerne ne se limite pas à donner de la valeur au sol. Elle constitue encore la meilleure source de protéine et d'éléments minéraux à la disposition de l'éleveur pour nourrir son bétail, qu'il s'agisse des vaches laitières, des bovins de boucheries ou des jeunes sujets.

Les trèfles rouges et d'Alsike sont bien connus aux cultivateurs de l'est; de même la luzerne. Dans l'Ouest, les fermiers qui veulent obtenir une bonne récolte de blé trouveraient profit à faire d'abord une culture de luzerne ou de trèfle d'odeur, surtout dans les sols légers du Manitoba. Le système radiculaire de ces deux plantes pénètre profondément dans le sol et enrichit la terre en azote.

A la Ferme Expérimentale de Morden, Manitoba, on a conduit des expériences sur la valeur relative des différentes cultures qui précèdent une récolte de blé. Après huit ans d'essais répétés, on fournit les chiffres suivants: (moyenne de huit ans) Blé après luzerne, 393 boisseaux à l'âcre; blé après trèfle d'odeur, 35.6 boisseaux à l'acre; blé après blé d'inde, 35.3 boisseaux à l'acre; blé après jachère d'été, 30.4 boisseaux; blé après graminées, 28.2 boisseaux à l'acre.

Ces expériences et les observations faites par ceux qui les ont conduites indiquent clairement que les légumineuses et tout spécialement la luzerne contribuent à la santé du sol et des animaux. Voilà pourquoi les cultivateurs devraient faire en sorte de les inclure dans la rotation des cultures qu'ils pratiquent sur les fermes.

Entrefilets

Le Canada est géographiquement plus grand que les Etats-Unis, ayant une superficie de 3,845,144 milles carrés, comparée à une superficie de 3,608,787 milles carrés pour les Etats-Unis et l'Alaska.

Les Grands Lacs et le St-Laurent forment une route d'eau douce considérable de navigation. A commencer au détroit de Belle-Isle, à l'entrée Nord-Est du golfe St-Laurent jusqu'à la tête du lac Supérieur, le parcours est de 2,338 milles.

Comme suite du transport général de la poste première-classe par avions sans changer le taux, les Canadiens jouissent du service de poste par air le moins coûteux au monde.

Saint-Lin

(D.N.C.) — HOCKEY — Le 31 décembre le club de Hockey des Collégiens en vacances dirigé par Jean Latour recevait le club St-Esprit. Score final, St-Lin 5, St-Esprit, 3. Se sont distingués à l'offensive: Roger Trudeau, Jean Latour, André Deslongchamps, André Latour, Michel Thiffault, Normand Thiffault, Michel Corbeil; Viateur Thibodeau a gardé sa cage avec acharnement. Pour le club adversaire, les piliers furent Desrochers, Sirard, Baptiste St-Jean.

MARIAGE — Le 30 décembre 1950, Rolland Boisvert, enfant de feu Hector Boisvert et de Léonette Couture a épousé Jacqueline Lavallée, fille mineure de Joseph Lavallée et de Maxima Lapointe. Témoin du garçon: Omer Boisvert, oncle. Témoin de la fille: Joseph Lavallée, père. M. et Mme Rolland Boisvert iront habiter La Minerve, comté de Labelle.

NAISSANCE — Joseph, Edouard, Noel, André Trudel, née le 22 décembre 1950 enfant de Edouard Trudel et Cécile Perreault baptisé le 24 déc. 1950 par M. l'abbé Guilbault, aumônier de l'hôpital Ste-Justine. Parrain: Paul-André L'Abbé marraine: Fleur-Ange Lachapelle. Porteuse: Mme J.F. Perreault.

Ethier. Marie, Cécile, Lise, Maude, née le 30 déc. 1950, enfant de Edouard Ethier, gérant de la Meunerie coopérative et de Simonne Majeau. Parrain: Eusèbe Dufault; marraine: Mme Eusèbe Dufault (Cécile Ethier), oncle et tante de l'enfant.

Décès de M. Fortunat Beaudoin— Le 26 déc. funérailles de M. Fortunat Beaudoin, époux de feu Anna Charbonneau, décédée en la paroisse St-Viateur, Montréal, âgé de 63 ans et 5 mois, père de Léo Beaudoin Marius Beaudoin, Gilles Beaudoin, Reina Beaudoin, Armand Beaudoin. Il était le frère de Mme Mathias Léveillé de St-Lin. Nos sympathies.

TRANSACTIONS — M. Armand Payette de Ste-Julienne a vendu son moulin à scie à M. Joseph Thouin, St-Calixte.

M. Réginald Brissette, propriétaire de l'hôtel Victoria a vendu son hôtel à M. Paré de Ferme-Neuve.

LOUANGES ROCH — Le 23 décembre 1950 Marie-Reine, Hermance décédée à l'âge de 6 jours, enfant de Monsieur S. Roch et de Jeanne Dufour de Sault St-Lin.

Dimanche le 31 déc. le club Rawdon faisait l'ouverture de sa saison de gouret et reçut en la circonstance le club St-Lin junior. Il convenait par politesse de laisser les honneurs de la victoire au club receveur. Score 9 à 5 pour Rawdon.

St-Norbert

(SPECIAL) — M. et Mme Cléophas Laporte et M. et Mme Rémi-Paul Coulombe de St-Norbert en visite chez Mme Paul Laporte de Montréal à l'occasion des fiançailles de sa fille Marie-Paule à M. Georges Paquin.

St-Joachim-la-Plaine

(D.N.C.) — Remerciements à M. Mathias Leclerc, marguillier, sortant de charge pour son zèle et son dévouement, comme on le sait il se dépensa sans compter, ni son temps ni ses démarches, nous lui offrons nos meilleurs voeux.

JOURNEE MARIALE — La journée mariale fut très bien suivie par la paroisse qui manifesta un bel esprit de foi. La Ste-Vierge en fut certainement heureuse.

MESSE DE MINUIT—Nous avons eu une belle messe de minuit au cours de laquelle un grand nombre de paroissiens se firent un devoir de s'approcher de la table sainte.

La chorale des hommes et les élèves du couvent nous firent entendre de beaux chants.



Si vous avez besoin d'argent, empruntez à HFC—Household Finance. Les prêts sont accordés rapidement et courtoisement sur votre seule signature.

Pas besoin d'endosseur

HFC vous assure un service rapide! Sans d'endosseurs ni garanties négociables. *Vous* choisissez le mode de remboursement qui vous convient le mieux. Vous avez de 6 à 24 mois pour rembourser.

Des prêts pour toute raison valable

Consolidez vos arriérés. Payez les réparations de votre maison. Impôts. Comptes de médecin et d'hôpital. Dépenses supplémentaires.

De l'argent quand vous en avez besoin!

HOUSEHOLD FINANCE

J. G. Gregoire, gérant
32 Place Bourget Nord
2ième étage Téléphone 2181
JOLIETTE, P.Q.
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous

COUVOIR COOPERATIF DE ST-JACQUES

Avec nos meilleurs souhaits pour l'année nouvelle nous vous annonçons que pour répondre à la demande générale, le Couvoir Coopératif de St-Jacques, fera l'incubation, au printemps prochain, de sujets: Hybrides, N.-H., x P.R.B.

Si vous êtes intéressé dans l'élevage des poussins hybrides nous serons heureux de recevoir votre commande que nous pourrons remplir dès le début de février. Comme par le passé nous aurons aussi des poussins P.R.B.

Notre couvoir est certifié par le Ministère de l'Agriculture. Epreuve de sang: 000; aucune réaction

Liste de prix

POULETTES "HYBRIDES" OU P.R.B. ..... $25.00 le cent
POUSSINS "HYBRIDES" OU P.R.B. MELANGES ..... $14.00 le cent
COCHETS ..... $ 5.00 le cent

J.-Alf. Morin, président Tél. 5
Eugène Sincerny, gérant Tél. 56

COUVOIR COOPERATIF DE L'EPIPHANIE

- OPERERA BIENTOT
- Placez votre commande immédiatement
- Gratis: abonnement d'un an à l'aviculteur Québécois à tout acheteur de 200 poussins ou plus.

Paul-Emile Forest, sec.



MAIN PLUMBING AND HEATING SUPPLIES CO.
1059 B-4, ST-LAURENT
MONTREAL

- Articles de fumeurs
- Papeterie de bureau
- Feuilles de ledger, etc.
- Vaisselle, coutellerie (Stainless)
- Accessoires pour restaurant
- Jouets, menus articles, cadeaux

En gros seulement

JOLIETTE SMALLWARE ENRG.

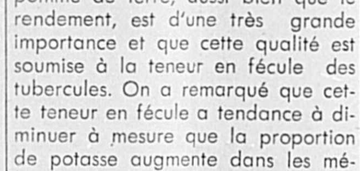
NEGOCIANT EN GROS

132-34 rue STE-ANNE JOLIETTE



Distributeur: LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE • QUÉBEC • MONTRÉAL

PACIFIQUE CANADIEN



NOUVEL HORAIRE

DEPARTS DE JOLIETTE POUR MONTREAL

Tous les jours sauf le dimanche 10.00 a.m. et 5.45 p.m.
Dimanche seulement 8.45 p.m.

POUR TROIS-RIVIERES, SHAWINIGAN, GRAND'MERE ET QUEBEC

Tous les jours sauf le dimanche 10.00 a.m. et 5.45 p.m.
Samedi seulement, 2.05 p.m.

POUR ST-ST-GABRIEL

Tous les jours sauf le dimanche 11.32 a.m. et 7.25 p.m.
Samedi seulement 3.05 p.m.
Dimanche seulement 10.45 a.m.

Pour renseignement, s'adresser à la gare — Tél.: 16

MOULÉE pour PORCS

G·G



rend la production payante

MOULÉES { PORCELETS, CROISSANCE PORCS, ENGRAISSEMENT PORCS, TRUIES NOURRICIÈRES

GUSTAVE GUERTIN

FARINE, GRAINS, MOULÉES
JOLIETTE

Hon. ANTONIO BARRETTE, M. A. L.

CHAMPLAIN LEPINE, Courtier

BARRETTE & LEPINE

COURTIERS — ASSURANCES ET FINANCES

Assurances: Feu — Vie — Accidents — Maladies — Patronales
Contre la grêle — Etc.

Consultez avec confiance et sans frais

Téléphone : 36

Bureau : 64, sud Place Bourget, JOLIETTE

E.-H. LIPPE

INGENIEUR CIVIL
M.E.I.C. M.C.I.P. Qué.

ARPENTEUR GEOMETRE
M.C.A.G.P. Qué.

Travaux d'aqueduc, électricité, égoûts, pouvoirs d'eau, construction générale, etc.

Mesurage, division de terrain, bornage, préparation de plans pour sites de villégiature, cadastres, etc.

125 S., ST-CHS BORROMEE, JOLIETTE — TEL.: 131

YVES PELLETIER, C.R. LL,L.

AVOCAT

60 St-Jacques Ouest,
MONTREAL, P. Q.
Tél. LA: 7205

rue St-Isidore,
SAINT-LIN, P. Q.
Tél.: 47
LE MERCREDI SOIR

Commerces, maisons, terres, terrains, voyez Roland Malo, agent d'immeubles

338 LANAUDIERE — TEL. 2455 J

POUR L'ACHAT, LA VENTE, L'ECHANGE

LA STREPTOMYCINE

PRECIEUX AUXILIAIRE CONTRE LA TUBERCULOSE

La stretomycine comme traitement contre la tuberculose ne peut remplacer le repos au lit ni le séjour dans un sanatorium, mais elle s'avère efficace quand elle est utilisée conjointement avec des traitements reconnus. C'est ce qu'écrit le docteur S.-J. Hawkins dans la revu "Health" de la Ligue Canadienne de Santé.

Le docteur Hawkins, directeur médical du Free port Sanatorium, de Kitchener, Ontario, dans un article intitutlé "Streptomycin in Tuberculosis" déclare que le repos au lit et le séjour au sanatorium constituent toujours le traitement fondamental contre la tuberculose. La streptomycine, cependant, utilisée de concert avec les méthodes établies s'avère d'une grande valeur, et on prend grand soin aujourd'hui d'en prescrire l'emploi dans les soins accordés à chaque malade.

Les tentatives pour combattre la tuberculose à l'aide des drogues microbicides remontent au début même de nos connaissances à ce sujet, mais n'avaient jamais été couronnées de succès avant la découverte de la streptomycine antibiotique, un produit des tissus de champignons dits actinomycètes dont l'habitat naturel est probablement le sol. Aup cours des premières expériences, de savants chercheurs ont rapporté qu'ils avaient isolé deux variétés de streptomycine, l'une provenant d'un terrain fortement engraissé au fumier et l'autre provenant du gosier de poulet. Toutes deux avaient le pouvoir de détruire, dans une éprouvette, les germes de la tuberculose.

Depuis le mois de décembre 1944, alors qu'elle fut utilisée pour la première fois chez des humains, la streptomycine a démontré qu'elle était particulièrement efficace dans le contrôle de la toxémie — due à des poissons, distillés par le germe de la tuberculose, qui s'introduisent dans les vaisseaux sanguins — danger toujours présent dans cette maladie. Au début, nombre de patients traités avec la sterptomycine en ressentaient des effets toxiques marqués. Mais depuis, des progrès réalisés dans la fabrication, l'usage et l'administration de la drogue ont surmonté ces difficultés. On utilise aujourd'hui la streptomycine en combinaison avec une nouvelle drogue — l'acide salicytique para-amine (PAS), combinaison qui permet de prolonger plus longtemps les effets salutaires de la streptomycine sans provoquer chez le germe de la tuberculose la naissance de propriétés de résistance.

Les camions Ford et Mercury 1951

Les camions Ford 1951 ont été présentés au public canadien pour la première fois vendredi le 5 janvier. Ce camion présente une nouvelle cabine de luxe ayant toutes les commodités des voitures de promenade. Tous les vendeurs de Ford Monacrh du Canada exposent le nouveau camion.

Entre autres changements, le moteur V-8 de ces nouveaux modèles de camions est pourvu d'un contrôleur automatique de carburation à l'allumage, suivant la quantité d'essence exigée par la pesanteur de la charge. Le contrôle des vitesses à la colonne de commande a été installé sur les camions d'une demi-tonne.

Les cabines des modèles De Luxe et Standard, ainsi que le devant de tous les modèles de camions 1951 ont subi quelques améliorations afin d'augmenter les avantages déjà existants. Le châssis arrière de la cabine fut agrandi afin de fournir une meilleure vision au chauffeur. La facture de la cabine apportera plus de confort et de sécurité au chauffeur. Elle est à l'épreuve du bruit et s'adapte mieux à la température. Le pare-brise est d'une seule pièce et possède deux nettoyeurs. La force des freins sur les modèles médium a été améliorée.

Le camion Ford 1951 est fabriqué en neuf séries de 80 modèles partant d'une demi-tonne et allant jusqu'à cinq tonnes.

Les camions Mercury de 1951 allant d'une capacité d'une demi-tonne à cinq tonnes et produits en 80 modèles différents, y compris le modèle avec cabine au-dessus du moteur ont été en exposition chez tous les vendeurs de Mercury-Lincoln-Meteor du Canada, pour la première fois, vendredi le 5 janvier.

Parmi les changements apportés aux nouveaux camions, nous remarquons: le changement de vitesse à la colonne de commande des modèles d'une demi-tonne, un nouveau contrôleur de la carburation, et une cabine perfectionnée. Il ya aussi un choix de trois modèles de moteurs V-8 pour la force requise par les camions légers, médium et lourds.

Les ingéneurs de Ford ont expliqué que le nouveau contrôle automatique de la carburation avait pour but l'économie sur tous les moteurs en ne fournissant à l'allumage que l'essence nécessaire.

Les camions de 1951 ont une nouvelle cabine de luxe, à épreuve du bruit au moyen de matières isolantes. Le siège en son entier est bourré avec de la mousse de caoutchauc. L'intérieur de la cabine a la même largeur qu'une voiture ordinaire et possède les mêmes commodités avec appui-bras aux deux portes. Le châssis arrière de la cabine est plus large de 3½ pouces et asssure une meilleure vision.

Le tableau de bord est pourvu d'indicateurs et de leviers bien visibles ainsi que d'un obturateur à main. La transmission à trois vitesses sur les modèles légers a été retouchée afin de donner un meilleur rendement, une plus longue durée et un fonctionnement plus facile.



LISE ROY, qui sera l'artiste invitée au programme Coup de Clairon de l'Armée canadienne, que le réseau français de Radio-Canada diffusera jeudi soir prochain le 18, à 8 h. 30, du nouveau manège de l'Intendance de la 3e Division de l'Armée canadienne, à Montréal, manège qui sera inauguré officiellement le soir même.

Contre le communisme

Dans une conférence à Winnipeg, l'ancien rédacteur en chef du journal communiste de New-York, le Daily Worker, M. Budenz, revenu à la foi de son enfance, qu'il défend maintenant avec vigueur par la parole et la plume, démontra que l'éducation matérialiste conduisait directement au communisme. L'absence de religion, dans l'enseignement donné par un grand nombre d'institutions américaines, laisse libre cours à l'infiltration communiste chez les étudiants. D'après M. Budenz les trois principaux moyens pour contrecarrer l'influence communiste seraient: le recours à la prière, l'étude de la doctrine communiste, et l'exercice de leurs droits par les citoyens libres.

La santé des dents

REPONSES A DE FREQUENTES QUESTIONS

Q. — Je voudrais avoir quelques conseils utiles pour la conservation de mes dents saines et bonnes. J'en ai toujours pris un soin méticuleux et je mange des aliments riches en calcium. Je n'ai que 20 ans et mes dents sont anormalement usées.

R. — L'usure anormale de la dent est appelée "abrasion". Au fur et à mesure qu'une personne avance en âge, naturellement, ses dents indiquent une certaine usure due à la mastication des aliments. L'usure normale des dents constatée chez certains vers l'âge de 40, n'est pas considérée comme la véritable abrasion. Parfois des personnes de 30 ans ou plus ont des dents si considérablement endommagées qu'il peut en résulter une déformation de la bouche, diminuant ainsi la symétrie et la beauté d'un visage.

Le traitement de l'abrasion est assez long et difficile mais en le prenant à temps, le dentiste peut, à l'aide d'obturation de certaines dents savamment pratiquées, alléger l'usure des autres dents. Que les soins voulus soient alors donnés à la bouche et, au fur et à mesure que les obturations se détériorent, que l'émail et la dentine des autres dents montreront des signes d'abrasion, d'autres obturations seront pratiquées.

L'adsorbtion de grandes quantités d'aliments à base de calcium naturellement si salutaire à la santé dentaire, n'a aucun effet sur cette condition tout à fait spéciale des dents.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec Inc., 1469 rue Drummond, Montréal 25, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mamans ,des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

Ecole St-Félix de Valois

1ère CHRONIQUE DE L'ECOLE NOTRE-DAME

La nouvelle Ecole des garçons du village porte désormais ECOLE NOTRE-DAME. Donc sur vos lettres ou messages écrits, vous voudrez bien adresser ECOLE NOTRE-DAME, St-Félix de Valois, Merci pour l'attention.

SOUHAITS — BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNEE — Aux autorités religieuses, civiles, aux industriels, aux moccerçants, aux journaliers, à toute la population de St-Félix aux parents comme aux étudiants, Le Directeur et son personnel sont heureux d'offrir leurs voeux de BONNE ET SAINTE ANNEE.

Que 1951 soit la réalisation de vos rêves et de tous vos souhaits. Notre grand souhait est le succès qui couronnera vos efforts constants et tangibles. La prospérité la santé pour réaliser vos entreprises. Que tous les papas trouvent du travail, que toutes les mamans trouvent consolation et que les enfants apportent la joie au foyer avec un beau bulletin.

Si les haines, les rancunes, les disputes, les désaccords ne se trouvaient pas, dans bien des familles., la joies, l'accord et l'amour régneraient. Unissons-nous pour faire force et union. Le pardon a sa raison d'être en certaines circonstances... la charité aussi...

A la fin du grand jubilé 1950, nos âmes sont imprégnées des grandeurs du Vatican. Le grand labeur de Sa Sainteté Pie XII fait l'admiration dans le monde chrétien. Vivons de foi et d'état de grâce, si nous voulons avoir consolations divines et éternelles. Paix à tous, à tous les hommes de bonne volonté.

Quidés par l'Etoile qui trace la voie; par la crèche qui inonde de lumière, demandons cette voie et cette lumière qui nous éclairent et donneront aux gouvernants la sagesse et le jugement pour bien diriger les destinées des pays et éviter les maux qui détruisent les peuples et le progrès.

CITE ETUDIANTE — La paroisse de Saint-Félix peut se glorifier d'avoir 560 étudiants actuels qui poursuivent leurs études primaires, supérieures, spécialisées, classiques, Ecoles Normales et universitaires. Presqu'une moyenne d'un par famille puisque que nous avons 600 familles. Voici une liste incomplète de nos étudiants à l'extérieur de la paroisse: chez les garçons: (32 étudiants):

CLASSIQUE — Donat et René Benny, P.-Aimé Aubin, Gilles Hivon, Jean-Lin Bonin, et Claude Desroches à Joliette.

Lapointe Guy, André Tellier, Gilles Poirier, Guy Ducharme à l'Assomption.

Yves Guérard, Donatien Rondeau à Montréal.

COURS SUPERIEUR—Marcel Charette, Paul Généreux, Roger Coutu Ecole Sup. Joliette; Lionel Hénault, J.-Claude Hivon, Julien Benny, Marcel Benny, Berthier.

SPECIALISATION — J.-Luc Aubin, électricité, Joliette; Gérald Marion, Ecole Technique, Victoriaville.

AU JUNIORAT — J. Fréchette, Montréal; Gilles Geoffroy, Laprairie; André Gaudreau, Terrebonne, Ronald Laporte, St-Hyacinthe

INSTITUTIONS DES SOURDS MUETS: Montréal: Claude et Normand Chamberland.

UNIVERSITAIRES: J. Ducharme en pharmacie; Lucien Chevalier: Hautes Etudes Commerciales.

AU GRAND SEMINAIRE — Lucien Dufresne prêtre en mai prochain. Emilien Houle, dans sa deuxième année de Théologie.

Chez les filles de notre paroisse, il y a 21 étudiantes.

BUSINESS COLLEGE: Lise Laporte.

ECOLE NORMALE: Jeannine Aubin, Marie-Paule Emery, Denise Chevalier, Huguette Forget et Odelie Rondeau à St-Jérôme. Rita Ledoux et Lucille Loyer à Rigaud, Gertrude Laferrière, Joliette.

ENSEIGNEMENT MENAGER — Carmen et Suzanne Beaulieu, Lucile Brissette, Agathe Benny, Adèle Dénommée à Saint-Jacques.

AU PENSIONNAT — Réjeanne Coutu, Suzanne Bergeron, à St-Jean de Matha, Denise Hénault, Rawdon, Monique Loyer, Berthe L'Epicier, St-Cuthbert.

SPECIALISATION — Marthe Dufresne, Montréal; Huguette Chamberland, garde-malades.

Si nous ajoutons à ces 53 étudiants et étudiantes, 135 pour notre Ecole Notre-Dame; 90 filles au couvent des Soeurs Ste-Anne; 282 qui fréquentent actuellement nos 13 écoles de la paroisse, nous avons donc a date une population étudiante de 560... Il y a lieu d'être fier du bel élan pour l'instruction.

Chers parents, soyez félicités; de peine, de sacrifices peut-être, envoyez quand même vos enfants aux Etudes... il n'y a qu'un temps pour ces études....

A tous ces étudiants, nous souhaitons BONNE ANNEE et SUCCES.

PATINOIRE — Pendant les vacances d'hiver, il nous a fait plaisir de mettre un religieux à notre disposition pour vous donner l'occasion de patiner sur la patinoire de l'Ecole. Maintenant que les classes sont commencées, nous prions les messieurs et demoiselles de venir patiner seulement les mercredi et dimanche soir de huit heures à dix heures.

Nous nous imposons ce surcroît de travail pour vous faire plaisir, pour encourager l'esprit sportif. Bienvenue au temps permis.

Le Père Noel nous a dit que nous entrions en mars dans la nouvelle Ecole...

Que l'oiseau soit retenu par une cage solide ou par le fil le plus délicat, il reste captif de ces obstacles et ses ailes sont inutiles. Ainsi, quand l'âme est retenue, même par la plus faible attache humaine, elle ne montera pas vers Dieu avant de l'avoir rompue.

Qui gouverne bien... prévoit...!

LE PREVOYANT NE RISQUE PAS, IL ASSURE SON AVENIR

LUCIEN BRIEN

Coutier en Assurances

VIE - FEU - VOL - AUTOMOBILES - ACCIDENTS
PLAN D'HOSPITALISATION ET MALADIE

TEL. 124 — ST-LIN DES LAURENTIDES

Résidence: Rue St-Louis, à deux portes du Théâtre Laurier

Nouvelle adresse — Chapeaux, coiffure



● Notre grand choix de chapeaux peut satisfaire vos goûts et développer votre personnalité. — BEL ASSORTIMENT POUR FILLETTES — (Ouvert tous les jours pour chapeaux de tous genres).
AUSSI COIFFURE: $3.50 et plus — Permanentes sans machines $4.50 et plus — Ondulations, ettc.

Salon Gabrielle Forest

Nouvelle adresse:
55 sud, PL. BOURGET
Tél. 470 — En haut de la Bijouterie Lechasseur



Petites annonces

● **LOGIS A LOUER**

Moderne, 5 pièces plus chambre de bain, dépense et garage, endroit paisible, bon chez soi. situé à 236 Lavaltrie nord. S'adresser à 467 Richard, Joliette.

11 janv. 1 f.p.

● **MAISON A VENDRE**

Une maison dans le village de Crabtree, 4 logis, Grand terrain, coin de rue. Centre du village. S'adresser à Philippe Beauséjour, Crabtree Mills, Tél. 294-W-3.

● **MAISONS A VENDRE**

Logement à louer de 5 pièces, chambre de bain, eau chaude et froide, pour le 1er de février. — Rue Notre-Dame, 2 maisons de deux logis, rue Beaudry, — 2 maisons 2 logis, rue Piette — 2 maisons, 2 logis, Blvd Manseau, 2 logements 2 logis, rue Des Carrières, — 2 maisons, 2 logis, 1 maison, 1 logement épicerie, restaurant avec propriété. Tricotteuse de 2 mois à bonne condition avec garantie de 5 ans de marque Légaré. Terrain et plusieurs terres à des prix avantageux. S'adresser à J.A. RATELLE 115 Ste-Angfélique sud, Joliette, Tél. 524 J.

SALON LISE
Mlle Isaline Roy
prop.

et autres coiffeuses d'expérience

NOUS NOUS SPECIALISONS POUR VOS TEINTURES ET COLORANTS DE CHEVEUX



Permanente naturelle Cold - Waves avec ou sans machine de $3.50 à $15.00, champooing mise en plis compris. Traitement des cheveux. — Tél.

1899

App. 4
9 nord, PL. BOURGET, JOLIETTE

● **POELE A VENDRE**

Poêle noir et blanc de marque l'Islet chauffant au bois et à l'huile en très bonnes conditions n'ayant chauffé que 2 ans. Téléphonez à 23 Joliette, Qué.

● **ARTICLES A VENDRE**

Pupitre-secrétaire avec porte et tiroirs, ainsi que couvertures de laine, de couleur rose, verte, bleue, rouge vin, etc. S'adresser à 1171 Notre-Dame, Tél. 1473 W, Joliette, Qué.

● **DEMANDEE CHEZ LES FRERES DE ST-JACQUES**

Dame d'expérience demandée à St-Jacques de Montcalm chez les Frères de St-Gabriel pour faire la cuisine, le lavage, le raccommodage et un peu de ménage. Sept religieux. S'adresser au plus tôt au Frère Directeur, par lettre ou par téléphone 135 W.

● **MACHINE A COUDRE**

Réparation de la machine à coudre SINGER et de toutes marques par Délisle et Fils, mécaniciens. — Machines à coudre neuves et reconditionnées. Toutes les pièces de rechange. — Remarque bel assortiment de montures pour encadrements, 55 P. Bourget Sud, sous-sol, Tél. 226.

● **FLEURS COUPEES**

Bouquets de mariés, couronnes mortuaires, fleurs coupées, chez le fleuriste LOUIS VAN MULDERS, 1138 De Lanaudière, Tél. : 314 — Fermé le dimanche après-midi.

● **AGENT DEMANDE**

A ceux qui veulent une bonne agence, pour les comtés Berthier et Joliette. Marchandises faciles à vendre. Gros profit. Pour information écrire Cornwall Metal Products Company, Cornwall 2, Ontario.

● **TERRE A VENDRE**

Une terre de 60 à 65 arpents cultivables, bornée par rivière l'Assomption. Belle grève, place idéale pour maison d'été. Bâtie de maison et bâtiment, etc. S'adresser à Alfred Loyer, Ste-Béatrix (Joliette). 28 déc. 3f.p.

● **DEMANDE**

Homme compétent comme Détaillant dans une section de Joliette. Expérience par nécessaire. Excellente occasion pour s'assurer un vieux commerce profitable ou les produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Produits fournis à crédit. Ecrivez Rawleigh's Dept ML-A-512-163, Montréal.

● **VACHES DEMANDEES**

On demande à acheter des vaches fraîches vêlées ou qui vêleront prochainement. Achèterait de préférence avant. S'adresser à J. B. Gauthier, r.r. no 1, Terrebonne P.Q. JNO

● **MAISONS A LOUER**

A La Coop. d'Habitation du Christ-Roi, rue Papineau, 4 logis de 6 pièces, maison neuve, commodités modernes, possession immédiate. Tél. à 344, Joliette.

● **PRODUITS EN CIMENT A VENDRE**

Tuyaux fibreux de toutes grandeurs, blocs de construction et blocs pour cheminées. S'adresser à A. GEOFFRION Enrg., Ste-Julienne. (Montcalm), P. Q. Tél. 209 s 2-3.

Mme Hélène Champagne

SALON DE BEAUTE



Ondulations
■
Permanentes avec ou sans machine

A vendre : MAKE UP

PRODUITS "REVELON"

Mme Lucienne Nadeau, coiffeuse d'expérience

469, NOTRE-DAME,
en haut de la Banque Royale
Tél.: 811 — Joliette

● **FABRICANT DE BEURRE DEMANDE**

La Société Coopérative de beurre de Ste-Emmélie de l'Energie demande un fabricant. Toute application devra être faite avant le 28 janvier 1951.

● **LOGEMENT A LOUER**

Logi de 5 pièces, chauffé, poêle électrique fourni. Très moderne. S'adresser à 890 Notre-Dame, Joliette, Qué.

4 janv. 2 f.c.

BALLOUNES, CANNES
PETARDS, CASQUES EN PAPIER
JOUETS POUR KERMESSES
CADEAUX POUR BINGOS

Joliette Smallware Enrg.

132-34 rue Ste-Anne
Joliette, Qué.

● **LOGEMENT A LOUER**

Trois appartements sur la rue Robitaille. S'adresser à Eugène Fréchette, 694 rue Robitaille, Joliette.

Rembourrage

Rembourrages de tous genres, fabrication de meubles rembourrés suivant vos goûts et dimensions. Fauteuils "styles", fabrication de matelas, GAETAN SIMARD, Marchand de meubles, correspondant Action Populaire, 247 Principale, St-Félix de Valois, Tél. 78 W.

Agriculteurs

POUR DE MEILLEURS RESULTATS ACHETEZ VOS POUSSINS CHEZ:

Charles Granger

Couvoir privé

CRABTREE MILLS (JOLIETTE)
TEL. 530-J-2

Approuvé par le Ministère Fédéral de l'Agriculture.

Certifié par le Ministère Provincial de l'Agriculture.

Eleveur-contrôleur R.O.P.

Poussins de race P.R.B. dans les catégories R.O.P. et engendrés R.O.P. et Hybrides.

Troupeau exempt de Pullorose.

Notre couvoir fonctionne à l'année.

MOT D'ORDRE:
POUR UN SERVICE PLUS RAPIDE; COMMANDEZ A BONNE HEURE!

Tél. 861

Maurice Breton

AVOCAT

507, RUE NOTRE-DAME
JOLIETTE, Qué.

Téléphone 54

Dr L. GODIN,

M. D.
médecin chirurgien

Rayon-X — Traitements électriques
Spécialité: *Maladies des enfants*

449 rue Queen, Rawdon, Qué.

Bernard Beaudoin

PROPAGANDISTE POUR LE COMTE DE BERTHIER LES MUTUELLES D'ASSURANCES DE L'U.C.C.

Vie —Incendie — Automobile

ST-PAUL DE JOLIETTE
Tél. 1631 J 2

Dr Yves Cantin

Chirurgien-dentiste

Rawdon

Tél. bureau 197
Résidence: 15

AUGUSTE MARTINEAU
Architecte

263, Ste-Angélique nord, Joliette
Téléphone 1518-J

Dr J.-A. Coupal

Médecin - Chirurgien

RAYON X
Traitements électriques

463, RUE QUEEN,
Rawdon, P. Q.

René et Gérard CHARBONNEAU

Architectes

83 rue Ste-Anne — Tél. 1120 J
JOLIETTE, Qué.

Etabli à Joliette depuis 1928

Antoine Fortin

Chiropraticien

TEL. 1679

140 ST-CHS-BORROMEE SUD

"La chiropratique ajoute de la vie aux années, et des années à la vie".

Cultivateurs, attention

Si vous désirez acheter des silos en bois de toutes dimensions à prix modéré, ne tardez pas à donner votre commande. Pour tous renseignements, adressez-vous à

St-André & Lesage

Marchands de Bois

Manufacturiers de Portes & Chassis

St-Roch de l'Achigan
Co. l'Assomption
Tél. 604-22

Permanentes

A froid, "Cold Ware"



Avec ou sans machine
Ondulations
Shampoings
Coupe de cheveux
Traitement à l'huile

SALON DE COIFFURE

Claire Perreault,

prop.

60, sud PLACE BOURGET,
Tél. 61 — Le soir 679